This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

62 1 3,4 1,5

Harvard College Library

~~FROM~~

By exchange.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

62/3.41.5

UN EXPOSÉ

DES VERBES EN -EO -IO

DANS

LE LATIN ET DANS LES LANGUES ROMANES

THÈSE POUR LE DOCTORAT
PRÉSENTÉE À LA FACULTÉ DES LETTRES D'UPSAL
ET PUBLIQUEMENT SOUTENUE LE 27 MAI 1908,
À 10 HEURES DU MATIN DANS LA SALLE N° VIII

PAR

ANDERS ERIKSSON.

CENTRALTRYCKERIET, STOCKHOLM, 1908.

Digitized by Google

62 3.41.5
1

Harvard College Library
MAR 3 1909
From the University
by exchange

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

Pag.

Préface 3

Première partie: Dans le latin 5

I. Dans le latin écrit 9

A. Les verbes en *-eo*: deuxième conjugaison 13

B. Verbes en *-io*:

a) troisième conjugaison 29

b) quatrième conjugaison 34

II. Dans le latin vulgaire 48

Les causes de l'affaiblissement des verbes en *-eo -io*:

A. La tendance à éviter les formes avec jod 48

B. La survenance des verbes, formés à l'aide d'un suffix ... 49

a) Les verbes inchoatifs 50

b) Les verbes fréquentatifs et intensifs 52

c) Les verbes en -essere, -illare, -icare, -erare 54

C. Les locutions périphrastiques 55

D. La substitution par un verbe d'un autre radical 56

Deuxième partie: Dans les langues romanes 57

I. Verbes jotacisés 65

II. Verbes douteux 97

Supplément 113

Digitized by Google

Digitized by Google

Je suis heureux de saisir cette occasion d'exprimer à mon cher et vénéré maître de philologie romane, M. P. A. Geijer les remerciements les plus sincères pour l'intérêt bienveillant qu'il n'a cessé de me témoigner pendant mes années d'études. *A. E.*

Digitized by Google

Digitized by Google

PRÉFACE.

A une comparaison entre les verbes en *-eo, io* dans le latin et leurs descendants dans les langues romanes, on s'étonne tout d'abord du fait que le nombre de ceux qui ont gardé l'*e, i* dans les langues romanes soit si restreint. Les verbes en *-eo, -io* sont très nombreux dans le latin, et si, dans toutes les langues romanes, nous réunissons les verbes qui ont gardé *-e, -i*, nous n'en aurons qu'une centaine, même en y comprenant les verbes douteux.

Il est vrai que les dictionnaires latins de nos jours, pour être aussi complets que possible, admettent souvent des verbes qui ne se montrent qu'une fois et sous une forme douteuse dans la littérature, ou bien qui se trouvent seulement dans un glossaire ancien ou dans un grammairien et qui par conséquence devaient être accueillis sous toute réserve. Même en comprenant ces verbes, la différence du nombre reste toujours assez grande pour nous étonner.

Il faut donc que la conjugaison dans le latin vulgaire se soit développée d'une autre manière que dans le latin classique.

Plusieurs entre les verbes qui étaient d'un emploi assez fréquent dans le latin classique ne se rencontrent plus dans les langues romanes. Pour ce phénomène aussi, on doit chercher la cause dans le latin vulgaire.

Nous allons faire un exposé ici des verbes en *-eo, -io* dans le latin littéraire, dans le latin vulgaire et dans les langues romanes. Nous ne prétendons nullement que la liste des verbes soit complète, mais nous l'avons faite d'après les meilleurs dictionnaires et les meilleures collections spéciales qui aient été à notre portée.

C'était notre intention de faire aussi une liste des verbes qui se sont maintenus dans les langues romanes sans montrer des formes influencées par *-e, -i* et aussi une autre des verbes disparus. Nous avions aussi fait des travaux préparatoires dans

Digitized by Google

ce but; mais nous avons trouvé bientôt, que cela nous mènerait trop loin. Il nous suffira donc pour les langues romanes de faire un exposé des verbes qui nous montrent des formes influencées par cet *-e*, *-i*.

On a voulu ranger dans la même catégorie des verbes présentant des formes isolées, analogues à celles des verbes en *-eo*, *-io*. Nous les avons rangés sous la catégorie des verbes douteux par des raisons que nous donnerons plus loin.

On pourrait remarquer que nous avons traité quelques-uns de ces verbes douteux assez sommairement. C'est qu'il serait fastidieux et d'ailleurs inutile d'énumérer pour chaque verbe toutes ses formes dans les différentes langues; nous croyons, en ce qui concerne les plus importants d'entre eux avoir suffisamment prouvé leur formation par analogie, pour que cette formation soit également admise pour les autres.

Nous avons presque entièrement laissé de côté les dialectes, parce que l'étude, que nous en avons faite, nous a convaincus, qu'elles n'ont rien de nouveau à nous apprendre; elles non plus n'ont pas gardé plus de traces des verbes en *-eo*, *-io*.

Pour donner une idée du grand pouvoir de l'analogie dans la formation verbale, nous avons ajouté comme supplément et sans commentaires une liste des verbes de l'ancien français, qu'on pourrait regarder comme des descendants des verbes latins en *-eo*, *io*. Nous en avons tiré la plus grande part du dictionnaire de M. Godefroy, — quelques formes, peu nombreuses, ont été recueillies dans des ouvrages spéciaux —; nous les y avons rangés tous sans distinction, indigènes ou savants. Pour quelques-uns d'entre eux nous avons en outre cité les formes qui pourraient nous intéresser plus particulièrement.

Après les verbes nous avons mis le plus souvent un chiffre[1] indiquant combien d'exemples M. Godefroy nous donne du mot.

Qu'on se garde pourtant d'en tirer des conclusions quant à leur fréquence réelle. Mais ce chiffre a tout de même un certain intérêt, surtout quand il s'agit des verbes dont l'existence même nous paraît douteuse.

[1] Jusqu'à 10 et puis *fréq.*

Digitized by Google

PREMIÈRE PARTIE:

DANS LE LATIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Dans le latin écrit nous distinguons plusieurs gradations depuis les auteurs archaïques jusqu'à la fin de la latinité. L'époque classique de la prose latine coincide avec le temps de Cicéron et de César. Nous savons combien les auteurs de ce temps-là étaient scrupuleux et soigneux dans le choix de leurs mots.

Il n'en a pas toujours été ainsi des auteurs plus anciens, qui ne dédaignaient pas parfois à employer des mots d'origine populaire.

C'est-là ce qu'a fait dans une assez large mesure Plaute, l'écrivain populaire par excellence. Les expressions vulgaires se rencontrent beaucoup plus rarement, il est vrai, chez son contemporain Térence, auteur au goût plus raffiné et qui s'adressait à un public plus délicat et plus élégant.

Dans le cours des temps les vulgarismes sont devenus beaucoup plus fréquents. Déjà Columelle (1re siècle) emploie souvent des mots et des locutions spécialement populaires et l'architecte Vitruve croit devoir s'excuser de ne pas écrire un latin conforme aux règles de la grammaire.[1]

Mais c'est surtout dans les écrivains ecclésiastiques que nous traçons le plus souvent l'idiome vulgaire.

Les pères de l'Eglise, en général, méprisaient et condamnaient l'étude des auteurs classiques et leur langue s'écartait de plus en plus de l'idiome de ces derniers pour prendre une tournure vulgaire.

Cette langue influençait puis tous les autres écrivains. C'est ainsi que nous voyons un auteur très érudit tel que St. Jérome subir leur influence; cet auteur avait pourtant lu tout ce qui

---

[1] non enim architectus potest esse grammaticus, 8, 8.

peto, ut si quid parum ad regulam grammaticæ fuerit explicatum, ignoscatur, 11, 1.

Digitized by Google

avait été écrit d'important depuis Plaute jusqu'à Fronton; il avait notamment une grande prédilection pour Plaute, Térence Virgile, Horace, qu'il savait par coeur, pour Sénèque, Lucain et Quintilien. Il a voulu imiter Cicéron, mais les mots et les expressions vulgaires ne sont pas rares dans ses écrits.

Au temps de Grégoire de Tours le sens du latin classique s'était presque complètement oblitéré. Les écrivains qui voulaient écrire du bon latin désespéraient d'y parvenir. Grégoire lui-même se plaint de ce fait dans une lettre à sa mère[1]; son contemporain Fortunatus aussi se dit *sermone levis, arte carens, usu rudis, ore nec expers.*[2]

Ils s'efforçaient cependant d'écrire autant que possible dans une langue classique, et nul auteur n'a sciemment écrit du latin vulgaire.[3]

Ce n'est donc que dans les fautes contre le bon usage qu'ils ont commises, soit par ignorance soit par négligence, que nous avons des renseignements sur le latin vulgaire dans la littérature.

Pour cette raison nous nous sommes permis d'opposer ici l'une à l'autre la langue écrite et la langue vulgaire, sans prétendre que cette distinction soit d'une exactitude rigoureuse.

---

[1] non tibi latet quod sim inops litteris et tam admirandas virtutes stultus et idiota non audeam promulgare, utinam Seuerus aut Paulinus viverent aut certe Fortunatus adesset qui ista discriberent! nam ego ad hæc iners notam incurro si hæc advolare temptavero. Bonnet p. 76.

[2] voir Bonnet p. 84.

[3] Il faut peut-être faire une exception pour Pétrone, qui dans son Coena Trimalchonis fait parler à un des convives, Trimalchio, un dialecte, qui se rapproche de beaucoup du latin vulgaire.

Digitized by Google

I. Dans le latin écrit.

On classifie ordinairement les verbes latins en quatre conjugaisons d'après les désinences de l'infinitif: 1re *-āre*, 2e *-ēre*, 3e *-ĕre*, 4e *-īre*.

Cette distinction entre quatre conjugaisons est ancienne et nous la connaissons déjà chez le grammairien Priscien (IVe siècle).[1]

On peut encore classifier les verbes latins en deux conjugaisons, une conjugaison *thématique* et une *athématique*, d'après la présence ou l'absence à la fin du radical de la voyelle, dite *thématique*. C'est-là la classification strictement scientifique, applicable surtout à la grammaire comparée. Le latin ne connaît plus la différence entre les verbes *thématiques* et les verbes *athématiques*. La conjugaison a subi trop de modifications et les verbes ont été altérés jusqu'à leurs radicaux même.[2]

On a également proposé une autre division en deux classes, celle en verbes *purs* (troisième conjugaison) et verbes *contractés* (première, deuxième et quatrième conjugaisons) ou encore en verbes *primitifs* et en verbes *dérivés*.

Dans notre traité nous accepterons la division traditionnelle en quatre conjugaisons, puisqu'elle nous paraît la plus simple et en même temps la plus pratique.

Par verbes en *-eo*, *-io* nous entendons tous les verbes appartenant aux deuxième, troisième et quatrième conjugaisons, dont la première personne du singulier de l'indicatif a la désinence

[1] voir Keil. II, p. 443.
[2] voir Job. p. 70.

Digitized by Google

-eo, -io.[1] Ces *-e, -i* se changeant en *jod* devant la voyelle de la désinence devaient ensuite modifier le radical du verbe d'une manière ou de l'autre.[2]

Ce *jod* (*e, i*) ne se rencontre pas d'une manière uniforme dans les 3 conjugaisons; on le trouve le plus fréquemment dans la troisième et quatrième et le plus rarement dans la deuxième, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par le tableau suivant:

2e conj.		*3e et 4e conj.*	
ind.	subj.	ind.	subj.
prés. deleo	deleam	audio	audiam
—	-eas	—	-ias
—	-eat	—	-iat
—	-eamus	—	-iamus
—	-eatis	—	-iatis
—	-eant	-iunt	-iant
		imparf. audiebam	
		-iebas	
		-iebat	
		-iebamus	
		-iebatis	
		-iebant	
		fut. audiam	
		-ies	
		-iet	
		-iemus	
		-ietis	
		-ient	

[1] On trouve des verbes en *-eo, -io* dans la première conjugaison, tels que *beo beare, creo creare, allevio -are, brevio -are, humilio -are* etc., mais dans ce cas *-e, -i* appartiennent au radical et pas à la désinence. Un fait analogue se produit en ce qui concerne un ou deux verbes de la 3e conjugaison, *aio aiere, meio meiere*, ou l'*i* de la désinence s'est contracté avec l'*i* du radical.

[2] Il va de soi que ce changement ne pouvait avoir lieu que dans les formes du verbe où *-e, i* étaient *atones*. Dans des formes telles que *fleo fleam, pleo pleam, scio sciam* etc... *e, i* étant toniques n'ont jamais pu se transformer en jod; cette transformation se produit au contraire dans leurs composés *affleo, -eam*; *impleo, -eam*; *nescio, -iam* etc.

Digitized by Google

	3e et 4e conj.
ger.	audiendi
	-iendo
	-iendum
	-iendo
imp. 6. p.	audiunto
part. prés.	audiens, audientis
	etc.

Plusieurs de ces verbes en *-eo*, *-io* sont irréguliers ou défectifs.

Les quatre conjugaisons étaient encore vivantes dans le latin classique et les auteurs formaient des verbes nouveaux d'après les types *-āre*, *-ēre*, *-ĕre*, *-īre* jusque vers la fin de la latinité.

Mais la proportion entre les quatre conjugaisons était très inégale, le latin classique subissant dans ce cas-là l'influence de la langue populaire.

La première conjugaison était la plus vivante, et elle renferme à beaucoup près le plus grand nombre des verbes latins. Elle en a, selon les recherches faites par M. Job (p. 280), 3616 verbes composés, répondant à 1814 simples, tandis que la troisième conjugaison, la plus riche après elle, n'en a que 2497 répondant à 568 simples.

La troisième conjugaison avait presque perdu dans le cours des temps la faculté de créer des verbes nouveaux. Aussi les dénominatifs qui lui appartiennent sont-ils très peu nombreux. Nous avons seulement à noter quelques verbes issus de noms en *-u* de la quatrième déclinaison latine: *acuo* (*ex-*, *præ-*); *arguo* (*co-*, *red-*); *delibuo*; *futuo*; *gruo*; *metuo* (*per-*, *præ-*); *statuo* (*con-*, *de-*, *in-*, *præ-*, *pro-*, *re-*, *substituo*); *tribuo* (*at-*, *con-*, *dis-*, *in-*, *per-*, *re-*) et peut-être *battuo* (*de-*), dont l'origine n'est pas claire.[1] Ajoutons ici *consulo* (consul), *vanno evanno* (vannus) et *evallo* (vallus) et c'est tout.

---

[1] Job. p. 258.

Digitized by Google

En outre nous avons à citer cinq verbes empruntés au grec, qui sont formés d'après la troisième conjugaison, *promello*, *trepo*, *psallo*, *saprophago* et *scapo*.[1] Quant aux verbes en *-esso*, dont nous avons cinq qui appartiennent ici *capesso capisso*, *facesso*, *incepesso incipisso*, *lacesso* et *petesso petisso*, formes sur des verbes simples *capio*, *incipio*, *facio*, *lacio* et *peto* (**petio*), voir plus loin p.

La troisième conjugaison aurait donc presque été une conjugaison morte, n'avaient été les verbes en *-scere*. Ce sont les verbes *inchoatifs*, qui se forment pendant la période littéraire et dont la formation devient de plus en plus fréquente jusqu'à la fin de la période. Ils sont formés avec le suffix *-sco* et appartiennent tous à la troisième conjugaison. Nous y reviendrons plus loin.

Les deuxième et quatrième conjugaisons étaient encore vivantes dans le latin littéraire. Mais vers la fin de la latinité elles avaient presque perdu, elles aussi, la faculté de s'enrichir avec des verbes nouveaux. Nous rencontrons cependant ça et là des verbes isolés, formés d'après la 2e ou la 4e conjugaison, qui apparaissent alors pour la première fois dans la littérature. Ainsi nous trouvons *molleo* (IVe siècle), *vileo* (Ve siècle), *niveo* (VIe siècle), *fabrio* (VIe siècle) et d'autres. St. Jérome (IVe siècle) forme tous les verbes nouveaux d'après la première conjugaison à l'exception des verbes inchoatifs, dont il possède un très grand nombre. Nous avons seulement à noter dans ses écrits *folleo* (*folleat* Ep. 22, 28), *febrio* (*febriens* Matth. 1 ad 8, 1), *unio* (*uniuntur* Ep. 100, 12).

Abstraction faite pour les verbes inchoatifs, nous pouvons donc constater que vers la fin de la latinité c'est seulement la première conjugaison qui est créatrice; les autres sont vieillies et affaiblies, sinon mortes.

Comme il est tout à fait impossible de décider si tel ou tel verbe a appartenu exclusivement à la langue classique ou à la langue

[1] Goelzer, p. 221, veut voir un emprunt grec dans le verbe *plecto*, mais efr. Job. p. 222.

Digitized by Google

vulgaire ou bien s'il est commun aux deux idiomes, nous avons réuni tous les verbes en *-eo*, *-io* dans la même cathégorie, celle *du latin écrit;* l'inexactitude à laquelle nous avons déjà fait allusion et qui caractérise cette classification est témoignée par le fait qu'un assez grand nombre d'entre ces verbes appartient exclusivement au latin vulgaire et n'a même jamais pénétré dans le langage quotidien des classes lettrées.

A. Les verbes en *eo: deuxième conjugaison.*

La plupart d'entre eux sont inchoatifs: ils peuvent se traduire par *être*, suivi d'un adjectif.

aceo : je suis acide.

ægreo : je suis malade. Nous avons aussi à noter un verbe *ægrotare* avec le même sens.

albo (*in-*) : je suis blanc.

algeo : j'ai froid.

aneo : je suis une vieille femme; seulement dans Gram. et Gloss.

arceo (*ab-; ab-, co-, exerceo; porceo* = **porerceo*) : j'écarte.
Variantes: *coercuntur, exercunt;* impér. *exercite,* Neue p. 264.

ardeo (*ex-, in-, ob-, per-*): je suis brûlant.

areo (*ad-, co-*) : je suis sec.

audeo : j'ose.

augeo (*ad-, ex-*) : je fais grandir.
Variantes: inf. *augĕre* (Commod. Apul. 60); fut. *augeam* (Itala gen. 17, 6); fut. *auges* (Intpr. Iren. 1 præf. 3).

(h)aveo : je désire vivement.

caleo (*con-, per-, re-*): je suis chaud.

Digitized by Google

calleo (*con-*) : j'ai des durillons, je suis habile.

calveo : je suis chauve.

candeo (*con-*) : je suis allumé, je brille.

Variantes: *candunt* (Ven. Fort. 2, 9, 24).

caneo : je suis blanc.

careo (*in-*) : je suis dépouillé, privé.

caveo (*dis-*, *præ-*, *re-*): je suis attentif.

Variantes; impér, (*præ*)*cavĕ* (chez les poètes chrétiens).

censeo (*ac-*,*per-*,*re-*,*suc-*): j'évalue, je pense; *censeo* = *succenseo* je suis irrité, se trouve chez Varron dans Nonius 4, 88.

ceveo : clunes movere.

Variantes: parf. *cevi* Prob. Cath. (IV) 35, 23; *cevo cevis* parf. *cevi* Prob. Cath. (IV 37, 8).

cieo et *cio-*, *ac-*, *con-*, *ex-*, *per-*, *pro-cieo* (et *-cio*) : je mets en mouvement, est plus usité avec les formes de la quatrième conjugaison dans les composés, avec celle de deuxième dans le verbe simple. Forcellini nous en donne les composés *accio*, *concieo*, *excio*, *incio*, *percieo*, *procieo* sans confirmer pourtant cette variation par des exemples suffisants.

Variantes: Pour *cieo* nous trouvons *cio* Mart. 4, 90, 4 *cit* Colum. 6, 5, 1, Virg. Cul. 201, *cimus* Lucr. 1, 212 et 5, 211 *ciunt* Lactant. Epit. 4, 3 (douteux) *cire* Apul. Florid. n° 17. *accio*: »*accieo*: forme vieillie pour *accio*» (Freund); nous avons à noter un imparf. sync. *accibant* Lucr. 5, 994. *concio*: prés. *conciet* Plaut. merc. 878

Digitized by Google

et trin. 399, Acc. tr. 399 Affr. com. 112 Lucr. 6, 826, Sil. 12, 611. Apul. de mund. 10 extr., *concient* Liv. 1, 59, 3, *conciebant* Pacuv. tr. 142 *conciere*, Affran com. 46; part. *concĭtus*. *excio*: prés. *excies* Acc. tr. 300 *exciet*, Plaut. Pseud. 1, 285, Poeta dans Censor. 14 § 10, inf. *excĭēre* Liv. 7, 16 § 11, part. *excĭtus* Virg. Æn. 4, 301; 7, 376; 7, 722, Ovid. met. 2, 779; Lucr. 4, 1207 et d'autres. *incio*: *inciebat* ou *incibat* Lucr. 5, 960 (les deux formes sont douteuses). *percio*: *perciet* Lucr. 3, 185; 4, 564, *percies* Plaut. asin. 2, 4, 69, part. *percĭtus*.

clareo : je suis clair, brillant.

claudeo : je suis boiteux.

Variantes: *claudo; claudeo* s'est confondu avec *claudo* [3].

clueo (*clieo*) : je suis entendu, renommé.

Variantes: de *cluo*: *cluerent* Auson. Profess. 21: *cluit* Prudent. 2 in Symmach.; et Symmach. 1 ép. in Carm. v. 21 et Jul. Valer. 1. Gest. Alex. M. 58; prés. subj. *cluas* Sen. apoc. 7, 2, 1; *cluat* Acc. præt. 39 R; Prud. e Symmach. 2, 585.

debeo : je dois.

decet (*ad-, con-, de-, in-*): il convient.

denseo (*ad-, con-*) : je rends dense.

Variantes: *denso* [1], (*ad-, con-*).

doceo (*ad-, con-, de-, e-, per-, præ-, pro-, sub-*): je fais apprendre.

doleo (*circum-, con-, de-, in-, per-, præ-, sub-*): j'ai mal.

dulceo : je suis doux; de ce verbe nous avons le parf. *dulcuit*, que Freund attribue

Digitized by Google

à *dulcesco;* mais d'après le témoignage de M. Forcellini nous avons eu *dulceo* et *dulco;* »Aliquando, præsertim Poetæ, pro *dulceo* dixere *dulco*, ut pro *ferveo fervo*, pro *strideo stridо*»; *dulcit* ou *dulcet* Lucr. 2, 473 n'est pas sûr.

dureo : je suis dur, n'est pas sûr; nous l'avons accepté d'après MM. Forcellini et Job;[1] mais les formes constatées (parf.) peuvent bien venir de *duresco.*

egeo (*indigeo*) : j'éprouve le besoin.

antecelleo, *excelleo* et *præcelleo* ou *antecello*, *excello*, *præcello* : je dépasse, je suis poussé hors de, en avant de. Les formes de la 2e conjugaison sont anciennes, mais le plus souvent ces verbes se conjuguent d'après la troisième. De *antecelleo* nous trouvons le prés. *antecellet* Not. Tir. 131. De *excelleo* le prés. *excelleas* Cic. fragm. dans Prisc. 8 p. 838 et 10 p. 896 Putsch. le fut. *excellet* Macer. Æmil. dans Diomed. 1 p. 371 Putsch. et le parf. *excelluit*; de *præcelleo* prés. *præcellet* Plaut. Pseud. 2, 3, 13. Les autres composés (*per-*, *pro-*, *re-cello*) appartiennent tous à la troisième conjugaison (mais notons le parf. *recellui*, cfr. Job. p. 229).

fateor (*con-*, *dif-*, *in-*, *profiteor*) : j'avoue.

faveo (*of-*) je suis favorable.

ferveo ou *fervo* (3) (*con-*, *de-*, *ef-*, *in-*, *per-*, *re-*, *suf-*) : je suis brûlant; *fervo* (3), forme an-

[1] voir pourtant Job. *dureo* et note.

Digitized by Google

cienne, est employée par les poètes même dans la période classique, notamment par Virgile.[1] Parmi les composés nous trouvons des formes d'après la troisième conjugaison dans *de-* et *efferveo.*[2]

flacceo (*con-*, *in-*) : je suis flasque.

flaveo : je suis jaune.

fleo (*af-*, *de-*, *ef-*) : je pleure.

floreo (*de-*, *ef-*, *in-*, *per-*, *præ-*) : je suis fleuri; dans les auteurs chrétiens on trouve ce verbe conjugué d'après la quatrième conjugaison.

foeteo (*con-*) : je sens mauvais.

folleo : je me meus comme un soufflet: ne se trouve que chez St. Jérome une seule fois.

foveo (*con-*, *ef-*, *per-*, *re-*): je réchauffe.

fraceo (*con-*) : je suis rance, se trouve seulement dans Gloss. et Festus dans Paul. Diac.

frendeo ou *frendo* (*infrendo*) : je grince des dents. Nous l'avons accepté d'après M. Job. Ce verbe se conjugue régulièrement d'après la troisième conjugaison; de la deuxième nous avons seulement à noter prés. *frendet* not. Tir. p. 153 et parf. *frendui* qui se trouve parfois dans les auteurs postclassiques Vulg. 34, 16.

frigeo (*de-*, *in-*, *per-*, *re-*): j'ai froid.

frondeo : j'ai des feuilles.
Variantes: *frondo* (1) mais seulement dans Gloss.

---

[1] Quintil. *Inst.* 1, 6, 7 dit: Si quis antiquos secutus fervĕre brevi media syllaba dicat, deprehendatur vitiose loqui.

[2] cfr. Job p. 400.

Digitized by Google

fulgeo (*af-*, *circum-*, *con-*, *ef-*, *in-*, *of-*, *per-*, *præ-*, *re-*, *suf-*, *super-*, *trans-*) : je brille.

Variantes: *fulgit* Lucil. et Pompon. dans Non. 506, 8 et 9; Lucr. 6, 160, 174, 214; *fulgĕre* Pacuv. Acc. Lucil. dans Non. 506, 1759; Lucr. 5, 1094; 6, 165; Virg. Æn. 6, 827; Val. Flacc. 8, 284 et d'autres.

gaudeo (*ag-*, *con-*, *per-*) : je me réjouis.

habeo (*ante-*, *con-*, *de-*, *post-*, *superhabeo*)(*ad-*, *co-*, *de-*, *ex-*, *subex-*, *in-*, *per-*, *præ-*, *pro-*, *redhibeo*) (*debeo*, *diribeo*, *præbeo*) : j'ai.

hæreo (*ad-*, *co-*, *in-*, *ob-*, *sub-*) : je suis immobile, lié.

hebeo : je suis émoussé; n'est peut-être pas antér. à Aug.

herbeo : j'ai de l'herbe: nous rencontrons ***herbens*** (douteux) Apul. Met. 7 p. 194; autrement, ce verbe ne se trouve que dans Gloss.

horreo (*ab-*, *ad-*, *co-*, *ex-*, *in-*, *ob-*, *per-*) : je suis hérissé.

Variantes: impér. *horrĕ* dans Claud. Mar. Victor. de Genesi 1, 305.

(*h*)*umeo* : je suis humide.

indulgeo : je suis large, généreux, bienveillant.

jaceo (*ad-*, *circum-*, *con-*, *inter-*, *ob-*, *præ-*, *sub-*, *subter-*, *super-*) : je suis à terre.

lacio (3) (voir p. 32) : *alliceo* et *pelliceo* selon Charis. 217 et Diomo. 364 Putsch. vraisemblablement

Digitized by Google

à cause des parf. *allicui* Piso dans Prisc. p. 877 Putsch et Hyg. Astron. 2, 7; *pellicui* Liv. Andron. dans Prisc. p. 877 Putsch; nous avons aussi un parf. *elicuit* Cæs. B. C. 3, 100, 2.

lacteo : j'ai du lait, n'est guère usité qu'au part. prés.

langueo (*de-*, *e-*, *ob-*, *re-*): je suis languissant.

lateo (*inter-*, *per-*, *sub-*) (*colliteo*, *de-*) : je suis caché.

lenteo : je suis lent; seulement dans »*lentet opus*» chez Lucil. dans Prisc. p. 800 Putsch.

**leo* (*de-*, *perde-*, *re-*) : je broie, détruis.

Variantes: fut. *deleam* Augustin. Specil. 54 ed. Mai. dans Nova Patrol. T. 1. P. 2 p. 67 coll. p. 118.

libet (*lubet*) (*col-*, *per-*): il est agréable; comme verbe personnel *libeo*, *es*, selon Caper dans Prisc. p. 902 Putsch.

liceo (*polliceor*) : je suis évalué, vendu; *licet* (*per-*): il est permis, est le même verbe conjugué impersonnellement.

liqueo (*col-*, *de-*, *pro-*) : au sens propre: je suis liquide; au sens figuré: je suis clair. Au sens propre le verbe n'est pas employé qu'au part. prés.; au figuré il n'est guère employé qu'à la troisième personne du singulier.

liveo : je suis jaunâtre.

luceo (*al-*, *ante-*, *circum-*, *col-*, *di-*, *e-*, *il-*, *inter-*, *pel-*, *per-*, *pol-*, *per-*, *præ-*, *pro-*, *re-*, *sub-*, *super-*, *trans-*) : je suis brillant.

lugeo (*col-*, *e-*, *pro-*, *sub-*): je suis en deuil.

Digitized by Google

maceo (*per-*) : je suis maigre; dans »-ita cura macet». Plaute Aul. 3, 6, 28; *permaceo* Enn. dans Festus.

madeo (*com-*, *de-*, *di-*, *e-*, *im-*, *per-*, *præ-*) : je suis mouillé.

mæreo (*com-*) : je suis triste.

maneo (*a-*, *ad-*, *com-*, *e-*, *im-*, *inter-*, *per-*, *re-*, *subremaneo*) (*im-*, *præ-*, *promineo*) : j'attends.

marceo (*com-*, *e-*) : je suis flétris, languissant.

medeor : je soigne, je guéris.

mereor (*com-*, *de-*, *e-*, *per-*, *pro-*) : je mérite.
Variantes: *mereunt*, Commod. instr. 2, 4, 11 et apol. 56.

mineo (*e-*, *præe-*, *proe-*, *supere-*, *superim-*, *im-*, *præ-*, *pro-*) : je suis saillant; le verbe simple ne se trouve que dans Lucr. 6, 561.

misceo (*ad-*, *com-*, *e-*, *im-*, *inter-*, *per-*, *pro-*, *re-*) : je mélange.
Variantes: fut. *miscam* Ven. Fort. Vit. S. Mart. 1, 39.

misereo(*r*) (*com-*) : j'ai pitié.
Variantes: *misero*(*r*) (*com-*, *im-*).

molleo : je suis mou, une fois dans Theod. Prisc. 1, 28.

moneo (*ad-*, *com-*, *de-*, *e-*, *præ-*, *pre-*, *re-*, *sub-*): je fais souvenir.

mordeo (*ad-*, *com-*, *de-*, *im-*, *ob-*, *præ-*, *re-*) : je mords.

moveo (*a-*, *ad-*, *subad-*, *com-*, *præcom-*, *de-*, *di-*, *e-*, *inter-*, *ob-*, *per-*,

Digitized by Google

præ-, pro-, re-, se-, sub-, trans-) : je mets en mouvement.
Variantes: on trouve *movĕre* mais seulement dans Fortunatus.

muceo : j'ai de la moisissure; antérieur à l'époque classique: quod neque aceat, neque muceat Cato RR 148.

mulceo (*ad-, com-, de-, e-, per-, re-*) : je caresse.

mulgeo (*com-, de-, e-, im-*) : je trais.

neo (*per-, re-*) : je file.
Variantes: *neunt* Tibull. 3, 3, 36 (douteux) Itala Matth. 6, 28 et Luc. 12, 27; Gloss. Valer. (VI) 535 (a).

(*re*)*nideo* : je rayonne.

nigreo : je suis noir (archaïque).

niteo (*con-, e-, inter-, per-, præ-, re-*) : je brille.

niveo : je suis blanc; »Lacteus inde nivet», Venant. Carm. 8, 12, 11 opposé à *rubicat.*

(*con*)*niveo* : je cligne les yeux.
Variantes: *connivĕre* Calvus dans Prisc. p. 866 Putsch.[1]

noceo : je nuis.

abnueo et *abnuo* : je refuse; le verbe se conjugue d'après la troisième conjugaison; nous avons seulement à noter *abnueo*, Enn. Ann. 8, 39; Diomed p. 378 Putsch; *abnueant,* ib.

oleo (*ab-, ad-, ex-, ob-, per-, præ-, red-, sub-*): je suis odorant, j'exhale une odeur.
Variantes: prés. subj. *olat* Afran.

---

[1] Cum gravis ingenti connivere pupula somno.

Digitized by Google

dans Non. 147, 2; *olant*, Plaut. Most. 268 et 278; Pæn. 1, 2, 56; Pompon. dans Non. 147, 5; *præolat* Plaut. Mil. 41; *subolat* Ter. heaut. 899.

**oleo* (*ab-*, *ad-*, *ex-*, *in-*, *per-*) : je détruis; Faust ne connaît pas les composés *ex-*, *in-*, *peroleo* et il en attribue les formes aux inchoatifs *exolescere etc. . .*; *inoleo* se trouve toutefois dans un Gloss.

oportet : il faut; les auteurs archaïques l'employaient à un mode personnel selon Caper dans Prisc. p. 922 Putsch.

pænitet (*subpæniteo*) : cela fache, s'employait à un mode personnel antér. à l'époque classique. Ter. Heaut. 3, 225; Andr. 3, 2, 1; Cælius dans Prisc. p. 827 Putsch.

palleo (*ex-*, *op-*) : je suis pâle.

pareo (*ap-*, *superap-*, *com-*) : je parais, j'obéis.

pateo (*inter-*, *per-*, *sub-*): je suis ouvert.

paveo (*ex-*, *præ-*) : je suis effrayé.

pendeo (*ap-*, *de-*, *im-*, *præ-*, *pro-*, *sup-*) : je suis suspendu.

piget : il et facheux.

pigreo : je suis paresseux; nous le trouvons seulement Enn. dans Non. 219, 12; Acc. ib. 14; Onom. Lat. Gr.

Variantes: *pigro* (1re conj.) Lucr. 1, 410; Acc. dans Non. 154, 2; id. ib. 153, 32; Onom. Lat. Gr.

placeo (*com-*, *per-*) (*displiceo*) : je suis agréable.

pleo (*com-*, *de-*, *ex-*, *im-*, *op-*, *re-*, *sup-*) : je remplis; le verbe simple est très rare; Festus dans Paul. Diac. p. 251

Digitized by Google

éd. Müll.: »Plentur antiqui etiam sine præpositionibus dicebant»; et le grammairien Pompeius (comment. art. Donat, 23), dit: »Est compositum, quod non potest fieri simplex; est »compleo»; nemo potest dicere »pleo».

**ploveo* : »je pleus»; Festus signale une ancienne forme *perplovēre* et Pétrone a *plovēbat* (Job. p. 246).

polleo (*ante-*, *præ-*) : je peux (voir *valeo*).

præbeo : je présente (voir *habeo*).

prandeo : je déjeune.

pubeo : j'ai du poil; Faust ne le connaît pas et attribue *pubui* etc. à *pubesco;* mais nous avons le prés. *pubet* dans Gloss. Lat. et dans Cassiod. Psalm 102, v. 15.

pudet (*pudeo*) (*de-*, *dis-*, *ex-*, *sup-*) : j'ai honte. Très rare aux modes personnels.

puteo (*com-*, *ex-*) : je pue.

putreo : je suis pourri.

Variantes: *putrirent* acta SS. Tarrachi et SS. Mon. n. 6.[1]

(ir)rauceo : je suis enroué.

reor : je calcule.

rideo (*ad-*, *cor-*, *de-*, *ir-*, *ob-*, *per-*, *sub-*) : je ris.

Variantes: *irridunt* M. Brutus dans Diomed. p. 378 Putsch.; *ridit* Lucret. 3, 21 (douteux); (v. Job. p. 150).

rigeo (*de-*, *dis-*, *ob-*, *præ-*): je suis dur.

rubeo (*sub-*) : je suis rouge.

rugeo : j'ai des rides; connu seulement par Diomed. p. 364 Putsch.: »mulgeo mulxi; rugeo, ruxi; lugeo, luxi.»

---

[1] Sed sic esset, ut vulnera ipsa in se putrirent.

Digitized by Google

salveo : je suis bien portant; on ne le trouve qu'une fois à un mode personnel et au jeu de mots: Plaut. Truc. 2, 24: »— non salveo»; les formes communes sont *salve, salveto, salvete; salvere* (*jubeo*) commes formules de salutations.

scabreo : je suis sale, malpropre, se trouve chez Pacuv. dans Non. 4, 25; Enn. ib. 2, 769 (douteux dans tous les deux passages).

scateo : je jaillis, j'abonde.
Variantes: *scatit* Lucr. 5,41; 6,892; *scatĕre* Poét (Enn.?) ap. Cic. Tusc. 1, 28, 69; Lucr. 5, 597, 950; 887; prés. subj. *scatat* Plaut. Aul. 558.

sedeo (*ab-, circum-, per-, præ-, pro-, supersedeo*) (*as-, circum-, con-, de-, dis-, in-, superin-, ob-, per-, pos-, præ-, pro-, re-, subsideo*) : je suis assis.

seneo : je suis vieux.

sileo (*con-*) : je suis silencieux.

soleo (*as-, in-, ob-, re-*): j'ai coutume.

sorbeo (*ab-, de-, ex-, ob-, per-, re-*) : j'avale.
Variantes: *sorbo, sorbis* Prob. Cath. Keil (IV) 38, 6; *sorbit* Ennod. ep. 5,8 p. 132, 15 H; *sorbitis* Commodian. instr. 2, 29, 9; *sorbamus* Apul. met. 2,11; *sorbĕre* German. Cæs. progn. 2, 12; *sorbĕret* Tibull. 4, 1, 72 (douteux) *absorpsi* Lucan. 4, 100; Macr. sat. 5,18; not. Bern. 20, 69, etc.

sordeo (*ab- ob-, re-*) : je suis sale.

Digitized by Google

splendeo (*in-*, *re-*) : je brille.
Variantes: »*splendit* à côté de *splendet*» (Job. p. 372).

spondeo (*con-*, *de-*, *re-*): je promets.
Variantes: *respondĕre* Manil. 57,37; *respondĕ* Martial. 5, 4 (les deux formes sont douteuses); fut. *respondeam* Itala, Psalm. 118, 42; salv. gub. dei 1, 151; M. Job en connaît aussi les formes *spondit*, *respondis*, *respondite* (voir Job *spondeo*).

squaleo : je suis rude, hérissé.

strideo (*in-*) : je fais un bruit aigu.
Variantes: *strido* (*ad-*, *per-*); les deux formes également usitées.

studeo (*con-*) : je suis appliqué.
Variantes: *studiri*, M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs. 5; *studiri*, Auct. De timit. ib. p. 359, Lachm.

stupeo (*a-*, *ad-*, *circum-*, *con-*, *in-*, *ob-*) : je suis frappé de stupeur.

suadeo (*con-*, *dis-*, *per-*, *præ-*) : je suis doux, insinuant.

sueo (*con-*) : je suis accoutumé à.

tabeo (*per-*) : je suis corrompu.
Variantes: *tabo*, Gloss. Lat. (τήκω: *tabo marceo*.

taceo (*conticeo*, *ob-*, *re-*, *sub-*) : je suis en silence.

tædet (*tædeo*) (*dis-*, *per-*): il ennuie; dans la latinité de la basse époque on l'employait quelquefois comme verbe personnel.

teneo (*circum-*, *per-*, *sub-*) (*ab-*, *at-*, *con-*, *de-*, *dis-*, *ob-*, *obs-*, *per-*, *pro-*, *re-*, *sus-*, *transtineo*): je tiens.

Digitized by Google

Variantes: parf. *tenivi* forme ancienne d'après Charis. p. 220 Putsch., Diomed. p. 363, 369 Putsch.

tepeo (*in-*, *præ-*) : je suis tiède.

tergeo (*abs-*, *circum-*, *de-*, *ex-*, *per-*, *re-*) : je frotte, nettoie.

Variantes: *tergo* [3] (*abs-*, *con-*, *de-*, *dis-*, *ex-*, *per-*, *re-*). *Tergeo* paraît plus ancien, mais nous trouvons *terguntur* déjà dans Varron L. L. 6, 85. Pour les variantes de 3e conjugaison voir Georges (Lex.).

terreo (*abs-*, *con-*, *per-con-*, *de-*, *ex-*, *per-*, *pro-*) : j'effraye.

Variantes: *terro* [3], Gloss. Gr. Lat.: πτύω; *terro territo*; id. πτύςω; *terro terreo*.

timeo (*ex-*, *per-*, *præ-*, *sub-*) : je crains.

Variantes: impér. *timĕ* Auct. lib. in Genes. 456.

tondeo (*at-*, *de-*, *in-*, *præ-*, *re-*) : je tonds.

Variantes: *tondunt* dans le language des paysans *tundunt* Corp. inscr. Lat. I p. 358, 4, 10, et 5, 14, fut. *tondent* Itala (S. Paul) Ezech. 44, 20; *tonduntur* Vet. Kalend. ap. Grut, inscr. 138 (mense maio); *adtondet* Plaut. Bacch. 1095; fut. *attondent* Vulg. Ezech. 44, 20; fut. pass. *attondentur*, Vulg. Nahum 1, 12; inf. prés. pass. *attondi* Veget. 2, 28, 36.

tongeo (ou *tongo* [3]) : est signalé seulement par Festus p. 356

Digitized by Google

Müll., et il n'en sait pas bien le sens lui-même.[1]

torpeo (*ob-*, *re-*) : je suis engourdi.

torqueo (*abs-*, *at-*, *circum-*, *con-*, *de-*, *dis-*, *ex-*, *in-*, *ob-*, *per-*, *præ-*, *re-*, *sub-*) : je fais tourner, je tourne, tords.

torreo (*at-*, *con-*, *de-*, *ex-*, *re-*) : je suis desseché; et causatif aussi: je brûle.

Variantes: prés. subj. *torrat* (?) Lucret. 3, 917; *attoritur* Apic. 7, 275.

tueor (*at-*, *circum-*, *con-*, *in-*, *ob-*) : je garde et je regarde.

Variantes: *tuor* [3] (*con-*, *in-*, *ob-*) qu'on rencontre assez souvent dans la littérature surtout dans Plaute et chez les auteurs peu classiques. Les formes de 2e conjugaison sont pourtant plus fréquentes (v. Job. p. 255). Pour les formes de 3e conjugaison voir Georges (Lex.).

tumeo (*de-*, *ex-*, *in-*, *præ-*) : je suis enflammé.

turgeo : je suis gonflé.

Variantes: *turgo*, *turgis* (Labb. gloss. 189, b); »*turgo* à côté de *turgeo*», Job. p. 152.

urgeo (*ad-*, *ex-*, *in-*, *per-*, *sub-*) : je presse.

valeo (*con-*, *e-*, *in-*, *per-*, *præ-*, *re-*, *super-*) (*polleo*) : je suis fort.

---

[1] *Tongere*: Aelius Stilo ait noscere esse, quod Prænæstini tongitionem dicant pro notione. Significat et latius dominari. Ennius: Alii rhetorica tongent. Et vincere etiam quandoque videtur significare.

Digitized by Google

Variantes: impér. *valĕ* Virg. 3 Ecl. 79; Ovid. 3. Met. 501.

vegeo (*pro-* [?]) : j'anime, j'excite.
vereor (*ad-*, *re-*, *sub-*) : je crains.
video (*a-*, *in-*, *subin-*, *per-*, *præ-*, *pro-*, *re-*) : je vois.

Variantes: fut. *videas* Itala num. 23, 13; *videant* Itala, Job 21, 20; impér. *vidĕ* Phædr. 3, 6, 3; App. 10, 14; *avido* Verg. gramm. p. 19, 12 H.; Placid. gloss. 8, 7 et autres gloss. (v. ALL I, 34).

vieo : je lie, tresse.
vigeo (*per-*) : je suis vigoureux.

Variantes. *vigo* [3] Charis. 3 p. 216. Putsch.

vileo : je suis bon marché; dans Onom. Lat. Gr.
vireo (*inter-*, *per-*, *re-*) : je suis vigoureux.
voveo (*con-*, *de-*) : je voue.

M. Paucker (Kuhns Z. XXVII) cite entre les verbes de la 2e conjugaison les parfaits *obbrutuit*, *incalluit*, *decalluit*, *inclaruit*, *obclaruit*, *perclaruit*, *concrebruit*, *increbruit*, *percrebruit*, *præeruduit*, *reeruduit*, *obdulcuit*, *adduruit*, *induruit*, *obduruit*, *effronduit*, *ingranduit*, *ematuruit*, *permaturuit*, *immutuit*, *obmutuit*, *computruit*, *imputruit*, *erubuit*, *consanuit*, *resanuit*, *consenuit*, *desenuit*, *insenuit*, *insorduit*, *eviluit*. Nous pouvons y ajouter *pertumuit*. N'ayant pas trouvé des verbes correspondants en *-eo*, nous les attribuons aux inchoatifs *obbrutescere* etc.

M. Paucker (ib.) cite aussi les verbes *famere*, *ignere*, *lassere*, *lentere*, *macrere*, *notere*, *plebere*, *rarere*, *rufere*, *vanere*. On ne les trouve nulle part dans la littérature latine mais bien les inchoatifs correspondants *famescere* etc.

Quant au part. prés. *cracens* nous n'en savons pas bien le sens; *pratens* (Apul. Met. 8, 18) = vert comme un pré, n'est qu'une forme accidentelle forgée par l'auteur.

Digitized by Google

Les verbes suivants ne se trouvent que dans les Gloss.: *consplendeo, exsplendeo, desueo, contabeo, detabeo, extabeo, intabeo, extorpeo.*

Nous avons aussi à nommer ici quelques formes isolées qui se sont formées d'après la deuxième conjugaison. D'abord les futurs archaïques en *-ebo: dicebo, dicebit, reddebit, fidebo, fluebunt, diligebit, metuebitis, plangebitis, plaudebit, plaudebunt, exsugebo, surgebit, exsurgebunt, resurgebunt, intendebis, tremebis, vivebunt, malebit* (cfr. Neue Gr. II, p. 279). Puis nous trouvons aussi quelques formes attirées ici par l'analogie comme *carpeas* Apic. 4, 151; *consuleas* Ven. Fort. 2, 89 et 96; *adferent* (v. Neue ib.) *fideo* Caper Keil. (VII) 109, 16 *foden*: *fodiunt* Ven. Fort. 9, 2, 14, *fodentes* Enn. ann. 496 (259); prés. *nubent*: *abnuēre* (v. ALL, IV 578); prés. *plaudent; requiescet; trement; evellent* (cfr. Neue ib.).

B. Verbes en *-io:*

a) *Troisième conjugaison.*

apio (*coepio, per-*) : j'attache; s'employait presque exclusivement dans le part. parf.; mais nous le trouvons dans Gloss.
Variantes: *apo* [3].

capio (*ante-, inter-, subcapio*) (*ac-, con-, de-, ex-, in-, inter-, oc-, per-, præ-, re-, suc-, suscipio*) : je prends.
Variantes: impf. *capebat*, Commod Apolog. éd. Pitra.

cupio (*con- dis-, per-, re-*) : je désire.

Digitized by Google

Variantes: impf. subj. *cupiret, cupirent* Grég. de T., Hist. Franc. 2, 23; 9, 18 (v. Bonnet p. 426); *cupibit* Bährens, Luxor Epigr.; *cupire* Commod. Instr. 27, 15; *cupiri* Augustin. Epist. 3, 5.

facio (*inter-, re-, satis-, subfacio*) (*af-, con-, de-, ef-, exef-, in-, inter-, of-, per-, præ-pro-, re-, sufficio*) : je fais.

Variantes: *facunt* Inscr. C. L. L. III 3362.

fodio (*con-, de-, in-, inter-, per-, præ-, re-, suf-, transfodio*) : je creuse.

Variantes: *fodo* [1]; *fodare* Paul. ex Festus 84, 7; *fodantes* Enn. ann. 7, 115 (les manuscrits de Festus, éd. Müll. p. 336 portent *fodentes*); *fodio* [4]; parf. *fodii* Itala (psalt. Verron.) Isai 5, 2; *fodiit* Itala (Rehd.) Matth. 21, 33 et 25, 18; Marc. 12, 1; inf. prés. pass. *fodiri* Cato R. R. 2, 4; Colum. 11, 2, 35 etc.

fugio (*con-, de-, dif-, ef-, inter-, per-, præ-, pro-, subter-, suf-, super-, transfugio*) : je fuis.

Variantes: *fugo* [1]; *fugarunt* Itala, Matth. 8, 33; *fugabit* Itala Tob. 6, 8; *fugio* [4]: parf. *fugibi* (= *fugivi*) Orelli inscr. 2830, *fugiit* Itala (fragm. Veron. ap. Blanchin) 1 regg. 19, 10 et 20, 1; Itala (Fuld.) Joh. 6, 15 et act. apost. 7, 29; *fugierunt* Schol. ad. Cæs. Germ. Arat. 146 p. 393, 4; Itala (Rehd.) Matth. 26, 56 et Marc.

Digitized by Google

5, 14; *fugierit* Itala (Tolet.) Jos. 20, 6; impér. *fugīte* Commod. Instr. 2, 18, 21; inf. *fugire* rejeté par Prob. instr. art. Keil (IV) 185, 2; inf. prés. pass. *fugiri* Augustin., ép. 3, 5, etc.

furio : je suis furieux; dans Sidon. Carm. 22, 94; Diomed. p. 376 Putsch fait mention d'un parf. *furisti:* »Furisti nemo dixit, sed insanisti.»

Variantes: Le verbe commun est *furo* [3].

gradior (*ag-, ante-, circum-, con-, de-, di-, e-, in-, intro-, præ-, præter-, re-, retro-, sug-, super-, transgredior*) : je marche.

Variantes: *gredior* [4]: 2e pers. ind. prés. *agredire,* Plaut. Asin. 3, 3, 124; inf. *aggrediri* id. Truc. 2, 5, 7; *aggredirier* id. Merc. 2, 1, 24; Rud. 3, 19; fut. *adgredibor* Plaut. Pers. 15; fut. *congredibor* Plaut. Most. 3, 2, 96; inf. *congrediri* Plaut. Aul. 2, 2, 70; impér. *degredire* Plaut. Cass. 3, 540 (douteux); inf. *ingrediri* Plaut. Cas. 5, 1, 9 et Men. 754; act. parf. *progrediere* (= *progredierunt*) Ven. Fort. 6, 5, 85; imp. *progredi* Nov. com. 92 etc. (v. Georges Lex.).

horior : j'exite; dans Ennius libr. XVI 29 et X 28 d'après le témoignage de Diomed. p. 378 Putsch.

inquio, inquam : je dis; nous ne rencontrons pas *inquio* avant Augustin. Serm. 261, 5; puis Grég. de T. de mirac. S. Jul. 42 p. 882 B. et dans Gloss.

Digitized by Google

Variantes: *inquo* Labb. gloss. 96 a, (mais cod. Paris *inquio*). Les formes les plus usitées sont: *inquam, inquis, inquit, inquiunt,* fut. *inquies* et *inquiet* (v. Georges Lex.).

jacio (*inter-, præ-, subter-, super-, supra-, transjacio*) (*ab-, ad-, circum-, con-, de-, dis-, e-, in-, superin-, ob-, pro-, re-, sub-, traiicio*) (*porricio*) : je jette.

icio ou *ico* : je frappe. Nous ne savons pas, si nous avons affaire à un verbe *ico* ou *icio*; nous trouvons *ico* Prisc. 10, 17; *icio* Gell. 4, 17, 8 et Prisc. 10, 3; pour les autres formes voir Georges Lex.

lacio (*al-, de-, e-, il-, pel-, prolicio*) : j'attire; *lacit* dans Festus éd. Müll. p. 27, p. 116, p. 117; *lacere* Lucr. 4, 1200; pour *alliceo, pelliceo* voir p. 8.

morior (*com-, de-, e-, ine-, supere-, im-, inter-, per-, præmorior* : je meurs.

Variantes: *morior* [4]; *moriris* Prisc. 10, 8; *morimur* Enn. ann. 384 (415); inf. *moriri* Plaut. asin. 1, 1, 108; Capt. 3, 5, 54; Rud. 3, 3, 12; Ovid. Met. 14, 215 etc. (v. Georges Lex.; Neue Gr. II 415).

orior (*ab-, ad-, co-, ex-, in-, ob-, suborior*) : je me lève; ce verbe forme l'inf. prés. d'après la 4e conjugaison; les autres formes d'après la troisième (cfr. Georges Lex.).

pario (*appario*) : je produis.

Variantes: *pario* [4]; *pariret* Enn.

Digitized by Google

fab. 401; fut. *paribis* Pompon. dans Non. 508, 3; inf. *parire* Enn. dans Varr. L. L. 5, 10 § 59, et dans Diomed. p. 378 Putsch; Plaut. Fragm. ap. Philarg. Virg. Ecl. 2, 63; (voir Georges Lex.).

patio(r) (*com-, præ-, propatior*) (*perpetior*) : je souffre.

potior (*com-, de-, perpotior*) : je suis maître de; ce verbe hésite entre la troisième et la quatrième conjugaison.

quatio (*superquatio*) (*con-, de-, dis-, ex-, in-, per-, re-, succutio*) : je secoue.

rabio : je suis furieux; (douteux) nous trouvons *rabiente* Acta S. S. Saturnini et Socc. M. M. n. 7; *rabio Cæcil.* dans Non. 40, 3 et dans Gloss.

Variantes: *rabo* [3].

rapio (*ab-, ad-, cor-, de-, e-, inter-, ir-, ob-, præ-, pro-, surripio*) : j'emporte.

sapio (*re-, supersapio*) (*con-, de-, præ-, re-, subsipio*) : j'ai du goût, je suis sage.

Variantes: inf. *sapire* [4] (v. Job p. 271).

specio, spicio (*a-, circum-, con-, de-, di-, e-, in-, intro-, per-, præ-, pro-, re-, retrospicio*) : je regarde; le verbe simple est très rare et antérieur à l'époque classique.

Digitized by Google

b). *Quatrième conjugaison.*

Un grand nombre des verbes de la 4e conjugaison servent à exprimer un son: *barrio*, *bilbio*, *blatio*, *bombio* etc.

Un autre groupe, qui a beaucoup intéressé les savants, renferme les verbes désidératifs. Ces verbes sont formés à l'aide du suffix *-urio* et servent à exprimer l'envie de faire quelque chose, *amaturio*: j'ai envie d'aimer, etc. [1]

abortio : j'avorte. Nous en trouvons quelques formes, *abortivit* Vulg. Job 21, 10, *abortiverit* Itala exod. 21, 22. Freund le cite dans Plin. 8, 51, 77 sans pourtant donner d'exemple.

Variantes: *aborto* [1] est ancien; nous le trouvons déjà dans Varron R. R. 2, 4.

adolescenturio : j'ai envie de faire le jeune homme. Dans Laber. dans Non. 74, 15.

amaturio : j'ai envie d'aimer; dans Diomed. p. 336 et Prisc. p. 825 Putsch.

aperio (*ad-*, *ex-*, *subaperio*) : j'ouvre.

Variantes: fut. *aperibo* Plaut. Truc. 4, 2, 50; Pompon. dans Non. 10, 15.

arcessio : je fais venir; c'est le parfait en *-īvī* et le supin en *-ītum*, qui ont attiré *ar-*

---

[1] On n'est guère d'accord sur la formation des verbes désidératifs. M. Job dit (p. 443): L'opinion commune, qui en fait des dérivés de noms d'agents en *-tor* paraît pleinement justifiée. Sans doute ces noms en latin (*emptor*, *emptōris*, etc.) et les verbes qui nous occupent (*emptŭrire* etc.) diffèrent par la quantité et la couleur de la voyelle, qui précède l'r finale du radical, etc.

Peut-être la chose s'est-elle passée beaucoup plus simplement. On avait dans le latin un verbe ancien *surio*: être en rut, avoir envie d'aimer. On ne connaît pas la quantité de l'*u* dans *surio* (voir Job *surio*). Sur le modèle de *surio* l'esprit populaire formait *esurio* (*esum*) = avoir envie de manger. Venaient ensuite *cacaturio* (*cacatum*), *micturio* (*mictum*) et l'on avait le suffix désidératif — *urio*.

Digitized by Google

cesso et son parallèle *lacesso* à la 4e conjugaison. Nous en trouvons les infinitifs *arcessire, -iri, lacessïri* dans les meilleurs classiques (v. Freund). Charis. p. 227 Putsch, cependant, rejette l'usage des formes de 4e conjugaison.

artio : je presse; très rare; nous trouvons *artivit* Nov. com. 16 et 41; *artiveras* Cato R. R. 40, 3; impér. *artito* Cato R. R. 40, 3 et 41, 2 et 3.

Variantes: *arto* [1] est beaucoup plus fréquent.

audio (*ab-, ex-, in-, ob-, inob-, per-, præ-, sub-audio*) (*ob-, inoboedio*) : j'entends.

Variantes: imparf. *audibat* Ovid. Fast. 3, 507; *audibant* Catull. 84, 8; fut. *audibo* Enn. dans Non. 506, 1; *audibis* Enn. ib. etc.

(*in*)*aurio* : je fais entendre; postérieur à l'époque classique.

balbutio : je balbutie.

bardio (*babio?*) : je me vante; dans Gloss. (douteux).

barrio : je crie (cri de l'éléphant).

bilbio : je fais glougou; se trouve dans Nævius (Festus dans Paul. Diac. p. 28) et dans Gloss. à la 3e pers. prés. de l'ind.; on l'attribue à la 4e conjugaison, parce qu'il exprime un son.

blandior (*ab-, e-, sub-blandior*) : je caresse.

blatio : je dis des riens; *blatero* [1] avec le même sens est plus fréquent.

Variantes: *blato* (*blatto*) Gloss.

bombio : je bourdonne; dans Gloss.

Digitized by Google

borrio (*burrio*) : je grouille, se trouve dans Apul. Met. 8, 22 *burriebant* (douteux).

bubulcio : je suis bouvier; ni M. Forcellini ni M. Freund ne connaissent ce verbe cité par M. Job mais bien le fréquentatif *bubulcitare* avec le même sens.

bullio (*com-*, *e-*, *per-*, *re-*, *subbullio*) : je bous et je fais bouillir.

Variantes: *bullo* [1] (*ebullo*).

butio (*bubio?*) : je crie (cri du butor) dans Auct. Carm. Philom. 42 (butit); on l'attribue à la 4e conjugaison, parce qu'il exprime un son.

cacaturio : j'ai envie d'aller à la selle; Martial. 11, 77.

cæcutio : je suis aveugle.

calvio : je trompe, ne se trouve qu'à la 3e pers. prés. du subj. *calviat* Serv. Virg. Æn. 1, 720.

Variantes: *calvo*(*r*) [3].

canturio : je chante, se trouve Pétron. Sat. 64; Festus dans Paul. Diac. s. v. Dagnades p. 52 et dans Not. Tir. p. 175 avec le même sens que *cano*.

catulio : je suis en chaleur (en parlant du chien).

caurio : je crie (cri de la panthère); Auctor. Carm. Philom. 50 (*caurit*); attribué à la 4e conjugaison, parce qu'il exprime un son.

cenaturio : j'ai envie de dîner; Martial. 11, 77.

cio (voir *cieo*)

condio (*præcondio*) : j'assaisonne.

Variantes: d'après le témoignage de M. Freund, nous trouvons *condo* [3] dans le même sens: Cato R. R. 117; Colum. 12, 15, 2 et passim; Ovid. met. 8, 666; Suet. Cæs. 53.

Digitized by Google

cratio : je herse. Plin. 18, 67, 6.

crinio : je couvre de cheveux, très rare aux temps définis et seulement au passif; métaph. en parlant du feuillage des plantes; mais fréquent au part. passé (*crinitus*).

crocio (*grocio*) : je crie (cri du corbeau). Variantes *croco* [1].

cucubio : je crie (cri du hibou). Ni M. Forcellini ni M. Freund ne connaissent ce mot, cité par M. Job, mais bien *cucubo* [1] dans le même sens.

cucurio : je crie (cri du coq); Auct. Carm. Philom. 25.

cunio : je vais à la selle; Festus dans Paul. Diac. 39.

custodio (*con- supercustodio*) : je garde. Variantes: fut. *custodibitur*, Plaut. Capt. 3, 5, 71.

dementio : je délire. Variantes: *dementabat* Lactant. Mort. persecut. 7 ad fin.; *dementare* Appul. Apol. p. 527 (douteux).

dentio : je fais mes dents.

dictaturio : j'ai envie de répéter, dicter.

dicturio : j'ai envie de parler; Macrob. Saturn. 7, 2; id. ib. 2, 3, fin.

didintrio, *dindrio* (*drindio*), *dintrio* : je crie (cri de la belette), Auct. Philom. 61.

dormio (*ad-, con-, e-, in-, ob-, per-, pro-, re-*) : je dors. Variantes: fut. *dormibo* Plaut. Trin. 3, 2, 100; *dormibit* Cato R. R. 5.

empturio : j'ai envie d'acheter; Varro R. R. proem. § 6 (*empturiens*).

Digitized by Google

equio : je suis en chaleur (en parlant du jument), Plin. 10, 63, 83 § 181.

esurio : j'ai envie de manger.
Variantes: fut. *esuribo*, Pompon. et Novius dans Non. 479, 9.

fabrio : je fabrique, Venant. Carm. 2, 12, 23.

farcio (*ef-*, *in-*) (*confercio*, *re-*) : je bourre.

fastidio : je méprise.

febrio : j'ai la fièvre.

felio : je crie (cri du léopard); seulement dans Auct. Carm. Philom. 50 (*felit*); attribué à la 4e conj., parce qu'il exprime un son.

ferio (*re-*) : je frappe.
Variantes: fut. *feribo* Charis. p. 222, Putsch.

ferocio : je suis farouche.

finio (*circum-*, *de-*, *per-*, *præ-*) : je finis.

suf-fio : je fumige.

forio : j'ai la foire Schol. ad Juven. 3, 38.

frigutio (*friguttio*, *fringutio*, *frigultio*, *fringultio*) : je crie (cri des petits oiseaux).

fritinnio : je crie (cri des petits oiseaux).

fulcio (*circum-*, *in-*, *of-*, *per-*, *præ-*, *re-*, *suf-*): je soutiens.

fulgurio : je lance des éclairs.
Variantes: *fulguro* [1].

ef-futio (*futio*) : je bavarde; *futio* est signalé dans Priscian. p. 631 Putsch.; dans les Gloss. il fut confondu avec *futuo*.

gannio (*og-*) : je crie (cri du petit chien).

garrio (*ag-*, *con-*, *de-*): je bavarde.

gestio : je tressaille de joie.

Digitized by Google

Variantes: imparf. *gestibant*, Plaut. Asin. 2, 2, 49.

gingrio : je crie (cri de l'oie), Festus dans Paul. Diac. p. 95 et Gloss.

glattio : je crie (cri du petit chien), dans Fragm. Suet. de Nat. animal. chez Reifferscheit p. 250.

glocio : je crie (cri de la poule).

gluttio : j'avale, je glousse.

gnario : je raconte, Festus dans Paul. Diac. p. 95 et dans Gloss.

grandio : je fais grandir et je grandis.

grundio (*grunnio*) (*de-*, *sub-*) : je crie (cri du porc).

habiturio : j'ai envie d'avoir; Plaut. Truc. 1, 2, 47.

haurio (*ad-*, *de-*, *ex-*, *in-*, *per-*) : je puise.

Variantes: imparf. *hauribant* Lucr 5, 1323.

hinnio (*ad-*) : je hennis.

hirquitallio : j'ai la voix d'un pubère; Censorin. de die. nat. 14.

hirrio : je crie (cri du chien), je grogne.

hostio : j'use de représailles, je frappe.

hymnio : je chante des hymnes, Prudent. 1, 118 (*hymnite*).

ignio : je chauffe, brûle.

impetririo : je prends les augures.

Variantes: *impetro* [1]; Plin. 2, 54, 1.

inanio (*ex-*) : je vide.

ineptio : je dis des sottises.

insanio : je fais des folies.

Variantes: imparf. *insanibat* Ter. Phorm. 4, 3, 37.

insignio : je rends remarquable.

Variantes: impf. *insignibat* Claudian. 1 Rapt. Pros. 246, Virg. Æn. 7, 790.

Digitized by Google

lacessio (voir *arcessio*).
lapio : je pétrifie.
largior (*di-*, *e-*) : je prodigue.
Variantes: impf. *largibar* Propert. 1, 3, 25; fut. *largibor* Plaut. Bacch. 4, 7, 50.
lascivio : je m'ébats.
lecturio : j'ai envie de lire.
lenio (*de-*, *ob-*) : je calme.
Variantes: impf. *lenibam* Virg. Æn. 5, 527; 6, 468; fut. *lenibo* Propert. 3, 20, 32.
ligurio (*ligurrio*) (*ab-*, *ob-*) : je lèche.
linio (*al-*, *circum-*, *il-*, *ob-*, *per-*, *super-*) : j'oins.
Variantes: *lino* [3] (*al-*, *circum-*, *col-*, *il-*, *inter-*, *ob-*, *per-*, *re-*, *sub-*, *super-*); *lino* est plus fréquent; *linio* se trouve dépuis Columelle; pour des exemples voir Georges (Lex).
lippio : j'ai les yeux enflammés.
meditaturio : j'ai envie de méditer; Thesaur. nov. Latinit. p. 366 éd. Mai.
mentior (*com-*, *e-*) : je mens.
Variantes: fut. *mentibitur*, Plaut. mil. 2, 2, 101.
metior (*ad-*, *circum-*, *com-*, *de-*, *di-*, *e-*, *per-*, *re-*, *sub-*, *super-*) : je mesure.
miccio : je crie (cri du bouc).
micturio : j'ai envie d'uriner: Juven. 6, 308; id. 16, 46.
mintrio : je crie (cri de la souris).
minurio : je crie (cri du pigeon).
mitio : j'adoucie, cité par M. Job, n'est connu ni de M. Forcellini ni de M. Freund.

Digitized by Google

molio(r) (*a-, ad-, con-, de-, e-, ob-, præ-, re-*) (*demolio*) : je m'efforce.
Variantes: impf. *molibar* Ovid. Met. 2, 582.

mollio (*com-, e-, præ-, re-*) : je rends mou.
Variantes: impf. *mollibat* Acc. dans Non. 347, 16; Ovid. Met. 8, 199.

mor(i)turio : j'ai envie de mourir; Cic. dans August. de Gramm. p. 2006 Putsch.

mugio (*e-, im-, re-*) : je mugis.

munio (*moenio*) (*ad-, circum-, com-, e-, im-, per-, præ-, super-*) : je fortifie.
Variantes: fut. *munibis* Veg. Vet. 1, 10.

murio (*murrio*) : je crie (cri du rat) Gloss. Isid.

muttio (*e-*) : je marmotte, murmure.

nancio(r) : j'acquiers.

navio : je suis actif; ni M. Forcellini ni M. Freund ne connaissent ce mot, mais bien *navo* [1].

nictio : je cligne les yeux, n'est pas sûr: *nictit*, Festus p. 177 éd. Müll.; nous avons aussi *nicto* [1].

nixurio : je veux me soutenir, Nigid. 144, 20; = *parturio*, Gloss. Philox.

nupturio : j'ai envie de me marier, Martial. 3, 93; Apul. Apol. 70.

nutrio (*an-, con-, e-, in-, re-*) : je nourris.
Variantes: impf. *nutribam* Virg. Æn. 7, 484; 11, 572; fut. *nutribo*, Rhemn. Palæm. 1383; Cledon. 1914.

Digitized by Google

operio (*ad-*, *co-*, *deco-*, *disco-*, *perco-*, *de-*, *in-*, *red-*, *super-*) : je couvre.
Variantes: fut. *operibo* Pomp. dans Non. 507, 33.

ordior (*ad-*, *ex-*) : j'ourdis.
Variantes: fut. *ordibor*, Acc. dans Non. 1, 183.

partior (*bi-*, *com-*, *dis-*, *im-*) : je partage.

parturio : j'ai envie d'accoucher.
Variantes: fut. *parturibat* Phædr. 4, 23, 1.

pavio (*puvio*, *de-*, *ob-*): je frappe.

pedio (*com-*, *ex-*, *im-*, *per-*, *præ-*) : j'empèche. Dans Onom. Lat. Gr. nous trouvons: *pedio*: πεδίζω; il y a aussi des formes de première conjugaison *indupedat* (?) (v. Job) et *propedare*, Gloss. dans Mai, Class. Auct. T. 8 p. 472; *propedat* Gloss. Lat. p. 250, n. 475.

**perio* (*re-*) (*comperio*(*r*) (*experior op-*) : je fais l'expérience.

petiturio : j'ai envie d'être candidat; dans Cic. Att. 1, 14, fin.

pipio : je crie (cri des petits oiseaux); Colum. 8, 15, 14; Auct. Carm. Philom.
Variantes: *pipio* (1); Tertull. Monogam. 16, fin.; id. advers. Valentinian. 15.

polio (*ab-*, *ex-*, *per-*, *præ-*, *re-*) : je polie.
Variantes: impf. *polibant*. Virg. Æn. 8, 435; Gloss. Lat. Gr.

pollio : je joue à la balle; Festus dans Paul. Diac. p. 243 éd. Müll.: »Pollit, pila ludit.»

Digitized by Google

proscripturio : j'ai envie de proscrire; mot forgé par Cicéron; Cic. Att. 9, 10, 6.

protervio : je suis insolent; postérieur à l'époque classique. Tertull. patient. 12, fin; Boëth. Aristot. Top. 8, 4; id. ib. 3. Onom. Lat. Gr.

prurio : j'éprouve des démangeaisons.

punio(*r*) (*poenio*) : je punis.

rancio : je suis enroué; Lucil. dans Prisc. p. 907 Putsch. Onom. Lat. Gr.; Gloss. Lat. Gr.

ravio : je suis enroué. Plaut. Poen. 3, 5, 33. Variantes: *ravio* [1] Festus dans Paul. Diac. p. 275 éd. Müll.

redimio : j'entoure, je ceins.

**retio* (*circum-*, *ir-*, *ob-*): je me sers de filets.

rudio (*e-*) : j'instruis (?): *rudio* se trouve mais seulement dans Onom. Lat. Gr. *rudio; ἐκπαυδεόω.*

rugio (*ir-*) : je rugis.

sævio (*de-*, *ex-*, *in-*, *ob-*, *per-*, *re-*) : je suis furieux. Variantes: impf. *sævibat*, Lucr. 5, 1001.

sagio : j'ai les sens subtils; Cic. Divin. 1, 31; Onom. Lat. Gr.

salio (*ab-*, *as-*, *circum-*, *de-*, *dis-*, *ex-*, *in-*, *per-*, *præ-*, *pro-*, *re-*, *sub-*, *transsilio*) : je saute.

salio (*sallio*) (*in-*) : je sale. Variantes: *salo*, *sallo* [3]; *salunt*, Varron dans Diomed. p. 372 Putsch.; *salerent*. Sall. Fragm. ap. Prisc. p. 909; *salere*, Lucil. ib.; Varro L. L. 5, 22, 32.

sancio : je rends inviolable.

sarcio (*con-*, *ex-*, *re-*) : je raccommode.

Digitized by Google

sario (*sarrio*) (*con-*, *re-*): je herse.

scalpturio ou *scalpurio*: j'ai envie de fouiller; Plaut. Aul. 3, 4, 8; Onom. Lat. Gr.

scaturio (*ex-*) : je suis abondant; postérieur à Auguste et très rare.

scio (*ad-*, *con-*, *ne-*, *per-*, *præ-*, *re-*) : je sais.

Variantes: impf. *scibam*, Plaut. Asin. 2, 2, 34; 2,4,89; Pseud. 1,5,84; 86; Ter. Heaut. 2, 3, 68; Phorm. 4, 1, 16; *scibas* Plaut. Aul. 4, 10, 24; Pseud. 1, 5, 85; *scibat*, id. Amph. prot. 22; Lucr. 5, 932; *scibatis*, Plaut. Rud. 2, 3, 47; *scibant* Lucr. 5, 951; Catull. 68, 85; fut. *scibo* Plaut. Asin. 1, 1, 13: Most. 4, 3, 5; Men. 2, 3, 35; 5, 2, 57; Pseud. 1, 2, 41; 1, 5, 65; Truc. 2, 6, 69; Ter. Eun. 4, 4, 59; Ad. 3, 3, 7; 5, 2, 6; Hec. 2, 2, 4; *scibis*, Plaut. Casin. 3, 5, 22; Epid. 2, 2, 101; 5, 1, 49; Mil. gl. 4, 8, 55; Pseud. 4, 4, 2; Pœn. 5, 4, 57; Pers. 2, 2, 37; Rud. 2, 3, 35; Ter. Eun. 4, 7, 35; Heaut. 5, 2, 43; *scibit* Cato R.R. 5,5; Plaut. Epid. 1,1,69; 1,2,51; Mil. gl. 3, 2, 46; Ter. Phorm. 5, 1,38; *scibimus* Plaut. Merc. 5, 4, 57; *scibunt* id. Pœn. 2, 16; *scibitur* id. Capt. 4, 2, 5.

scripturio : j'ai envie d'écrire; seulement dans Sidon. Ep. 7, 18; 8, 11.

sentio (*as-*, *con-*, *dis-*, *per-*, *præ-*, *pro-*, *sub-*): je sens.

sepelio (*con-*, *re-*) : j'enfouis.

Variantes: fut. *sepelibis* Auson. ep. 25, 61; Itala, Osce. 9, 6.

Digitized by Google

sepio (*circum-, con-, dis-, inter-, ob-, præ-, pro-*): j'entoure.
servio (*as-, de-, in-, per-, præ-, sub-*) : je suis esclave.
Variantes: impf. *servibas* Plaut. Capt. 2, 1, 50; fut. *servibo*, id. Men. 5, 9, 42; Merc. 3, 2, 3; Ter. Hes. 3, 5, 45; *servibit*, Plaut. Pers. 4, 4, 76; Trin. 2, 2, 27.
sicilio : je fauche.
singultio : je sanglotte.
Variantes: *singulto* [1].
sitio : j'ai soif.
sopio (*con-, ob-, re-*) : j'engourdis.
sortio(*r*) (*sub-*) : je tire au sort.
stabilio (*con-, in-*) (*restibilio*) : j'affermis.
sullaturio : j'ai envie de faire comme Sulla; mot forgé par Cicéron; Cic. Att. 9, 10, 6.
superbio : je suis fier.
surio : je suis en rut.
taciturio : j'ai envie de me taire; seulement dans Sidon. Ep. 8, 16.
tinnio : je tinte.
tintinnio : je tinte.
Variantes: *tintinno* (1).
trinnio, tetrinnio : je crie (cri de l'oie).
tussio : je tousse.
unio (*dis-, in-, præ-*) : j'unis; postérieur à Auguste et très rare.
vagio (*ob-*) : je crie (cri du petit enfant).
vagurio : je flâne; seulement dans Gloss.
venio (*ad-, ante-, circum-, con-, discon-, de-, e-, in-, redin-, inter-, intro-, ob-, per-, præ-, pro-, re-, sub-, super-, trans-*) : je viens.

Digitized by Google

Variantes: fut. *venibo* Pompon. dans Non. 508, 23, prés du subj.; *advenat, evenat, pervenat* se trouvent dans sept passages chez Plaute (v. Job, p. 636); *evenat* aussi Enn. dans Non. 10, 20.

vesanio : je suis fou.

vestio (*circum-, con-, de-, in-, re-, sub-, super-*): j'habille.

Variantes: impf. *vestibat* Virg. Æn. 8, 160.

vincio (*circum-, de-, e-, pro-, re-*) : j'attache.

visio : je vesse; dans Lucil. ap. Non. p. 515, 4 et dans Gloss. Gr. Lat.

zinzio : je crie (cri de l'oiseau).

A la quatrième conjugaison appartiennent aussi les verbes irréguliers *eo, queo, nequeo* et le verbe défectif *odio.*

eo (*ab-, ad-, ante-, circum-, de-, ex-, perex-, superex-, in-, inter-, intro-, ob-, per-, post-, præ-, prod-, sub-, super-, trans-; ambio*): aller.

Variantes: *ambio* a passé à la 4e conjugaison; l'imparf. *ambibat* Liv. 27, 18, 6; Ovid. Met. 5, 361; Tacit. etc. (voir Georges Lex.); fut. *exies* Dec. tr. 300, *exiet* Plaut. Pseud. 1285; Poeta bei Censor. Fr. 14 § 10; inf. *exiēre* Liv. 7, 11 § 11.

queo : je peux.

nequeo : je ne peux pas.

odi : je hais; nous trouvons la forme *odio* dans les grammairiens.

M. Paucker (Kuhns Z LXXVI) énumère entre les verbes dénominatifs de la 4e conjugaison quelques participes en *-ītus,*

Digitized by Google

comme issus des verbes en *-īre*, *artitus*, *avitus*, *cassita*, *cauditus* etc. Nous croyons que ces participes et semblables, *cætratus*, *hastatus*, *sagatus* etc. doivent s'expliquer autrement.

Nous avons quelques formes isolées qui ont été influencées par les verbes en *-io*; *carpiunt* (*carpo*) Vict. vit. 3, 66; *repetior* (*repeto*) Dosith (VII) 433, 24; *serpiat* (*serpo*) Itala, act. apost. 4, 17 (rejeté par Prob. inst. art Keil (IV) 141, 37 et 185, 36) *subripiat* (*subrepo*) Vulg. (amiat.) deut. 15, 9, Reg. S. Bened. 59.

Digitized by Google

II. Dans le latin vulgaire.[1]

En examinant les variantes que nous avons données dans le chapitre précédent, nous trouvons que la plupart d'entre elles appartiennent aux auteurs vulgaires. S'il s'en trouve aussi quelques-unes dans les auteurs classiques, c'est que la langue vulgaire était assez vigoureuse et en même temps assez différente de la langue classique pour troubler même les écrivains les plus lettrés. Ils savaient que la langue vulgaire supprimait souvent *e, i* devant la voyelle de la désinence; il leur arrivait donc parfois d'ajouter par mégarde un *e, i* à une forme verbale où il n'avait pas sa place. C'est ainsi que nous avons eu des formes hybrides des 2e et 4e conjugaisons. D'autres fois encore ils ont suivi simplement l'usage vulgaire.

Les causes de l'affaiblissement des verbes en *-eo, -io*.

A. *La tendance à éviter les formes avec jod.*

A en juger par les langues romanes, il est évident que la langue vulgaire avait une tendance à éviter les formes avec *e, i* pour les remplacer par d'autres. Cette tendance à uniformiser les conjugaisons doit s'être manifestée de trés bonne heure dans la langue à en juger par ses résultats.

L'imparfait en *-iebam* se changeait de bonne heure en *-ibam;* nous en avons de nombreux exemples dans la littérature (voir les variantes).

[1] Pour *lelatin vulgaire* voir les ouvrages de M. Mohl et de M. Densusianu.

Digitized by Google

Quant au futur en *-iam* des 3e et 4e conjugaisons, cette forme-là avait lutté longtemps avec des futures en *-ibo*, et nous en trouvons des traces nombreuses même dans les auteurs classiques. Vers la fin de la latinité, l'ancien futur avait disparu du latin vulgaire et avait été remplacé par une locution périphrastique, formée de l'infinitif du verbe, suivi du présent de *habere*, par ex. *sentire habeo = sentiam*.

Le gérondif dans le latin vulgaire tendait aussi à uniformiser ses formes en *-iendo* sur le modèle de celles en *-endo*, *sentendo* pour *sentiendo*[1] etc.

Quant au part. prés., cette forme est devenue presque un adjectif dans le latin vulgaire et ne rentre plus dans le cadre des formes verbale.[2]

L'imp. en *-iunto* a disparu totalement.

Ce n'est donc que dans le présent, presque exclusivement, que nous trouvons dans le latin vulgaire des formes de ces verbes avec *e*, *i* devant la voyelle de la désinence.

Aussi dans le présent, elles avaient à lutter avec des formes sans *jod*. Beaucoup de fois elles devaient leur céder la place; parfois toutes les deux formes sont parvenues dans les langues romanes.

Ayant constaté cette tendance dans le latin vulgaire à éviter les formes avec *jod*, il ne peut que nous surprendre un peu de trouver que le latin vulgaire avait des verbes en *-eo*, *io*, que le latin littéraire ne connaissait pas.

Ce sont les suivants: **cadeo*, **credio*, **falleo*, **petio*,[3] **poneo*, **poteo*, **querio*, **tolleo*, **voleo*.

Nous y reviendrons plus loin.

B. *La survenance des verbes, formés à l'aide d'un suffix.*

Une autre circonstance a attribué à diminuer le nombre des verbes en *-eo*, *-io;* c'est la survenance des verbes inchoatifs, fréquentatifs, intensifs, diminutifs etc., c'est à dire des verbes

[1] cfr. M. L. Gr. II. § 183.
[2] id. ib. § 153.
[3] mais *repetior* (voir p. 47).

Digitized by Google

en *-ascere*, *-escere*, *-iscere*; *-essere*, *-tare*, *-sare*, *-itare*, *-isare*, *-illare etc.*

a. *Les verbes inchoatifs.*

Les verbes inchoatifs sont formés des substantifs, des adjectifs ou des verbes à l'aide du suffix *-sco*. Nous en distinguons trois groupes différents, en *-ascere*, *-escere* et *-iscere*. Ce n'est que les inchoatifs, formés des verbes qui nous intéressent ici et spécialement ceux, formés des verbes en *-eo*, *-io*.

Les inchoatifs en *-ascere*, qui sont formés des verbes de la 1re conjugaison, appartiennent à la période archaïque comme aussi la plupart de ceux en *-iscere*, qui sont formés des verbes des 3e et 4e conjugaisons.

L'épithète *inchoatif*, qui indique que le verbe a le caractère spécial d'exprimer l'action dans son commencement, n'est applicable qu'à ceux en *-escere*[1], qui sont formés des verbes de la 2e conjugaison, et seulement avec de certaines modifications.

On n'est pas sûr d'où est venu cette nuance inchoative, mais on pense en général qu'elle est venue d'abord des verbes en *-escere* qui l'avaient d'origine, tels que *nascere* etc.

Bientôt le sens inchoatif s'affaiblit et a fini par disparaître. Un verbe inchoatif, formé sur un autre verbe, n'exprimait ensuite rien de plus que celui-là.

On peut se figurer l'importance de cet événement pour le latin vulgaire, qui aimait les formes pleines et riches et les expressions fortes et un peu exagérées. Aussi les auteurs vers la fin de la latinité font-ils un emploi souvent abusif des verbes inchoatifs en les substituant souvent aux simples.

En parlant de la deuxième conjugaison dans le latin écrit (voir p. 13) nous avons remarqué, qu'une assez grande partie des verbes de cette conjugaison étaient des verbes intransitifs, pouvant se traduire en française par *être* suivi d'un adjectif. Les inchoatifs qu'on formait sur ces verbes exprimaient donc d'abord le commencement de l'état exprimé par l'adjectif, puis la même chose que le verbe simple.

---

[1] v. Sittl ALL I, p. 470.

Digitized by Google

Nous verrons, dans la liste, que nous avons des inchoatifs, formés sur presque tous ces verbes primitifs; plusieurs ont des composés avec des prépositions différentes, chose, qui prouve, qu'ils ont été employés assez fréquemment dans la lange courante.

Dans beaucoup de cas, c'est le verbe inchoatif qui, le premier, fait son apparition dans la langue écrite. Il se peut alors qu'il soit créé directement d'un adjectif et que l'autre ne soit qu'une formation ultérieure, faite sur le parfait. Mais on peut aussi bien penser que l'inchoatif était regardé comme le verbe classique, pendant que son original, regardé comme vulgaire, n'était souvent admis que plus tard dans la langue écrite.

Des verbes de 2e conjugaison.

acesco (*acisco*) (*co-*, *ex-*, *in-*, *peracesco*); *ægresco* (*co-*); *albesco* (*ex-*, *in-*); *algesco* (*ex-*, *in-*); *anesco*; *ardesco* (*ex-*, *in-*, *ob-*, *red-*); *aresco* (*ad-*, *co-*, *ex-*, *in-*, *inter-*, *ob-*, *per-*, *sub-*); *augesco* (*ad-*); *calesco* (*con-*, *ex-*, *in-*, *per-*, *re-*); *callesco* (*callisco*) (*in-*, *oc-*, *per-callesco*); *calvesco*; *candesco* (*ex-*, *in-*, *re-*); *canesco* (*in-*); *caresco* (*Gloss.*); *claresco* (*in-*, *ob-*, *per-*); *cohibesco*; *densesco*; *dolesco* (*con-*, *in-*, *per-*); *fervesco* (*fervisco*) (*con-*, *de-* *ef-*, *in-*, *re-*, *per*); *flaccesco* (*flaccisco*) (*conflaccesco*); *flavesco* (*flavisco*); *floresco* (*de-*, *ef-*, *in-*, *re-*, *super-*); *foetesco*; *follesco*; *fracesco* (*con-*); *frigesco* (*de-*, *in-*, *inter-*, *per-*, *re-*); *frondesco* (*ef-*, *re-*); *fulgesco*; *hæresco* (*ab-*, *ad-*, *co-*, *ex-*, *in-*, *per-*, *sub-*, *persub-*); *hebesco* (*in-*, *re-*); *humesco*; *lactesco* (*e*); *languesco* (*languisco*) (*e-*, *ob-*, *relanguesco*); *latesco* (*de-*, *oblitesco*, *delitisco*); *lentesco* (*lentisco*) (*e-*, *relentesco*); *liquesco* (*col-*, *de-*, *conde-*, *e-*); *livesco*; *al-lubesco* (*col-libesco*); *lucesco* (*lucisco*) (*col-*, *di-*, *indi-*, *e-*, *il-*, *inter-*, *pel-*, *præ-*, *relucesco*); *macesco* (*com-*, *e-*); *madesco* (*di-*, *per-*, *im-*); *marcesco* (*e-*, *de-*, *ob-*, *per-*); *miseresco* (*con-*); *mucesco*; *renidesco*; *nigresco*; *nitesco* (*con-*, *e-*, *re-*); *olesco* (*ab-*, *ad-*, *coad-*, *superad-*, *ex-*, *in-*, *ob-*, *per-*, *sub-*); *pallesco* (*ex-*, *im-*, *op-*); *paresco* (*ap-*); *patesco* (*patisco*) (*dispatesco*); *pavesco* (*con-*, *per-*, *ex-*); *pigresco* (*pigrisco*); *placesco*; *pollesco*; *pudescit* (*de-*, *per-*); *putesco* (*putisco*) (*ex-*, *reputesco*); *putresco* (*com-*, *ex-*, *im-*); *reveresco*; *rigesco* (*de-*, *ob-*); *rubesco*

Digitized by Google

(*de-*, *e-*, *ir-*, *ob-*); *scatesco*; *senesco* (*ad-*, *con-*, *de-*, *in-*, *per-*); *silesco* (*con-*); *ab-*, *ex-*, *obsolesco*; *insolesco*; *sordesco* (*ex-*, *in-*, *ob-*); *splendesco* (*con-*, *de-*, *ex-*, *in-*, *re-*); *squalesco*; *stupesco* (*ob-*; *præ-*); *suesco* (*as-*, *con-*, *de-*, *in-*); *tabesco* (*con-*, *dis-*, *ex-*, *in-*, *re-*); *con-*, *ob-*, *reticesco*; *tædescit* (*ob-*, *per-*, *præ-*); *terresco*; *tepesco* (*de-*, *in-*); *timesco* (*ex-*, *perex-*, *per-*, *re-*); *torpesco* (*ob-*, *re-*); *torresco* (*re-*); *tumesco* (*con-*, *de-*, *ex-*, *in-*, *per-*, *ob-*, *super-*); *turgesco* (*in-*, *ob-*); *urgesco*; *valesco* (*con-*, *recon-*, *e-*, *in-*, *superin-*, *præ-*, *re-*, *super-*); *viesco*; *vigesco* (*de-*, *e-*, *re-*); *viresco* (*con-*, *e-*, *re-*).

Des verbes de 3e conjugaison.

Apiscor (*ad-*, *ind-*, *redipiscor*, *indepiscor*); *cupisco*; (*con-*) *proficiscor* (*facio*); *refugisco*; *oboriscor*; *desipisco*; *resipisco*.

Des verbes de 4e conjugaison.

Dormisco (*ad-*, *con-*, *e-*, *in-*, *ob-*, *per-*); *experiscor*; *perpurisco*; *scisco* (*ad-*, *con-*, *de-*, *per-*, *præ-*, *re-*); *sentisco* (*per-*, *præ-*); *sopesco*, *sopisco* (*obsopesco*).

Puis il y en a d'autres aussi qui peuvent avoir été formés d'un nom comme:

Dulcesco (*ob-*); *duresco* (*e-*, *in-*, *ob-*, *re-*); *febresco*; *mollesco* (*e-*, *re-*); *nivesco*; *raucesco*; *vilesco*, *vilisco*; etc.

b) *Les verbes fréquentatifs et intensifs.*

Un autre phénomène, analogue au précédent, dans le latin vulgaire consiste dans la substitution des fréquentatifs et intensifs aux verbes simples.

Les verbes fréquentatifs et intensifs étaient formés sur des participes en *-tus*, *-sus* et exprimaient d'abord une action répétée ou bien intensive.

On voit se produire ici la même chose que pour les inchoatifs; les nouveaux verbes ont perdu leur signification spéciale et n'ont plus été capables de rendre d'autre idée que celle du verbe simple.

Il est souvent arrivé qu'on leur a donné pour la seconde fois une forme fréquentative en y ajoutant un nouveau suffix

Digitized by Google

en *-tare*; nous avons ainsi des gradations comme *capio, captare, captitare,* qui, tous les trois, finissent par exprimer une seule et même idée.

Les verbes fréquentatifs et intensifs étaient très goûtés dans le latin vulgaire et l'on en formait avec les verbes des quatre conjugaisons.

(*aborior*): *abortare*; (*accipio*): *acceptitare*; (*algeo*): *alsitare*; (*amicio*): *amictari*; (*apio*): *aptare* (*ad-, co-, ex-*); (*arceo*): *artare, arctare* (*co-*); (*ardeo*): *assare*; (*augeo*): *auctare, auctitare, axare, anaxare* (Festus); (*bombio*): *bombitare*; (*calefacio*): *calefactare*; *capio*: *captare, captitare*; (*-cipio*): *acceptare, con-, dis-, ex-, in-, pre-, re-, sus-*; (*careo*): *cassare*; (*cieo*): *citare, con-, ex-, in-, per-, re-, corre-, sus-, exsus-, resus-, os-*; (*coepio*): *coeptare*; (*mentior*): *commentari*; (*consepio*): *conseptare*; (*crocio*): *crocitare*; (*detondeo*): *detonsare*; (*doceo*): *doctitare*; (*doleo*): *dolitare*; (*dormio*): *dormitare*; (*exerceo*): *exercitare*; (*facio*): *factare, af-*; *factitare*; (*faveo*): *fatari*; (**feo ou *feor*): *fetare, super-, effetare*; (*fodio*): *fossare, per-*; (*frigefacio*): *frigefactare*; (*fugio*): *fugitare*; *futare, confutare*; (*glattio*): *glattitare*; (*glocio*): *glocitare*; (*gradior*): *grassari, de-*; (*habeo*) *habitare, co-, in-*; (*haereo*): *hæsitare*; (*hinnio*): *hinnitare*; (*horior*): *hortari, ad-, co-, de-, ex-, in-*; (*eo*): *itare, in-, per-*; *itilare*; (*jacio*): *jactare, præ-, super-*; *jactitare*; (*-jicio*): *conjectare, de-, dis-, e-, in-, ob-, pro-, re-, sub-, tra-*; (*labefacio*): *labefactare, col-*; (*lacio*): *lactare*; *conde-, inob-, sublectare*; (*lateo*): *latitare*; (*-licio*): *allectare, de-, e-, il-, ob-, pro-*; (*largior*): *largitari*; (*liceo*): *licitari, pol-*; (*lugeo*): *luctare, al-, col-, de-, e-, ob-, re-*; (*madefacio*): *madefactare*; (*mæreo*): *mæstare*; (*maneo*): *mantare, ommentare, mansitare*; (*mereor*): *meritare*; (*misceo*): *miscitare*; (*moneo*): *monitare*; (*mordeo*): *morsitare*; (*moveo*): *motare, com-*; *motitare*; *mutare, mutitare*; (*munio*): *munitare*; (*(con)niveo*): *nictare, -i*; (*-soleo*): *obsoletare*; (*olfacio*): *olfactare*; (*patior*): *passare*; (*paveo*): *pavitare*; (*pinsio (pinsibant)*): *pinsare, pistare*; (*placeo*): *placitare*; (*plaudeo*): *plausitare*; (*prandeo*): *pransitare*; (*prehendeo*): *prehensare, prensare*; (*quatior*): *quassare*; *con-, succussare*; (*rapio*): *raptare, raptitare, rapsare, reptitare*; (*respondeo*): *responsitare*; (*rideo*): *risitare*; (*salio*): *saltare, saltitare*; *desaltare*; *as-, de-, dis-,*

Digitized by Google

ex-, *coex-*, *superex-*, *in-*, *per-*, *præ-*, *sub-*, *transsultare*; (*scio*): *scitari*; (*sedeo*): *sessitare*; (*sepelio*): *sepultare*; (*soleo*): *solitare;* (*specio*): *spectare*; *as-*, *circum-*, *de-*, *dis-*, *ex-*, *redex-*, *in-*, *inter-*, *per-*, *pro-*, *re-*, *su-*, *præsu-*; (*spondeo*): *sponsare*, *de-*, *re-;* (*teneo*): *tentare*, *at-*, *de-*, *ex-*, *ob-*, *per-*, *præ-*, *re-*, *sus-*; (*terreo*): *territare*, *con-*, *per-*; (*tinnio*): *tinnitare*; (*tondeo*): *tonsitare*; (*torqueo*): *tortare*; (*tueor*): *tutare*, *con-*; (*ungueo*): *unctitare*; (*valeo*): *valitare*; (*venio*); *ventare*, *ad-*, *con-*; (*zinzio*) *zinzitare*.

c) *Les verbes en -essere, -illare, -icare, -erare.*

Les formations des verbes avec les suffix *-essere*, *-illare*, *-icare* etc., faites sur des verbes en *-eo*, *io-*, ne sont pas si nombreuses que les précédentes, mais leur développement est analogue. D'abord les suffix différents ont prêté à leur signification des nuances diverses, puis ces nuances se sont affaiblies, et bientôt les verbes nouveaux n'exprimaient rien de plus que les verbes simples.

-essere : Pour les verbes en *-essere*, qui tous suivent la 3e conjugaison, voir p. 12.

-illare : *bombilare*: bourdonner (*bombio*), *mugilare*: braire (*mugio*), *sorbilare*: boire (à peine) (*sorbeo*).

-icare : *albicare*: tirer sur le blanc (*albeo*), *bombicare*: bourdonner (*bombio*), *candicare*: blanchir (*candeo*), *claricare*: briller (*clareo*), *claudicare*: boîter (*claudeo*), *fodicare*: piquer (*fodio*), *mordicare morsicare*: mordre (*mordeo*), *nigricare*: être noirâtre (*nigreo*), *rubicare*: être rougeâtre (*rubeo*), *splendicare*: être brillant (*splendeo*); y ajoutons aussi les composés *augificare* = *augeo*, *terrificare* = *terreo*; *quatefacio* = *quatior* et *terrefacio* (*per-*) = *terreo*.

Il y en a d'autres aussi, mais peu nombreux, voir les traités différents dans Wölfflin Arch. f. l. Lex.; Paucker, Kuhns Zeitschr. XXVI p. 409, et d'autres.

Digitized by Google

C. *Les locutions périphrastiques.*

Parfois le latin vulgaire aimait à substituer des phrases aux formes simples du verbe; c'est-la ce que nous appelons des locutions périphrastiques.

On formait les locutions périphrastiques le plus souvent avec les verbes *esse* et *habere*, suivis d'un substantif, d'un adjectif ou d'un participe.[1] La formation avec *esse*, suivi d'un participe, est plus usitée.[2]

Nous rencontrons déjà ces locutions chez les anciens auteurs, Cato (*sunt cogitantes* R. R. prf.), Plaute (*sis sciens*, Poen. 5, 2, 78; *sum solens* Truc. 1, 2, 29) et Térence (*sis sciens*, Andr. 508, 775).

Les auteurs classiques les évitaient pourtant comme vulgaires, et nous n'en trouvons que trois chez Cicéron, une chez Ovide, deux chez Tite-Live etc.

C'est dans les auteurs vulgaires que nous les rencontrons en plus grand nombre.

Dans Vitruve: *curam, timorem, scientiam, saporem habere, etc.*;

dans St. Jérome: *accessum, consuetudinem, morem, licentiam, confusionem, consortium, lætitiam, ruborem habere*; *respondens, ascendens, serviens, docens, contradicens, furans, complacens, attendens esse*;

dans Grégoire de Tours: *exosum habere*; *regens, venerans, numerans, relevans, accommodans, potens, admirans, cernens, laborans, orans esse*;

dans Ennodius: *formidinem, hilaritatem, jactantiam, terrorem habere*; *abundans, conveniens, neglegens, parens, patens, veniens esse*;

Lucifer de Cagliari en fait un véritable abus; il en a près de deux cents avec *esse* et le part. prés.

---

[1] Voir p. 49.

[2] Nous avons aussi des locutions périphrastiques avec *facere*, mais elles ne sont pas si nombreuses que celles-ci, et assez souvent la locution périphrastique n'exprime pas tout à fait la même chose que le verbe simple.

Digitized by Google

Il est évident que ces locutions devaient avoir une influence pernicieuse sur le sort des verbes en -eo, -io; la traduction même en français que nous avons donnée dans nos listes des verbes latins en est un témoignage.

D. *La substitution par un verbe d'un autre radical.*

Il arrivait souvent aussi que le verbe fut remplacé par un verbe d'un autre radical. A côté du verbe usuel on en mis un autre, soit déjà connu et alors avec un sens spécialisé comme *sentire* à côté de *olere*, soit un autre nouvellement formé.

Le verbe ancien cherchait en vain à garder sa place. Il avait perdu sa vitalité. Il ne pouvait pas expliquer l'idée aussi clairement et exactement que l'autre, et ses formes tombaient en désuétude les unes après les autres. Peut-être deux ou trois formes étaient-elles assez tenaces pour se maintenir pendant une assez longue période de la langue. Mais elles étaient regardées comme vieillies et durent tomber à la fin pour céder la place à celles du nouveau verbe victorieux. L'ancien verbe était oubli. C'est ainsi que *nere* a du céder la place à *filare*, *olere* à *sentire*, etc.

Nous voyons que les verbes en *-eo*, *-io* avaient beaucoup de difficultés à surmonter dans le latin vulgaire pour parvenir à se maintenir dans la langue, et maintenant il ne doit plus nous étonner que leur nombre soit si restreint dans les langues romanes.

Digitized by Google

DEUXIÈME PARTIE:

DANS LES LANGUES ROMANES.

Digitized by Google

Digitized by Google

Au moment d'aborder les langues romanes, il nous paraît utile de faire quelques observations préliminaires.

Nous avons divisé les verbes romanes en deux catégories, celle *des verbes jotacisés* et celle *des verbes douteux;* la raison de cette distinction est la suivante.

Nous nous sommes aperçus que les savants romanistes sont peut-être trop enclins, en général, à rapporter chaque forme romane à une forme latine correspondante.

Admettons qu'une forme verbale isolée se trouve dans l'une ou l'autre des langues romanes et qu'elle ait toutes les qualités pour correspondre à une forme latine en *-eo -io*, quoi de plus naturel, dans ce cas, que de supposer que la première se soit régulièrement développée de la seconde.

A notre avis, c'est-là une déduction souvent erronée. Nous osons même prétendre que les formes verbales se prêtent parfois assez mal à l'étude phonétique, parce que, chez elles, l'analogie joue un grand rôle. D'après notre opinion, il faudrait trouver la même forme verbale reflétée dans deux ou plusieurs langues différentes et avec des changements analogues pour pouvoir prétendre d'une manière justifiée, qu'elle soit un produit phonétique.

On pourrait peut-être nous reprocher d'avoir commis, nous-mêmes, la même faute, en faisant remonter à des formes latines sans jod beaucoup de formes romanes qu'on peut expliquer par analogie.

Mais on remarquera que nous ne l'avons fait qu'après avoir trouvé des formes correspondantes dans les autres langues; et nous croyons avoir le droit de le faire, ayant prouvé dans la première partie de la thèse le peu d'intérêt que la langue vul-

Digitized by Google

gaire avait pour les formes avec *-e -i* devant la voyelle de la désinence.

C'est une chose différente de faire remonter une forme isolée à une forme latine avec *-e -i* sans avoir trouvé aucune forme correspondante dans une autre langue romane.

Dans les langues romanes, plusieurs des désinences, caractéristiques pour certaines personnes ou pour certains temps, bien que souvent dérivant des désinences des verbes en *-eo -io*, se sont étendues par analogie à d'autres verbes.

C'est ainsi par exemple, que nous trouvons en français *-z -ch -c* pour la 1re pers. du prés. de l'ind., *-ce -che -ge* pour le subjonctif etc.:

Ind. *-z* : *maiz* (*mitto*) *perz*, *deparz*, *renz*, *garz*, *commenz* etc.
-ch : *mench*, *sench*, *dorch*, *ainch* etc.
-c : *perc*, *defenc*, *abac*, *renc*, *promec*, *fierc*, *responc*, *quierc*, *serc*, *commanc*, *quic* etc.

Subj. *-ce* : *croce*, *rance*, *tance*, *estance*, *arce*, *perce*, *abace*, *mance*, *sance*, *curce*, *paroce* (parler), *siece* etc.
-che : *meche*, *mueche*, *voiche*, *diche*, *porche* (porter) etc.
-ge : *sorge*, *aherge*, *prenge*, *desfenge*, *penge*, *renge*, *perge*, *arge*, *mesge* (mettre), *tolge*, *corge*, *fierge*, *quierge*, *recege* (recevoir), *ploge* (pleuvoir), *reponge*, *dorge* etc.

Dans le prov. *c* à l'ind. *-ia* (*ja*) *-ga* au subj.

Ind. *-c* : *trac*, *jac*, *afranc*, *refranc*, *planc*, *tenc*, *venc*, *menc*, *perc*, *esterc*, *aerc*, *derc*, *erc*, *cerc*, *dic*, *abric*, *castic*, etc.

Subj. *-ia* : *traia*, *vaia*, *taia*, *braia*, *aia*, *jaia*, *chaia*, *plaia*, *esteia*, *seia*, *recreia*, *deia*, *veia*, *greia*, etc.
(*-ja*) : *auja*, *gauja*, *noja coja*, *loja*, *poja* etc.
-ga : *sega*, *nega*, *renega*, *perga*, *terga*, *derga*, *merga*, *alberga*, *reverga*, *diga*, *destriga*, *engorga*, *entreforga* etc.; *plegua*, *pregua*, *pegua*, *orgua* etc.

Dans l'esp. *-go* à l'ind. *-ga* au subj.

Ind. *-go* : *oygo*, *salgo*, *tengo*, *vengo*, *yago*, *traigo*, *suelgo*, *pongo*, *asgo*, *digo*, *dugo* etc.

Subj. *-ga* : *oyga*, *salga*, *tenga*, *venga*, *yaga*, *traiga*, *suelga* etc.

Digitized by Google

Dans le cat. *-ch* à l'ind. *-ga*, *-iga* au subj.

Ind. *-ch* : *còch*, *mòch* (movere), *juch*, *dich*, *duch*, *rich* (ridere), *óych*, *plach*, *rach* (radere) *noch*, *dòch*, *caych*, *crèch*, *trach*, *sèch* etc.

Subj. *-ga* : *còga*, *mòga*, *jaga*, *diga*, *duga*, *riga*, *óyga*, *plaga* etc.
-iga : *súpiga*, *cápiga*, *estiga*, *témiga*, *dórmiga*, *trópiga*, *perdiga* etc.

Dans le port. *-ço* à l'ind. *-ça* au subj.

Ind. *-ço* : *meço*, *peço*, *ouço*, *jaço*, *torço*, *arço*, *senço* etc.

Subj. *-ça* : *meça*, *peça*, *ouça*, *jaça*, *torça*, *arça*, *sença* etc.

Dans le sarde *-zo* à l'ind. *-za* au subj.

Ind. *-zo* : *tenzo*, *dolzo*, *balzo*, *parzo*, *ponzo*, *curzo*, *querzo*, *nerzo* etc.

Subj. *-za* : *tenza*, *dolza*, *balza*, *parza*, *ponza*, *curza*, *querza*, *nerza* etc.

Dans le roumain la désinence *i* de la seconde personne influence le radical comme l'auraient fait les désinences latines *-eo -io*.

Nous devons aussi faire mention de quelques verbes espagnoles, qui appartiennent aux mêmes classes que *siento* et *pido*. Au prés. ils se conjuguent ainsi:

Ind.	*siento*	*pido*
	sientes	*pides*
	siente	*pide*
	sentimos	*pedimos*
	sentis	*pedis*
	sienten	*piden*
Subj.	*sienta*	*pida*
	sientas	*pidas*
	sienta	*pida*
	sintamos	*pidamos*
	sintais	*pidais*
	sientan	*pidan*

A la première classe appartiennent: *adherir*, *advertir*, *arrepentirse*, *concernir*, *conferir*, *digerir*, *discernir*, *empedernir*, *erguir*, *herir*, *hervir*, *mentir*, *requerir*;

Digitized by Google

à la seconde: *ceñir, colegir, comedirse, competir, concebir, corregir, derretir, desleir, decir, engreirse, estreñir, freir, gemir, henchir, heñir, impedir, medir, regir, reir, rendir, reñir, repetir, seguir, servir, teñir, vestir.*

On a expliqué l'alternance vocalique dans ces verbes de différentes manières. M. Meyer-Lübke Gr. II § 191 y voit un résultat de l'influence du jod sur le radical. Nous ne croyons pas que l'explication qu'il a donnée, soit tout à fait convaincante, et comme elle nous intéresse beaucoup, il faut la discuter un peu. Il s'exprime ainsi:

»La première (classe) ne comprend donc que des verbes ayant *ç* anciennement, à la seule exception de *erguir*, qui pourtant possède la forme *irgo* en regard de *yergo*. Dans l'autre, à côté de quelques cas avec *ĕ*, qui cependant, à l'origine, devaient tous avoir *ié* à la tonique (cf. *rienda* Canc. Baena I, 80 b), on n'en trouve plus qu'avec *e*. L'explication de l'*i* atone au subjonctif et au gérondif est des plus simples; il s'est developpé en vertu de la loi formulée I § 359, d'après laquelle un *e* protoniqne devient *i* lorsque la syllabe suivante commence par *i*: ainsi *pidiendo* se forme comme *hiniestra*, de sorte donc que *pidamos* et *sintamos* supposent des types plus anciennes *pidiamos, sintiamos*. Quant aux autres formes, *e* tonique passe à *i* devant un *i* en hiatus roman: *concipio* devrait devenir *concibo* (cf. I. 80), tandis que *e*, ne se transformant pas directement en *i*, devrait plutôt se maintenir précisément quand il est suivi d'un *i*. Nous aurons donc:

concibio	*servio*
concebes	*sierves*
concebe	*sierve*
concibia	*servia*

Mais, comme les verbes à alternance de I et III et ceux du groupe *siento* avaient la même voyelle aux 3 pers. du sing., il se produisit une assimilation, dont le cas le plus ancien est celui de *servio*: d'après le modèle de *sierv-es*, il est devenu *sierv-io* (cf. cependant *teng-o* à côté de *vien-es*), qui s'est ensuite transformé en *sirvio* (cf. *tivio* de *tievio* = *tepidus* I, 156):

Digitized by Google

alors *sirvio sirvia* et *concibio concibia* ont aussi entraîné *concibes*. La substitution de *-o*, *-a* à *-io*, *-ia* ne s'est produite qu'après ces importantes modifications vocaliques.»

Pourtant on se demande toujours pourquoi le verbe *servio* a subi un tel changement et pas son analogue *ferveo* (*hervir*). Il faut bien que ce verbe aussi ait gardé le jod; autrement, on ne peut pas expliquer les subj. *hirvamos hirvais*.

C'est donc un fait surprenant, que *servio*, *sierves*, *sierve* et ensuite *siervio*, *sirvio* a résulté dans *sirvo*, tandis que le développement de son analogue *ferveo* doit avoir été *hervio*, *hierves*, *hierve* et *hiervio*, *hirvio* — *hiervo*.

L'analogie a évidemment joué un grand rôle dans la formation de ces formes verbales, et nous avons des raisons pour croire que les verbes *ferveo* et *servio* n'ont même pas gardé le jod dans le latin vulgaire (voir plus loin *ferveo*, *servio*).

Ces faits — les désinences, les formes jotacisées dans le roum. et l'alternance vocalique en espagnol dans les groupes *siento* et *pido* — nous imposent donc la conclusion, que toutes ces formes ne sont pas également convaincantes en ce qui concerne la persistance de l'*e*, *-i*.

L'explication des phénomènes phonétiques ne rentre pas dans le cadre de cette étude. Pour tout ce qui concerne ces phénomènes nous croyons devoir renvoyer le lecteur aux ouvrages spéciaux, notamment à la grammaire de M. Meyer-Lübke, qui nous a servi le plus souvent de guide en cette matière.

Nous avons rangé les formes verbales dans des tableaux, parfois assez arbitrairement, comme on peut le voir; l'essentiel pour nous, c'est de pouvoir décider si une forme verbale est influencée par jod, ou si l'on doit l'expliquer à l'aide de l'analogie. Le plus souvent, nous y avons ajouté des explications sur les formes verbales; mais il nous a paru inutile de donner toutes les différentes opinions qu'on a émises sur ces matières, cela n'étant pour nous que d'un intérêt secondaire.

Digitized by Google

Qu'on nous pardonne la sécheresse du style qui caractérise ces explications. Il nous a fallu, pour de certaines raisons, les faire aussi courtes que possible et en outre, c'est une chose fastidieuse de répéter toujours les mêmes choses sur les mêmes sujets.

Nous nous sommes parfois servis du terme *formes faibles;* nous entendons par cela les formes accentuées sur la désinence.

Digitized by Google

I. Verbes jotacisés.

Aperio.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*acópar, acoper, acopariu*	*acopere*
it.	*cuopro*	*cuopra*
franç.	*couvre*	*cuevre, covre, couvroie, ovrece*
prov.	—	*cobra*
esp.	*cubro*	*cubra*
cat.	*cobro*	*cobra*
ptg.	*abro*	*abra*
sard.	*abberzo*	*abberza*

Le roum. *acóperiu* et les sard. *abberzo, abberza* remontent à *aperio.* Nous trouvons aussi dans les dialectes des formes jotacisées; le frioul. *kuvierdzi*, le vén. *avérzer, kovérzer* et les pres. *áibro áibra* dans les dialectes ibériques.[1] Les autres formes romanes remontent á **apro.* Les formes françaises *couvroie, ovrece* sont très rares. Pour *couvroie* voir Mussafia, Zur Præsensbildung im Romanischen p. 40; *ovrece* a été influencé par les subjonctifs en *-ce*, très nombreux dans les dialectes du Nord de la France.

[1] Voir Revista Lusitana III p. 44 (Dialectos Atemtejanos, Linguagem popular de Alandroal).

Digitized by Google

Audio.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*aud, auz*	*audă, auză*
it.	*odo*	*oda*
franç.	*o, oi, osch, och*	*oie, osche*
prov.	*au, aug, auch, auzi*	*auia* (*auja*), *auga*
esp.	*oyo, oigo*	*oya, oiga, ozca, ozga, oza*
cat.	*óych*	*óyga*
ptg.	*ouço, ouvo*	*ouça*

Les formes romanes remontent à deux formes latines *audio* et **audo*. Les roum. *auz*, *auză*, les franç. *oi*, *oie*, le prov. *auia* (*auja*), les esp. *oyo oigo*, *oya oiga*, les cat. *óych*, *óyga* à *audio*, *audiam;* les autres formes à **audo*.

L'*i* du franç. *oi* a pénétré aussi dans les 2e et 3e pers. *oiz oit*. Le subj. *osche*, que nous avons trouvé une fois (Le jardinet de Haynault, Arch. du Nord de la France, t. II s. 62),[1] s'est formé sur le prés. *osch*, *och*, qu'on trouve parfois dans les textes du Nord de la France. Les prov. *aug*, *auch* et *auga* (Fierabras 2445) sont des formes créées par analogie. Nous trouvons aussi (1re pers.) *auzi* formé sur l'inf. Les formes esp. *oigo*, *oiga* sont de date assez récent. Le *g* s'y est introduit par analogie des verbes en *-go* (cfr. *trayo*, *traigo*, *cayo*, *caigo* etc.) Les subj. *ozca*, *ozga* sont formés d'après les verbes inchoatifs, qui sont très nombreux dans l'espagnol.

Gorra, p. 166, nous donne aussi une forme du subj. *oza*, que nous n'avons retrouvée nulle part ailleurs. Les désinences *-ch -ga* dans le catalan (*oych*, *oyga*) sont très fréquentes dans cette langue, voir p. 61. *Ouço* et *ouça* dans le ptg. sont créés par analogie. Pour la forme portugaise *ouvo* voir M. L. Gr. I §§ 281, 381.

---

[1] Je le dis afin que chascun l'osche,
terre vive, sans montaigne ne roche.

Digitized by Google

Bullio. Bullo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*bollo*	*boila*
franç.	*boil, bous*	*boille*
prov.	*3e p. bolh*	—
esp.	—	—
cat.	*bullo*	*bulla*
ptg.	*bulo*	*bula*
sard.	—	—

Dans l'it., nous trouvons le prés. *bollo* (*bolla*), correspondant à bullo, mais nous rencontrons une forme jotacisée dans le part. *bogliente*. Dans le franç., nous trouvons des formes jotacisées par toute la conjugaison. Dans le français moderne, nous avons par analogie 1re p. prés. *bous*, mais aussi les formes *bouillons*, *bouillir* etc. avec *l* mouillé (anc. franç. *boulons*, *boulir* etc.). Le prov. a l'inf. *bolhir* et *bollir*, et dans le prés. nous avons trouvé le 3e pers. *bolh; ll* dans le cat. *bullo bulla* n'est peut-être qu'un signe graphique pour *l* mouillé comme dans l'arragonais (cfr. arag. *fillo*, *concello*, *muller*).

Cado.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*cad, caz*	*cada, caza*
it.	*cado, caggio, caggo*	*cada, caggia, cagga*
franç.	*chie* (?), 3e p. *chiet*	*chaie, chie, chiee, chiece, chiesse*
prov.	—	*caja, chaja, chaya, caga*
esp.	*cayo, caigo*	*caya, caiga*
cat.	*caych*	*caiga*
ptg.	*caio*	*caia*
sard.	—	—

Digitized by Google

A juger par les formes des langues romanes, on avait dans le latin vulgaire deux formes du verbe *cado*, *cado* et **cadeo*, qui se disputaient la supériorité.[1]

Toutes les deux formes ont parfois continué dans la même langue.

Les roum. *cad*, *cada*, les it. *cado*, *cada* et peut-être aussi les franç. ind. *chie*, subj. *chiee* remontent à *cado cadam*. Pour les autres formes romanes nous supposons des formes latines **cadeo* **cadeam*.

Les formes italiennes *caggo*, *cagga* se sont formées d'après *leggo*, *legga* (*leggi legge : leggo* ∞ (*caggio*) *caggi cagge : caggo*).

Le fr. *chiece*. a pris la désinence du subj. des dialectes du Nord de la France; *chaie* est une forme wallone, (voir Kirste p. 13); *chiesse* se trouve à coté de *chiece* dans le Psautier Lorr. 89, 6; Kirste (p. 14) nousendonne un deuxième exemple (*chiessent* Végèce 9234 et peut-être aussi *achiesent*, Chartes Bourg. J. 95, voir Kirste ib.). Le prov. *caga* est une formation créée par analogie. Le *g* dans les esp. *caigo*, *caiga* vient des verbes en *-go* (cfr. *oigo* etc.). Les cat. *caych*, *caigo* se sont conformés aux types *oych oyga* etc., voir p. 6.

Calco.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*cale*	*caglia*
franç.	*chalt*, *chielt*	*caille*, *chaille*
prov.	*cal*, *cau*, *chau*	*calca*
esp.	—	—
cat.	—	—
ptg.	—	—
sard.	—	—

[1] Quant à l'inf., *cadēre* a prévalu dans l'it. *cadere*, roum. *cadé*, prov. *chazer*, fr. *cheoir*, esp. *caer* et ptg. *cahir* (anc. ptg. *caer*). *Cadĕre* seulement dans le cat. *cáurer* (voir Körting *cadere*).

Digitized by Google

Caleo fait défaut au roum. à l'esp. au ptg. et au sarde. Dans les autres langues romanes il a continué comme un verbe impersonnel.

Nous voyons des formes jotacisées dans l'it. *caglia*, dans le franç. (*caille*) *chaille*, dans le prov. *calha* et peut-être aussi dans le cat. *calga*, si cette forme-là n'a pas subi l'influence des verbes en *-ch -ga*.

La forme *cau*, que Harnisch p. 124 regarde comme dialectale, s'est formée d'après *estau*. La forme *chau* ne se trouve qu'une seule fois et dans le Breviari d'Amour de Maître Ermengard 22, 675.

Capio.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*-cep*	*-ceapă*
it.	(*capisco*)	(*capisca*) *cappia*
franç.	*-çoif*, *-çois*	*-ceive*, *-çoive*, *-ceve*, *-choice*, *-cevoisse*
prov.	*cap*, *caup*, *-cep*, *-ceup*	*-cepcha*, *capia*, *capcha*
esp.	*quepo*, *concibo*	*quepa*, *conciba*
cat.	*cabo*	*cápiga*
ptg.	*caibo*	*caiba*, *caibha*, *cabha*
sard.	—	—

Dans l'esp. et dans le ptg., le jod a influencé les formes de l'ind., l'esp. *quepo* < **caipo* < *capio*, *quepa* < **caipa* < *capiam*; *concibo*, *conciba*; le ptg. *caibo* < *capio*, *caiba* < *capiam*. Dans l'it., la première personne **cappio* a été remplacée par la forme inchoative *capisco*. Dans le subj. nous trouvons quelques rares restes de l'ancienne conjugaison *cappia* (Dante, Pg. 21, 81), (Bartoli Daniello, Istoria della Compagnia di Gesù. La Cina (éd. 1825—44) 2, 123). (Francho Sachetti, Nov. Novelle (éd. 1724) 156) et dans quelques autres. Dans le prov., nous trouvons des traces de jod dans le subj. *capcha*, *-cepcha* et dans

Digitized by Google

capia, que Diez cite du Choix des poésies originales des Troubadours p. p. Raynouard IV 432 (voir Diez Gr. II p. 193). Il faut peut-être voir le jod aussi dans le cat. *cápiga* (cfr. *sápiga* < *sapiam*); le *g* est survenu par analogie. Ajoutons enfin que nous trouvons une forme *recepcham* dans la Règle de Saint Benoist (B. Chr. p. 231). Pour le limousin nous constatons d'après Risop (Z. f. R. Ph. 1877, 298, 7) une fois *recepches* dans le Pseudo-Turpin. Pour les autres formes romanes il faut sortir d'une forme **capo*.

Dans le franç., nous ne trouvons plus de traces du verbe simple. Le subj.: *-ceve* a été influencé par l'inf.; dans *-choice* nous rencontrons la désinence caractèristique pour les dialectes du Nord de la France; dans le psaut. lorr., nous trouvons deux fois *-cevoisse* avec cette désincence du subj. qu'on rencontre assez fréquemment dans ce texte. Pour le sard. nous n'avons pas trouvé d'exemples du près. du verbe *capio*. Nous ne sommes pas très enclins à accepter, pour les formes anc. port. *caibha*, *cabha* le *h* comme un signe graphique pour la jotacisation; (cfr. plus loin l'anc. port. *servho* à coté de *servo*.). Dans *cabha* nous voyons donc un reflet de la forme latine **capam*. Pour les formes esp. *concibo*, *conciba* voir M. L. Gr. II § 191.

Colligo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*culeg*	—
it.	*colgo*, *coglio*	*colga*, *coglia*
franç.	*couc*, *cueil*	*couge*, *cueille* (*cuelle*)
prov.	*couc*, *colh*, *cuelh*	*couga*, *cuelha*
esp.	*cuelgo*, *cojo*	*cuelga*, *coja*, *culla*
cat.	*cullo*	*culla*
ptg.	—	—
sard.	—	—

Digitized by Google

Les formes romanes nous renvoient à deux formes dans le latin vulgaire **colco* et **collio*, tous les deux sortant de *colligo*; **colco* se formait par la chute de la voyelle médiale, voir M. L. Gr. I. § 325, 59. Quant à **collio*, cette forme doit s'être proproduite, elle aussi, dans la voie phonétique. Dans *colligis*, *colligit*, *colligimus*, *colligitis*, le *g* s'est changé en jod d'assez bonne heure (voir id. ib. § 510), il s'est ensuite assimilé avec les *i*, et nous avons les formes *collīs collīt collīmus collītis*; ces formes ont ensuite entraîné *colligo* > **collio*, *colligam* > **colliam* etc. Dans l'it., le franç., le prov. et l'esp. nous trouvons des reflets des deux formes. Le roum. *culeg* remonte à une forme **colligo* avec l'accent avancé en accord avec les 4e et 5e personnes; *ll* dans l'esp. *culla* et les cat. *cullo*, *culla* est un signe graphique pour *l* mouillé (cfr. le cat. *bullo* p. 67.)

Credo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*cred*, *crez*	*creadă*, *crează*
it.	*credo*, *crezo*, *creyo*	*creda*, *creggia*
franç.	*crei*, *croi(s)*	*cree*, *creie*, *croie*, *croce(t)*
prov.	*crei*, *cre*, *crezi*	*crea*, *creza*, *creya*, 3 p. *creige*
esp.	*creo*, *creyo*	*crea*, *creya*, *creiga*
cat.	*crèch*	*crèga*
ptg.	*creio*	*creia*
sard.	—	*kreta*

Les formes romanes remontent à deux conjugaisons du verbe: *credo* et **credio*. Nous les trouvons toutes les deux dans le roum., si nous ne préferons pas à regarder le *z* de la 1re pers. comme un emprunt de la 2e (*crezi*). L'it. en possède aussi toutes les deux, ainsi que l'esp. et le prov.; le *g* dans l'esp. *creiga* est survenu par analogie, voir p. 60. Le prov. *cre* s'est formé d'après les 2e et 3e personnes de l'ind. *cres*, *cre*; le

Digitized by Google

subj. *crea* d'après *cre*, pour la 3e personne *creige*, voir M. L. Gr. II § 179. Les cat. *crèch*, *crèga* appartiennent au groupe *còch*, *còga*; *mòch*, *mòga*; *sèch*, *sèga etc.* Le sard. *kreta* d'après *fata* (*faciam*). Le franç. *croce*(*t*) nous montre la désinence du subj. caractéristique pour les dialectes du Nord de la France, les autres formes *crei croi*, *croie* < *credo*, *credam*; *cree* cité par Kirste p. 14 (Beaumanoir, Salu d'Amours 252) est une forme pic., formée sous l'influence de l'inf.

Debeo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*devo*, *deo*, *debbio*, *debbo*, *deggio*	*deva*, *dea*, *debbia*, *debba*, *deggia*
franç.	*dei*, *doi*, *dois*	*deive*, *doive*, *deie*, *doie*, *doige*, *dopet*
prov.	*dei*, *deg*	*deja*
esp.	*debo*	*deba*
cat.	*dèch*	*dèga*
ptg.	*devo*	*deva*
sard.	*devo*, *depo*	*depa*, *deppia*

Les formes romanes remontent à deux formes dans le latin vulgaire *debeo* et **debo*. Les it. *devo*, *deva* correspondent à **debo*, **debam*; *deo*, *dea* se sont formés d'après la 3e pers. *dee*; *debbio* (*debbo*), *debbia* (*debba*) sont régulièrement dévéloppés de *debeo*, *debeam*; *deggio*, *deggia* sous l'influence de *aggio*. Le fr. *dei* (*doi*) s'est formé d'après *ai*; *deie* (*doie*) d'après l'ind; *doige*, que l'on rencontre assez rarement dans la littérature, est peut-être la forme régulièrement développée de *debeam*; *deive* (*doive*) est la forme correspondante à **debam*; *dopet*, que Kirste cite d'Ézéch. 81, 19 et de S. Bernh. de Clairv., a été influencé par *sapet* (*sapiat*), Ézéch. Le prov. *dei* (*deia*) s'est aussi modelé sur *ai*. L'esp. *debo* (*deba*) et le ptg. *devo* (*deva*) sont des

Digitized by Google

descendants de la forme **debo*. Le cat. *dèch*. suit la conjugaison très aimée en *-ch -ga*. Le sard. *devo*, cité par Diez Gr. II p. 154, doit être un mot emprunté, parce que *b* (*v*) intervocalique tombe en sarde, (voir M. L. Gr. I § 442). *depo* est la forme régulièrement développée de *debeo*. Dans les Stat. Sass. nous trouvons aussi la forme *deppia*(*t*).

Doleo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*doare*	*durea*
it.	*dolgo, dolgio*	*dolga, dolgia*
franç.	*doil, duel*	*doille, dolle, duelle*
prov.	*dolh, duelh*	*dolha, doilla, duelha*
esp.	*duelo*	*duela*
cat.	*dolch*	*dolga*
ptg.	—	—
sard.	*dolo, dolzo, dolfo*	*dolza, dolfa*

Dans le latin vulgaire, on avait deux formes du verbe *doleō*, *doleo* et **dolo*. Les franç. *duel*, *duelle*, les esp. *duelo*, *duela*, peut-être aussi les cat. *dolch dolga* et le sard. *dolo* (?) correspondent a **dolo*; peut-être aussi le roum. *doare*. Les autres formes romanes remontent à *doleo*. La forme française *dolle* est créée sous l'influence de l'inf. Le *f* dans les sard. *dolfo dolfa* dépend de l'*u* dans le parf. *doluit*.

Eo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*es, ĭes, sui*	*easă, ĭasă, suie*
it.	*esco*	*esca*, 3e p. *regge*
franc.	*is, eis*	*isse, eisse, issoisse*

Digitized by Google

prov.	*esc*	*yesca*
esp.	—	*ygamos, iscamos*
cat.	*isch, ixo*	*isca, ixi*
ptg.	—	—
sard.	—	—

Nous ne trouvons des formes jotacisées que dans le franç. Les roum. *es*, *ĭes* et *suĭ* se sont formés sous l'influence des infinitifs *eşi*, *ieşi* (*exire*) et *suí* (*subire*) et les it. *esco*, *esca* d'après les 2e et 3e personnes *esci*, *esce*. Quant à la forme *regge* (pour *riede*), qui se trouve une fois dans Dante, Inf. 10, 82, elle est trop isolée, pour qu'on puisse soutenir qu'elle reflète le lat. *reddeas*; elle est due à l'analogie du *segge*; les fr. *is*, *isse* (*ieis*, *ieisse*) remontent à *exeo*, *exeam*; *eis*, *eisse* se sont modelés sur les formes faibles; pour la forme *issoisse*, qui se trouve dans le psaut. lorr. 108, 6, voir M. L. Gr. II § 147. Dans le prov., dans l'esp. et dans le cat., le verbe *exeo* est devenu inchoatif; l'esp. *ygamos* est dû à l'analogie des verbes *yago*, *yazco*; *dugo*, *duzco; oigo* (*ozca*).

Nous trouvons dans l'italien un verbe *gire* avec le même sens que *ire*. On a essayé d'expliquer le *g* initial de différentes manières. M. Diez (Gr. II p. 142), se demande, si nous n'avons pas affaire ici à *de-ire* > *gire*.

M. Meyer-Lübke (Gr. II § 227) croit que *eámus eátis*, dé venus en latin vulgaire *yamus yatis*, ont donné naissance à *yam yo* pour *eam eo*, puis à *yire* etc. M. Caix, Studj. di etimologia italiana e romanza, Firenze 1878, croit que *i* dans *ire* a été renforcé par un élément palatale.

Toutes ces hypothèses nous semblent peu convaincantes; toutefois, celle de Diez a pour elle le plus de vraisemblance. — Peut-être le fait est-il beaucoup plus simple. N'aurions nous pas affaire ici à une fausse étymologie populaire? On a dit *viaggiamo* (du verbe *viaggiare*) dans le sens de *partons! viaggiate*: partez! allez-vous-en! *via* dans *viaggiamo* s'est confondu avec l'adverbe *via*; cfr. *va' via, andate via!* et *giamo giate* sont devenus des formes verbales avec le même sens que celles de *ire*. C'est de ces formes qu'est venu le *g* initial. —

Digitized by Google

Ce n'est peut-être qu'un effet du hasard que nous ne trouvons que les 4e et 5e personnes du prés. des verbes *ire* et *gire*. *Ire* et *gire* sont tous les deux défectifs.

Facio.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*fac*	*facă*
it.	*faccio, fo*	*faccia*
franç.	*faz, fach, fais*	*face, faiche, faise, fasse*
prov.	*faz, fatz, fau(c)*	*faça, fassa, faza*
esp.	*hago, fago*	*haga, faga*
cat.	*faç, faych, faj*	*faça, fáciga*
ptg.	*fazo*	*faza*
sard.	*fatto*	*fatta*

Nous trouvons dans les langues romanes quelques formes qui semblent remonter à une forme latine **faco*, et on serait porté à croire que le latin vulgaire possédait une telle forme à coté de *facio*, d'autant plus qu'il y avait deux verbes bien qualifiés pour attirer *facio* par analogie: *dico* et *duco*. Ce n'était pas seulement les formes *dicis, dicit, dicimus, dicitis* etc. qui corréspondaient à *facis, facit, facimus, facitis*, mais leurs impératifs *dic, duc, fac* les mettaient à part de tous les autres verbes en *-c*. Puisqu'on disait *dic!*: *dico*; *duc!*: *duco*, pourquoi ne pas dire *fac!*: **faco*. Mais si cette forme avait existé dans le latin vulgaire, nous en trouverions, bien sûr, beaucoup plus de traces que cette seule variante *facunt* dans les inscriptions voir p. 30. Toutes les langues romanes indiquent la forme *facio*, et les formes, peu nombreuses, qui attesteraient l'existence de **faco* s'expliquent par analogie. Les roum. *fac, facă* sont modelés sur *zic, zică* comme tous les verbes, dont le radical se termine par un guttural explosif. L'it *fo* s'est formé d'après *ho*; le franç. *fais* est créé sous l'influence des 2e et 3e personnes

Digitized by Google

fais, *fait;* le prov. *fau(c)* d'après *estau(c);* l'esp. *hago*, *fago* d'après *digo;* le cat. *faych*, *fay* d'après *haych*, *hay*. Pour plus de détail voir M. G. Rydberg, Le développement de Facere dans les langues romanes, et M. Meyer-Lübke. Gr. II § 233.

Fallo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	—	—
franç.	*fail*, *faus*	*faille*
prov.	*falh*	*falha*, 3e p. *fauge*
esp.	—	—
cat.	—	—
ptg.	—	—
sard.	—	—

Le verbe est devenu inchoatif dans l'it, dans l'esp. et dans le ptg.; il manque au roumain et au sarde. Le changement de *fallo* a **falleo* doit s'être opéré de la même manière et pour les mêmes raisons que ce de *tollo* à **tolleo* (voir *tollo*).

Les formes françaises *fail*, *faille* et les provençales *falh*, *falha* remontent à **falleo;* le franç. *faus* s'est formé d'après les 2e et 3e pers. *faus*, *faut*. Pour le prov. *fauge* voir M. L. Gr. II § 179.

Digitized by Google

Ferio.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*fiero, fiedo*	*fiera, fieda, feggia*
franç.	*fier*	*fiere, fierge, fierce, fire*
prov.	—	*fieira*
esp.	*hiero, fiergo*	*hiera, fierga*
cat.	—	—
ptg.	—	—
sard.	*ferzo*	*ferza, fergiat*

Les formes romanes semblent indiquer que le latin vulgaire avait deux formes *ferio* et **fero.* Les it. *fiero*, *fiera*, les franç. *fier*, *fiere*, les esp. *hiero*, *hiera* remontent à **fero;* le franç. *fire*, le prov. *fieira* et les formes sardes *ferzo*, *ferza* à *ferio;* l'it. *fiedo* s'est formé sous l'influence de l'inf. *fiedere; feggia* (*feggono*, *feggendo*) s'est formé d'après *seggia.*

Le franç. *fierge* a la désinence caractéristique pour le subj. des dialectes de l'Ouest de la France, tandis que *fierce* a celle qui est particulière aux dialectes du Nord. Le *g* dans l'esp. *fierga* est dû aux verbes en *-g.*[1] La forme sarde *fergiat* se trouve dans les Stat. Sass.

Fugio.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*fug*	*fugă*
it.	*fuggo*	*fugga, fuggia*
franç.	*fuis*	*fuie, fuioisse*
prov.	—	*fuya*
esp.	*huyo*	*huya*
cat.	*fugo*	*fuga, fúgiga*
ptg.	*fugo, fujo*	*fuga, fuja*
sard.	—	—

[1] M. Meyer-Lübke place *fierga* dans le tableau sous *feria,* Gr. II § 741.

Digitized by Google

Nous voyons des formes jotacisées dans l'it. *fuggia*, dans les franç. *fuis*, *fuie*, dans le prov. *fuya*, dans les esp. *huyo*, *huya*, dans le cat. *fúgiga* et dans les ptg. *fujo*, *fuja*. Les autres formes remontent à **fugo*, **fugam;* la forme française *fuioisse*, qu'on rencontre une fois dans le psaut. lorr. 67, 1, a pris la désinence *-oisse*, pas rare dans ce texte là. Cfr. M. L. Gr. II § 147.

Gaudeo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*godo*	*goda*
franç.	*joi*	*joie*, (*esjoisse*)
prov.	*jau*, (*jauzisc*)	*jauza*, *gauja*, (*jauzisca*)
esp.	—	—
cat.	—	—
ptg.	—	—
sard.	—	—

Les formes franç. *joi*, *joie;* le prov. *gauja* et quelques formes dans les dialectes remontent à *gaudio*, *gaudiam;* les autres formes semblent indiquer une forme latine **gaudo*. Le verbe fait défaut au roum. à l'esp. au cat., au ptg. et au sard. Dans le sarde il a été remplacé par un autre verbe du même radical *gosare* < **gaudiare*.

On employait souvent en français la forme inchoative *esjoisse* à côté de la forme (*es*)*joie* et en provençal *jauzisc*, *jauzisca* à côté de *jau*, *jauza*.

Digitized by Google

Habeo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*am*, *aib*	*aiba*
it.	*ho*, *abbo*, *aggio*	*abbia*, *aggia*
franç.	*ai*	*aie*
prov.	*ai*, *ei*, *iei*	*aia*
esp.	*he*, *hey*, *hayo*	*haya*, *aja*
cat.	*he*, *hay*, *hach*, *haych*	*haja*, *haga*, *hayga*
ptg.	*hei*	*haja*
sard.	*apo*	*apa*, *appa*

Pour expliquer les formes romanes de *habeo* il faut sortir de deux formes latines, *habeo* et **ajo*. Nous rencontrons des formes de *habeo* dans les roum. *aib*, *aiba*, dans l'it. *abbia* et dans les sard. *apo*, *apa;* des formes de **ajo*, dans les it. *aggio*, *aggia*, dans les franç. *ai*, *aie*, dans les prov. *ai*, *aia*, dans les esp. *he*, *hey*, *hayo*, *haya*, *aya*, dans les cat. *he*, *haj*, *haja* et *haych*, *hayga*, qui ont pris les désinences, mentionnées p. 61, et dans les ptg. *hei*, *haja;* les formes abrégées, les esp. *he*, *hey*, les cat. *he*, *haj* et le ptg. *hei* s'expliquent sans difficulté. Les cat. *hach*, *haga* se sont formés par analogie avec *bèch*, *bèga* etc. Le roum. *am* s'explique par l'alban. *kam*. Pour les formes provençales *ei*, *iei* voir M. L. Gr. II 241. Dans les dialectes, nous trouvons des représentants pour les deux formes *habeo* et **ajo*.

Jaceo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*zac*	*zacă*
it.	*giaccio*	*giaccia*
franç.	*gis*, *gies*	*gise*, *giese*, *jace*, *giece*
prov.	*jatz*	*jassa*, *jagua*
esp.	*yago*, *yazgo*, *yazco*, *yego*	*yaga*, *yazga*, *yega*
cat.	*jach*	*jaga*
ptg.	*jaço*	—
sard.	—	—

Digitized by Google

Nous voyons des formes jotacisées dans les it. *giaccio*, *giaccia*, dans les franç. *giece*, dans les prov. *jatz*, *jassa*, dans les esp. *yego*, *yega* et peut-être dans les cat. *jach*, *jaga*, et dans le ptg. *jaço*. Les roum. *zac*, *zacă* se sont formés sur *zic*, *zică* (*dico*). Le franç. *gis* (*gise*) d'après les formes faibles *gisons* etc.; *jace* s'est formé d'après *face*, le prov. *jagua*, cité par Diez Gr. II p. 201, s'est formé sous l'influence du parf. *jac*, *jaguist* etc.; l'esp. *yago* d'après *digo*; *yazgo*, *yazco* d'après les verbes inchoatifs.

Maneo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*mîu*, *mîĭ*	*mîĭe*
it.	*rimanzo*, *rimango*	*rimanza*, *rimanga*
franç.	*main*, *remainc*	*maigne*, *remaine*, *remainge*, *remange*
prov.	*remanh*, *remanc*, *permain*,	*remanga*, *remanha*, 3e p. *permania*
esp.	—	—
cat.	—	—
ptg.	—	—
sard.	*remanzo*	*remanza*

Le verbe fait défaut à l'esp. au cat. et au ptg. Il semble avoir gardé le jod.

Le *c*, *g* dans *remainc*, *remanc*, *rimango*, *rimanga* est survenu par analogie (*frango*, *plango* . . .), d'après M. Meyer-Lübke Gr. II § 178. Dans le franç. *remaine*, qu'on rencontre dans quelques textes, Chev. II esp. 4 593, 9 597; Rou. III 427, le *n* mouillé est écrit *in*; cfr. la rime *remaigne*: *maine* (*minat*) Chev. II esp .2 204;[1] *remainge*, *remange* ont pris la désinence

[1] voir Kirste p. 60.

Digitized by Google

-ge, caractéristique pour les dialectes de l'Ouest de la France, et *remange* a été formé sous l'influence des formes faibles. Les formes prov. *permain* et *permania* se trouvent toutes les deux dans le Evangelium Johannis.

Mereo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	(*merito*)	(*merita*)
franç.	—	(*mieire*), mire, (*merisse*)
prov.	—	*meira*, *mieira*, *merga*
esp.	(*merezco*)	(*merezca*)
cat.	(*meresch*, *merèixo*)	(*merèsca*)
ptg.	(*meresco*)	(*meresca*)
sard.	—	—

Nous trouvons le verbe simple seulement dans le franç. et dans le prov. L'esp., le cat. et le ptg. emploient le verbe inchoatif du même radical et l'it. le verbe fréquentatif (*meritare*). Les formes françaises (*mieire*) *mire* et la prov. *mieira* correspondent à *meream*; le prov. *merga* s'est formé sous l'influence de l'inf. *merir* et avec la désinence *-ga*, qui était très fréquente dans le provençal.

La forme française *mire* < *mieire* est très rare; le plus souvent on employait la forme inchoative *merisse*.

Digitized by Google

Metior.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	—	—
franç.	—	—
prov.	—	—
esp.	*mido*	*mida*
cat.	—	—
ptg.	*meço, mido*	*meça, mida*
sard.	—	—

Le verbe latin *metior* a continué dans l'esp. et dans le ptg. *medir*, pourvu que les formes espagnoles et les portugaises n'aient pas été créées par analogie. Quant à *meço* il ne semble pas être la forme ancienne d'après le témoignage de Antonio de Morales Silva, Diccionario da Lingua Portugueza: *os antigos dicerão mida no Subj. bem como no pres. do Indic.*

M. Meyer-Lübke (Gr. II § 180 p. 246) nous donne ptg. *meço* < *mitto*. La même faute d'imprimérie revient ensuite dans les Tables Générales des MM. Doutrepont.

Moneo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	—	—
franç.	*semons*	*semoigne, semonde, somunget*
prov.	*somonh, somonc*	*somonha, somona*
esp.	*muño*	*muña*
cat.	—	—
ptg.	—	—
sard.	—	—

Digitized by Google

Le franç. *semoigne*, les prov. *somonh*, *somonha* et les esp. *muño*, *muña* ont subi l'influence de jod, les autres formes remontent à **mono *monam*. *semonde* s'est formé par analogie avec *responde*. La forme française *somunget*, citée par Kirste p. 60. (Dial. Grég. Joh. 358, 25), nous donne la désinence du subj. des dialectes de l'Ouest de la France.

Morior.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*mor*	*moară*
it.	*muoro*, *muojo*, *moro*	*muoja*, *mora*
franç.	*muir*, *muer*, *moerc*	*muire*, (*murjum*) *muere*, *moerge*
prov.	*muer*, *mori*	*mora*, *muere*, *mueira*, *muira*
esp.	*muero*	*muera*
cat.	*moro*, *muir*	*mora*, *móriga*
ptg.	*moiro*, *mouro*, *morro*	*moira*, *moura*, *morra*
sard.	*morzo*	*morza*

Les formes romanes remontent à deux formes latines **morio* et **moro*. A **morio* remontent les it. *muojo*, *muoja*, les franç. *muir*, *muire*, les prov. *mueira*, *muire*, les cat. *muir*, *móriga*, les ptg. *moiro*, *moira* et les sard. *morzo*, *morza*. Les autres formes romanes remontent à **moro*.

Le *c* dans le franç. *moerc* (Rol. 1122) est dû à l'analogie des verbes *surgere*, *tergere*, *aderigere* . . ., et cette désinence de la 1re pers. de l'ind. est très répandue dans les dialectes du Nord. de la France (*perc*, *defenc*, *abac*, *renc*, *promec*, *fierc*, *quierc* etc.); *moerge* a pris la désinence caractéristique pour le subjonctif des dialectes de l'Ouest de la France. *murjum* (5e pers.), qu'on rencontre une fois dans QLR 40, 17, est un mot mi-savant. Le ptg. *morro*, *morra* sont des formes assez récentes, créées sous l'influence de l'infinitif *morrer*.

Digitized by Google

Noceo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*nuoco*	*noccia*
franç.	*nuis*	*nuise*, *nuysse*
prov.	*notz*	*noza*, *nueia*, *nogua*
esp.	*nuzo*, 3 *nueze*, 6 p. *nuezen*	—
cat.	*nòch*	*nòga*
ptg.	—	—
sard.	—	*nochian*

Nous trouvons des formes jotacisées dans l'it. *noccia*, dans les prov. *notz*, *noza* et peut-être aussi dans les cat. *noch noga* et l'esp. *nuezen*, et dans le sard. *nochian*. L'it. *nuoco* s'est formé d'après *dico*. Les franç. *nuis* et *nuise* d'après les formes faibles. Le prov. *nueia* d'après *aia*; *nogua* d'après *begua* etc. (cfr. aussi le part. *nogut*). Le verbe semble faire défaut au ptg.; Diez Gr. II p. 165 rem. cite pour l'anc. esp. l'inf. *nocir*, *nucir*, le prés. *nueze* et le parf. *nució* et Gorra p. 135 *nuzir*, *nozir* et le prés. *nuzo* et *nueze*. Le franç. *nuysse* s'est formé d'après *puisse*, *truisse* etc.

Oleo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	(*olisco*) (*ogliente*, *olente*)	(*olisca*)
franç.	—	*oille*, *ueille*, *oelle*
prov.	3e p. *ol*	*ola*
esp.	*huelo*	*huela*
cat.	—	—
ptg.	—	—
sard.	—	—

Digitized by Google

Le verbe fait défaut au roum., au cat., au ptg. et au sard. L'it. *olire* est devenu inchoatif; nous trouvons une forme jotacisée dans le part. *ogliente*; on rencontre aussi *olente* à côté d'*ogliente*; le franç. *ueille* (*oleat*) est très rare selon M. Meyer-Lübke (Gr. II § 243); nous n'avons pas, il est vrai, beaucoup d'exemples du subjonctif, bien que le verbe soit assez fréquent dans l'ancien français. Les esp. *huelo*, *huela* et le prov. *ola* remontent à *olo*. Est-ce que *ll* dans le franç. *oelle* est une variation graphique du *l* mouillé? La forme se trouve une fois dans Cliges 6115, et dans le même texte nous rencontrons aussi *duelle* 6330, *duellent* 1877 (cfr. *suele*, *suelle*).

Pareo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*par*	*părea*, *paie*
it.	*paro*, *pajo*	*para*, *paja*
franç.	*par*, *per*, *pier*	*paire*, *pere*, *perge*
prov.	*par* (*paresc*)	*parria?* (*paresca*)
esp.	*parezco*	*parezca*, *perant*
cat.	*parèch*	*parèga*
ptg.	*pairo*	*paira*
sard.	*parzo*, *parfo*	*parza*, *parfa*

Les formes roum. *par*, *părea*, les it. *paro*, *para*, le prov. *par* et les franç. *per*, *pere* remontent à **paro*. Le franç. *par* s'est formé d'après les formes faibles; *perge* a pris la désinence caractéristique pour les dialectes de l'Ouest de la France; les cat. *parèch*, *parèga* se sont formés d'après le type commun. voir p. 61; les formes sardes *parfo*, *parfa* doivent leur *f* à *u* dans *parui*. Les autres formes romanes descendent du verbe latin *pareo* (l'esp. *perant* < *pairant* < *pareant*.

Dans le prov. et dans l'esp., le verbe *pareo* a été remplacé de bonne heure par le verbe inchoatif. M. Suchier (Severis Lehrged. 114) cite une forme au subj. *parria* (= *parja*) < *pareat*, rejetée ensuite par M. Bartsch Z VII, 161.

Digitized by Google

Peto.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*peţesc*	—
it.	(*pezzendo*)	—
franç.	—	—
prov.	—	—
esp.	*pido*	*pida*
cat.	—	—
ptg.	*paço pido*	*peça pida*
sard.	—	—

Dans le latin vulgaire, le verbe *peto* appartenait à la 4e conjugaison (cfr. le parf. *petīvī* et le sup. *petītum*; cfr. aussi la variante *repetior* p. 47) et toutes les formes que nous trouvons dans les langues romanes sont jotacisées. Le verbe fait défaut au franç. au prov. au cat. et au sard. Dans l'it. nous ne trouvons que *pezzendo* et dans la phrase: *andar pezzendo* = mendier. Dans le roum. le verbe est devenu inchoatif; le *ţ* semble pourtant avoir subi l'influence de jod. Les esp. *pido pida* appartiennent aux verbes, dont nous avons parlé p. 61. Les ptg. *peço peça* sont anciens; *pido pida* sont des formes relativement recentes.

Nous retrouvons aussi **petio* dans l'alban. *piés*.

Placeo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*plac*	*plăca*
it.	*piaccio*	*piaccia*
franç.	*plaz, plais*	*place, plaice, plaise*
prov.	*platz*	*plassa, plaia*
esp.	*plego* (*plazgo, plazco*)	*plega* (*plazca*)
cat.	*plaich, plach*	*plaga, plácia* (*plasca*)
ptg.	*praz*	*praza*
sard.	—	—

Digitized by Google

Placeo semble avoir gardé son jod intact. C'est seulement dans le roumain que nous trouvons *plac* et *plăca* correspondant à **placo*. Alors il vaut mieux les expliquer comme des formes modelées sur *zic zică* (*dico*). Le franç. *plais* s'est formé sur les formes faibles; le subj. *plaise* d'après *plais*. Le prov. *plaia* d'après *aia* etc.; les cat. *plach*, *plaga* d'après le type commun en *-ch -ga*. La forme catalane *plasca* et les espagnoles *plazgo*, *plazco*, *plazca* sont formées d'après les verbes inchoatifs. La forme catalane *plácia*, que cite M. Mossén Marian Grandia p. 96, est peut-être influencée par *sia* (cfr. *sia*, *sies*, *sia*, *siam*, *siau*, *sien*; *plácia*, *-ies*, *-ia*, *-iam*, *-iau*, *-ien*).

Pono.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*pun*, *puĭ*	*puĭe*
it.	*pongo*, *pono*	*ponga*, *pona*
franç.	*ponc?*	*repune*, *pogne*, *poigne*, *repunge*
prov.	(3e p. *apo*)	*pona*
esp.	*pongo*	*ponga*
cat.	*ponch*	*ponga*
ptg.	*ponho*, *pono*	*ponha*, *punha*
sard.	*ponzo*	*ponza*

Dans le latin vulgaire on avait à côté de *pono* une autre forme du verbe en *-eo* **poneo* et à juger par le parfait *posui*, elle doit avoir été la forme primitive [cfr. **poneo* (< **posneo*) *posui* (< **posnui*)]. Les deux formes *pono* et *poneo* se sont maintenues dans les langues romanes.

De *pono* nous avons le roum. *pun.*, les it. *pono*, *pona*, les franç. *repune repunge*, le prov. *pona* et les ptg. *pono*; peut-être aussi les it. et les esp. *pongo*, *ponga* et les cat. *ponch*, *ponga*. Les autres formes semblent indiquer une forme latine **poneo*.

Digitized by Google

Les *c*, *g* dans *ponc*, *pongo*, *ponga* s'expliquent, en général, par analogie (*frango*); *repune* ne se trouve que dans le Psaut. Cambr. *repunes* 26, 10; 118, 19 *repunet* 68, 6; *repunge* est une forme dialectale de l'Ouest de la France.

Quæro.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*ceiu*, *cer*	*ceaie*, *ceară*
it.	*chiedo*, *chieggo*, *chieggio*, *chero*	*chieda*, *chiegga*, *chieggia*, *chera*
franç.	*quier*	*quierge*, *querge*, *quieire*, *quire*, *quiere*, *quere*
prov.	*quier*	*queira*, *quieira*
esp.	*quiero*	*quiera*
cat.	—	—
ptg.	*quero*	*queira*
sard.	*querzo*	*querza*

Tout nous porte à croire qu'il y avait eu dans le latin vulgaire un verbe **quærio* à côté de *quæro*. Ce verbe doit même avoir été primitif (cfr. *quæro* (*quæso*) *quæsīvī quæsītum*). Nous retrouvous **quærio* dans les roum. *ceiu*, *ceaie*, dans les franç. *quieire quire*, dans le prov. *quieira*, dans le ptg. *queira* et dans les sard. *querzo*, *querza*. Les autres formes remontent à *quæro*. Les it. *chieggio chieggo* se sont formés par analogie avec *seggio seggo;* les it. *chiedo*, *chieda*, les franç. *quere*, *querge* et le ptg. *quero* sous l'influence de l'inf. dans les langues différentes. Les franç. *quierge*, *querge* nous montrent la désinence *-ge*, caractéristique pour les dialectes de l'Ouest de la France.

Digitized by Google

Salio.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*sar*	*sara, saie*
it.	*saglio, salgo*	*saglia, salga*
franç.	*sail, sa*	*saille, sailhe*
prov.	*salh*	*salha*
esp.	*salgo, salo*	*salga, sala*
cat.	—	*salga*
ptg.	*saio*	*saia*
sard.	—	—

Nous trouvons des formes jotacisées dans le roum. *saie;* dans les it. *saglio, saglia* et peut-être dans *salgo salga*; dans les franç. *sail, saille* (*sailhe*), dans les prov. *salh, salha;* peut-être aussi dans les esp. *salgo, salga* et dans l'anc. cat. *salga.* Les formes portugaises se sont formées sous l'influence de l'inf. *sair* et d'après *creio, veio, leio* etc.; les formes roumaines *sar, sarŭ* et les espagnoles *salo, sala* sont créées sous l'influence des formes faibles.

Dans le franç. et dans le prov. le *l* mouillé a pénétré aussi dans les autres formes, *saillons, saillez, saillir, salh, salhir* etc.

On pourrait expliquer les it. et les esp. *salgo, salga* comme des formes, dues à l'analogie des verbes *colgo, cuelgo* etc. et le cat. *salga* comme attiré par les subj. en *-ga;* mais le *g* peut aussi avoir son origine dans le *l* mouillé de *saglio* (cfr. *soleo.*)

Sapio.

	Prés Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*so, sappo, saccio*	*sappia, saccia*

Digitized by Google

franç.	*sai*	*sache, saiche, sace, sape*
prov.	*sai, sei, siey*	*sapia, sapcha*
esp.	*sé, sepo, sabo, sey*	*sepa, saba*
cat.	*sé*	*sápiga*
ptg.	*sei*	*saiba*
sard.	—	—

Nous trouvons des formes jotacisées dans l'it. *sappia*, le franç. *sache*, les prov. *sapia*, *sapcha*, les esp. *sepo*, *sepa* (< **saipo* < *sapio*), le cat. *sápiga* voir p. 70, et dans le *ptg. saiba*. Dans beaucoup de formes nous traçons l'influence de *habeo* : l'it. *so*, le franç. *sai*, les prov. *sai sei siey*, l'esp. *se*, *sei*, le cat. *se* et le ptg. *sei*. L'it. *sappo* s'est formé dáprès *sappi; saccio saccia* dáprès *faccio faccia* (cfr. *so*, *sai*, *sa*, *sanno : fo*, *fai*, *fa*, *fanno*); le franç. *sace* d'après *face;* l'esp. *sabo* d'après les 2e et 3e personnes (ou d'áprês l'inf.); *sabo* a ensuite donné naissance à *saba*. On pourrait supposer une forme latine **sapo* pour l'it. *sappo* et pour l'esp. *sabo*, *saba;* mais ces formes sont rares et alors il vaut mieux les expliquer par analogie. Le franç. *saiche* doit son *i* à l'ind., le franç. *sape* qui se trouve 4 fois dans Ezéch. *sapet* 79; *sapent* 38, 39 *sapient* 80 est un mot savant.

Sedeo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*şed, sez*	*şada, şazĕ*
it.	*siedo, seggio, seggo*	*sieda, seggia, segga*
franç.	*siet, sied, siec*	*see, sice, siece, sie, siee*
prov.	*seti*	*sega, seza, seya*
esp.	*seo, so, seyo*	*seya*
cat.	*sèch*	*sèga*
ptg.	*sejo*	*seja*
sard.	*sezzo, sezo*	*seza*

Digitized by Google

On avait dans le latin vulgaire deux formes des ce verbe qui se disputaient la supériorité, *sedeo* et **sedo*. Nous voyons des descendants de **sedo* dans les roum. *sed, sadă*, dans les it. *siedo, sieda*, dans les franç. *siet, sied, siec, siee*, dans les prov. *seti, seza* et peut-être aussi dans les cat. *sèch, sèga*. Les it. *seggo, segga* se sont formés d'après *leggo, legga;* le franç. *see* sons l'influence des formes faibles; les franç. *siec sice, siece* ont pris des désinances, caractéristiques pour les dialectes du Nord de la France et le prov. *sega* une désinence *-ga*, très fréquente dans le prov.; les formes esp. *seo, so* sont anciennes, d'après le témoignage de M. Gorra p. 130 rem. Les cat. *sèch, sèga* se sont formés d'après *dich, diga*; *duch, duga*; *plach, plaga* etc.

Soleo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*soglio*	*soglia*
franç.	*soil*	*sueille, suele, suelle*
prov.	*suelh, soli*	*suelha*
esp.	*suelo, suelgo*	*suela, suelga*
cat.	—	—
ptg.	*soo, soyo*	—
sard.	—	—

Le verbe est défectif dans toutes les langues. Il semble avoir gardé le jod. Nous trouvons des formes jòtacisées dans les it. *soglio, soglia*, dans les franç. *soil, sueille*, dans les prov. *suelh, suelha*, (peut-être aussi dans les esp. *suelgo, suelga*) et dans le ptg. *soyo*.

La forme française *suele*, que Kirste cite p. 51 d'un texte de Metz (Guerre de Metz?), doit avoir été formée sous l'influence des 2e et 3e pers. de l'ind. Dans le même texte nous

Digitized by Google

rencontrons aussi *suelle* et *duelle*. Kirste les regarde comme des formes régulièrement développées de *soleam*.; le prov. *soli* s'est formé sous l'influence des formes faibles et les esp. *suelo*, *suela* d'après les 2e et 3e pers.; le *g* dans les esp. *suelgo*, *suelga* peut s'expliquer par analogie (∾ *cuelgo*, *cuelga*) mais rien n'empèche, qu'il se soit développé directement du *l* mouillé. Le ptg. *soo* s'est formé sous l'influence de l'inf. *soer*. Le verbe fait défaut au roum., au cat. et au sard.

Taceo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*tac*	*tacă*
it.	*taccio*	*taccia*
franç.	*taz, tais*	*tace, taise, teise*
prov.	*tazt, tais, tai*	*taissa, taia*
esp.	—	—
cat.	—	—
ptg.	—	—
sard.	—	—

Le verbe fait défaut à l'esp., au cat. au ptg. et au sard. Il semble avoir gardé le jod. Nous voyons des formes jotacisées dans les it. *taccio*, *taccia* dans les franç. *taz*, *tace* et dans le prov. *tatz*. Les roum. *tac*, *tacă* se sont formés d'après *zic*, *zică* (*dico*); le franç. *tais* s'est formé sous l'influence des formes faibles et *taise* d'après *tais; teise* se trouve dans Yvain 97, 1690, 2204, 4648, 5485; les prov. *tai*, *taia* d'après *ai*, *aia*; *tais* s'est peut-être formé d'après l'infinitif *taisser*;[1] mais il peut aussi avoir été influencé par *tai*, et puis *taissa* d'après *tais*. Harnisch p. 116 ne connaît au subj. que la forme *taia*.

[1] Cité par Diez Gr. II p. 220.

Digitized by Google

Teneo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*ţin, ţiŭ*	*ţie, ţină*
it.	*tengo, tegno*	*tenga, tegna*
franç.	*tieng, tienc*	*tiegne, tienge*
prov.	*tenc, tenh, teni*	*tenga, tenha, tena*
esp.	*tengo (teño) tiengo*	*tenga, tinga*
cat.	*tinch*	*tinga*
ptg.	*tenho*	*tenha*
sard.	*tenzo*	*tenza, tengat*

Dans ce verbe, le jod semble avoir influencé les formes dans toutes les langues comme aussi est le fait avec son analogue *venio*. Les anomalies, peu nombreuses, que nous y trouvons s'expliquent sans difficulté. Les formes roum. *ţin, ţină* ont été créées sous l'influence de la 3e pers. de l'ind. *ţine;* les formes, en *-c -g, -ga* sont dues à l'influence des verbes, telles comme *plango*, pourvu que ces *-c -g* ne se soient pas développés du *n* mouillé, chose qui ne nous semble pas impossible. Les prov. *teni, tena* se sont formés sous l'influence des formes faibles.

Tollo.

	Prés Ind..	Subj.
roum.	—	—
it.	*toglio, tolgo*	*toglia, tolga*
franç.	*tol*	*toille, tolge*
prov.	*tuelh*	*tuelha, tola*
esp.	*tuelgo*	*tuelga*
cat.	*tolch*	*tolga*
ptg.	*tolho*	*tolha*
sard.	—	—

Digitized by Google

Nous trouvons des formes jotacisées de ce verbe dans presque toutes les langues romanes. Il faut donc que le latin vulgaire ait possédé une forme **tollio* ou peut-être mieux encore **tolleo*. Le changement de *tollo* à **tolleo* doit avoir eu lieu à une époque assez reculée et avait peut-être pour raison une fausse étymologie populaire. On avait *deleo* (voir les composés de **leo*) qui était d'un usage trés fréquent et qui avait à peu près le même sens que *tollo*. On a donc traité *tollo* comme s'il avait été un verbe composé du même radical que *deleo* et l'on en a fait un **tol-leo*.

Les formes franç. *tol*, *tolge* et le prov. *tola* se sont formées sous l'influence des formes faibles; *tolge* avec la désinence des dialectes de l'Ouest de la Françe; les cat. *tolch*, *tolga* d'après *dich*, *diga*; *duch*, *duga*; *plach*, *plaga* etc.

Valeo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*vaglio*, *valgo*	*vaglia*, *valga*
franç.	*val*, *vail*, *vaill*, *vaux*	*vale*, *vaille*, *vailhe*, *vauge*
prov.	*valh*	*valha*, 3e p. *vauge*
esp.	*valgo*, *valo*	*valga*, *vala*
cat.	*valch*	*valga*
ptg.	*valho*	*valha*
sard.	*balzo*, *balfo*	*balza*, *balfa*

Le verbe fait défaut au roum. Nous voyons des formes jotacisées dans les it. *vaglio* (*valgo*), *vaglia* (*valga*), dans les franç. *vail* (*vaill*), *vaille* (*vailhe*); dans les prov. *valh*, *valha*, peut-être aussi dans les esp. *valgo*, *valga* et les cat. *valch* *valga;* dans les ptg. *valho*, *valha* et dans les sard. *balzo* (*balfo*). Les autres formes s'expliquent à l'aide des formes faibles.

Digitized by Google

Le franç. *vauge* a pris le radical du présent et la désinence des dialectes de l'Ouest de la Françe: l'ind. *val* et le subj. *vale* se sont formés à l'aide des formes faibles; *vailhe* se trouve une fois Dial. Grég. 121, 3 (*vailhet*); pour la 3e pers. *vauge* dans le prov. voir M. L. Gr. II § 179; pour le *g* dans *valgo*, *valga*, voir *soleo*; le *f* dans les sard. *balfo*, *balfa* s'explique par *u* dans *valuit*.

Video.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*ved*, *vez*	*vadă*, *vază*
it.	*vedo*, *veo*, *veggio*, *veggo*	*veda*, *veggia*, *vegga*
franç.	*voi*, *vois*	*voie*, *voice*, *veoisse*
prov.	*vei*, *ve*	*veia*, *vea*, 3e p. *veze*, *vege*
esp.	*vido*, *vio*, *veo*, *veyo*	*vea*, *veya*
cat.	*vèch*, *veych*, *veig*	*vèga*, *veyga*
ptg.	*vejo*	*veja*
sard.	*bibo*	—

Dans le latin vulgaire on avait deux formes de ce verbe: *video* et **vido*. De **vido* sont venus les roum. *ved*, *vadă*, les it. *vedo*, *veda*, les franç. *voi*, *vois*, *voie*(?), les prov. *ve* (*vea*) (cfr. *cre crea*) et la 3e pers. *vege*, les esp. *veo*, *vea* (∾ *creo crea*) et peut-être aussi les cat. *vèch*, *vèga* sous l'influence de *dich*, *diga*; *plach*, *plaga* etc. . . . L'it *veo* s'est formé d'après les 2e et 3e pers. *vei*, *ve*; *veggo*, *vegga* d'après *leggo*, *legga*; dans le franç, *voice* nous retrouvons la désinence des dialectes du Nord de la France: pour le fr. *veoisse* psaut. lorr. 68, 32 voir M. L. Gr. II. § 147 et pour le prov. *vege*, forme qui est due à l'analogie de *dige*, voir id. ib. § 179. Les esp. *vido vio* se sont modelés sur *rido rio*; la forme cat. *veig* s'est modelée sur le subj. *veyga*. Le second *b* dans le sard. *bibo* est analogue au *v* (*f*) dans *dolvo* (*dolfo*), *balvo* (*balfo*) etc.

Digitized by Google

Volo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*voi, oi, voiu, voiesc, vreu, vreau*	*voiasca, vrea, vreie*
it.	*voglio, vo*	*voglia*
franc.	*voil, vuel, veux*	*voille, veuille*
prov.	*volh, vuelh, voll, voli*	*volha, vuelha,* 3e *p. voge.*
esp.	(*vuelo*)	(*vuele*)
cat.	*vuu, vuych, vuy*	*volga*
ptg.	—	—
sard.	—	—

Ce verbe fait défaut au sarde, à l'espagnol et au portugais, d'après le tèmoignage de M. Meyer-Lübke Gr. II § 247. Cependant, M. Padilla en cite deux formes dans sa grammaire espagnole p. 127: *vuelo, vuele.* Dans presque toutes les langues romanes, où nous rencontrons le verbe, nous trouvons des formes jotacisées. Pour les formes roumaines et pour les italiennes voir M. L. Gr. II § 247; le franç. *vuel,* le prov. *vol* (*voli*), le cat. *vuu* (et l'esp. *vuelo*) remontent à *volo.* Les cat. *vuych, vuy* se sont formés d'après *haych, hay.* Pour la 3e p. *voge* dans le prov. voir M. L. Gr. II § 179.

Digitized by Google

II. Verbes douteux.

Ardeo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*ard*	*arza*
it.	*ardo*	*arda*
franç.	*art, arch*	*arde, arge, arce*
prov.	*arc*	*arda, arga*
esp.	*ardo*	*arda*
cat.	—	—
ptg.	*arço, ardo*	*arça, arda*
sard.	—	—

Le roum. *arza,* le franç. *arge,* les ptg. *arço, arça* semblent remonter directement à *ardeo, ardeam,* mais aucune de ces formes n'est suffisamment convaincante pour prouver la persistance du jod dans ce verbe. Le roum. *arza* peut avoir été influencé par la deuxième pers. de l'ind. sing. Le franç. *arge,* forme rélativement rare, a pris la désinence caractéristique pour le subj. des dialectes de l'Ouest de la France. *Arde,* qui est la forme habituelle, se trouve déjà dans Eulalie (v. Eulalie, Bartsch, Chrest. col. 5; 3e éd.). Les ptg. *arço* et *arça* sont très rares. Nous ne les avons trouvés qu'une fois (cités par

Digitized by Google

Diez) *arço* (Aulegrafia, Com. de J. Ferreira de Vasconcellos 1, 12. f. 40); *arça* (Fr. Amados Arraes. Dialogos, 10). Il vaut mieux les regarder comme créés par analogie, les désinences *-ço*, *-ça* n'étant pas rares dans le portugais. Les formes communes sont *ardo, arda.* Les prov. *arc*, *arga* sont des formes, dues à l'analogie. Les franç. *arch* et *arce* nous montrent des désinences, caractéristiques pour les dialectes du Nord de la France.

Toutes les formes romanes remontent donc aux formes latines **ardo*, **ardam.* Dans les variantes des verbes latins nous ne trouvons ancune forme **ardo*, il est vrai; mais le parf. *arsi* et le sup. *arsum* semblent indiquer, qu'il y avait eu un verbe de la 3e conjugaison, et c'est celui-là, que nous retrouvons dans les conjugaisons romanes.

Bibo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*beŭ, beaŭ*	*beă, beiĕ*
it.	*bevo, beo*	*beva, bea*
franç.	*boif*	*boive*
prov.	*beu*	*beva, begua*
esp.	*bebo*	*beba*
cat.	*bèch*	*bèga*
ptg.	*bebo*	*beba*
sard.	—	—

On a voulu substituer une forme **bibeam* au prov. *begua*, mais ce dernier s'est formé sous l'influence du parfait *beguí* (*bibui*). Le roum. a formé *beiĕ* sur la 2e pers. *beĭ*. Les cat. *bèch*, *bèga* nous montrent les désinences *-ch*,- *ga*, très fréquentes dans cette langue.

Digitized by Google

Curro.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*cur*, *curg*	—
it.	*corro*	*corra*
franc.	*cuer*, *cours*, *queurt*	*core*, *cure*, *corre*, *queure*, *corge*, *curge*, *corce*, *curce*
prov.	*cor*	*cora*
esp.	*corro*	*corra*
cat.	—	—
ptg.	*corro*	*corra*
sard.	*curzo*	*curza*

On a voulu faire remonter le roum. *curg* à **currio*. Nous n'avons pas trouvé ce changement de *ri* en *rg* dans le roum. et nous croyons, avec M. Meyer-Lübke Gr II § 54, que *curg* (parf. *curseĭ*) s'est modelé sur *merg* (*merseĭ*). Les franç. *corce*, *corge* se sont formés sous l'influence des formes en *-ce*, *-ge*, trés fréquentes dans les dialectes du Nord et de l'Ouest de la France. Les formes *queurt*, *queure* sont secondaires, dues à l'analogie (l'alternance vocalique). Les sard. *curzo*, *curza* sont formés par analogie, cfr. *nerzo*, *nerza* (*narro*).

Grunnio.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*grugno*	*grugna*
franç.	*groin*	*groigue*
prov.	*gronh*	*gronha*
esp.	*gruño*	*gruña*
cat.	*grunno*	*grunna*
ptg.	*grunho*	*grunha*
sard.	—	—

Digitized by Google

Presque toutes les formes romanes semblent avoir été influencées par jod. Le verbe fait défaut au roum., mais nous y trouvons un substantif *gruiŭ* (= nom que les paysans donnent à leur chien) qui a évidemment subi l'influence de jod. Tout nous porte donc à croire, que *grunnio* a gardé le jod; Gröber. ALL I (*grunnio*), voit dans le *n* mouillé des infinitifs un résultat de l'influence, exercée par *i* dans *grunnio*, *grunniam*. Mais le verbe *grunnio* est un mot onomapoétique et ces mots-là peuvent facilement se soustraire aux lois phonétiques. Le *n* pourrait bien ce changer en *n* mouillé sans avoir été influencé par jod. Nous avons un verbe analogue *hennir*, en anc. franç, *hegnir*, *hignir*, et nous n'en avons pas trouvés de formes mouillées au prés. Ajoutons qu'il y a en anc. franç. un verbe *hogner* = faire entendre le cri de honhon. cfr aussi *gannio* > it *gannire;* franç. *gannir*; ptg. *ganir*, mais esp. *gañir*.

Impleo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*implu*	*implea*
it.	*empio*	*empia*
franç.	*emple*	*emple*
prov.	—	*aumpla*
esp.	*hincho*	*hincha*
cat.	—	—
ptg.	*empro*, *encho*	*empra*, *encha*
sard.	—	—

Ce n'est que les formes espagnoles, *hincho*, *hincha*, qui pourraient correspondre aux formes latines *impleo*, *implea*. Toutes les autres formes romanes remontent à **implo*, **impla*. Alors il vaut mieux expliquer les formes espagnoles à l'aide de l'analogie. Les ptg. *encho*, *encha* se sont formés sous l'influence de l'inf. *encher*.

Digitized by Google

Licet.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	—	—
franç.	—	*lise, leise, loise, loisse*
prov.	—	*leza*
esp.	—	—
cat.	—	—
ptg.	—	—
sard.	—	—

De *licet* nous n'avons trouvé des formes au subj. que dans le franç. et dans le prov. La forme provençale *leza* doit avoir été modelée sur *faza*, tandis que les formes françaises *leise*, *loise* et *lise* se sont formées sous l'influence des inf. *leisir*, *loisir* et *lisir* (ce dernier cité par La Cume, Dict. Hist., Assises de Jerusalem p. 14); la forme *loisse* se trouve dans Mousk. Chron. 7284 (Reiff) en rime avec *proisse* (pretiare)[1]

Luceo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	(*lucesce*)	(*lucească*)
it.	*luco*	*luca*
franç.	*luis*	*luise, luisoisse*
prov.	*lutz*	*luza, lueia*
esp.	*luzco*	*luzca*
cat.	*lluho*	*lluha*
ptg.	*luzo*	*luza*
sard.	—	—

[1] *Pourvec que il faire li loisse*
S'il ne s'en venge poi se proisse.

Digitized by Google

Le verbe roumain est devenu inchoatif. L'it. *luco* s'est formé d'après *dico*. Les franç. *luis*, *luise* d'après les formes faibles. Pour le subj. *luisoisse*, qui se trouve dans le psaut. lorr., voir M. L. Gr. II § 147. L'esp. *luzco* d'après *conozco* etc. Le cat. *lluho* s'est formé sous l'influence de l'inf. *lluhir* < lucere (cfr. *vicinu* > *vehi*, *maccella* > *mahel*, *racemu* > *rahim*). Dans le portugais les formes *luzo*, *luza* se sont aussi formées sous l'influence de l'inf. *luzer*. Ce n'est donc que dans le prov. *lutz* que nous retrouvons le lat. *luceo*, pourvu que cette forme-là ne se soit pas modelée sur *fatz*, (cfr. *fatz*, *faza*; *lutz*, *luza*). Le subj. *lueia* d'après *aia*.

Mentior.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*mint*	*minte*
it.	*mento*	*menta*
franç.	*menz*, *mench*	*mente*, *mence*, *mance*
prov.	*ment*, *menti*	*menta*
esp.	*miento*	*mienta*
cat.	*mento*	*menta*
ptg.	*menço*, *mento*, *minto*	(*mença*) *menta*, *minta*
sard.	—	—

On a voulu voir des formes jotacisées dans les franç. *menz*, *mench*, dans les 4e et 5e personnes de l'esp. *mienta*, *mintamos* *mintais* et dans les ptg. *menço*[1] *mença*. Mais les désinences françaises *z*, *ch* et les portugaises *-ço*, *-ça* ne sont pas rares, et rien n'empêche d'expliquer toutes ces formes comme créées par analogie. **Mentio* aurait donc perdu son jod dans le la-

[1] Le ptg. menço est très rare, Coelho, Conjugação. nous n'en donne que deux exemples, voir Coelho p. 123.

Digitized by Google

tin vulgaire. Les ptg. *minto*. *minta* sont de date comparativement récent. Pour le franç. *mence* voir p. 60., *mance* se trouve dans Ezéch. 112.

Ordior.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	—	—
franç.	—	*orge*, *urge*
prov.	*orc*	*orgua*
esp.	*urdo*	*urda*
cat	—	—
ptg.	*urdo*	*urda*
sard.	—	—

Les formes isolées *orc*. *orgua* dans le provençal, *orge*, *urge* dans le franç., nous ne donnent pas le droit de supposer que les formes *ordio*, *ordiam* aient résisté à la tendance réformatrice de la langue vulgaire. Elles se sont formées sur les types assez communs dans le provençal *-c*, *-gua* et le subj. *-ge* dans le franç.

Partior.

	Prés. Ind.	
roum.	*párt*	—
it.	*parto* (*partisco*)	*parta* (*partisca*)
franç.	*part*, *parz*, *parch*	*parte*
prov.	*part*, *parc*	*parta*, *parca*, (*partisca*)

Digitized by Google

esp.	*parto*	*parta*
cat.	—	—
ptg.	*parto*	*parta*
sard.	*cumparzo* (*Araolla*)	*parthat*, *parthan* (*Stat.*)

Les formes isolées du sard., qui semblent avoir été influencées par jod, ne nous permettent pas à prétendre que le jod a persisté dans *partior;* elles ont été formées par analogie; la désinence *-zo* (*-za*) n'est pas très rare dans cette langue. Les formes franç. *parz*, *parch* sont formées d'après *faz*, *fach*. Les autres formes romanes remontent toutes à **parto*, et *partior* doit avoir perdu son jod dans le latin vulgaire.

Perdo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*pĭerd*	*pĭerd*, *pĭarză*
it.	*perdo*	*perda*
franç.	*pert*, *perc*, *perz*	*perde*, *perce*, *perge*
prov.	*pert*, *perc*	*perda*, *perga*
esp.	*pierdo*	*pierda*
cat.	*perdo*	—
ptg.	*perco*	*perda*, *perca*
sard.	—	—

Toutes les formes romanes remontent aux formes latines *perdo*, *perdam*. Le *z* dans le roum. *piarza* vient de la 2e personne de l'ind. *pĭerzi*. Les franç. *perc*, *perz*, *perce* et *perge* ont pris des désinences caractéristiques pour les dialectes du Nord et de l'Ouest de la France. Le prov. *perc* et *perga* se sont formés d'après *erc* et *erga*, les désinences *-c* et *-ga* sont très fréquentes dans le prov. Les formes portugaises *perco*, *perca* offrent des difficultés, et nous n'avons trouvé nulle part une explication satisfaisante pour ces formes.

Digitized by Google

Pluveo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*plou*	*ploaie*
it.	*piovo*	*piova*
franc.	—	*plue, ploge*
prov.	—	*plova*
esp.	--	*llova, llueva*
cat.	*plòch*	*plòga*
ptg.	—	*chova*
sard.	*prozzu*	*prozza*

Il y a deux formes de ce verbe qui semblent avoir subi l'influence du jod, le roum. *ploaie* et le franç. *ploge*. Mais *ploge* s'explique facilement à l'aide de l'analogie, et toutes les autres formes romanes indiquent une forme latine sans jod. Il faut donc expliquer aussi le roum. *ploaie* comme dû à l'analogie des formes en *—ie, saie, paie, mîĭe, puĭe, suie, beiĕ*. Les sard, (campid.) *prozzu prozza* d'après *fazzu fazza* (cfr. *habeo* > *apu, debeo* > *depu*). Pour les cat. *plòch plòga voir p.*

Possum.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*pot, pociu*	*poată*
it.	*posso*	*possa*
franc.	*puis*	*puisse, poise*
prov.	*puesc, posc*	*puesca, posca*
esp.	*puedo*	*pueda*
cat.	*puch*	*puga*
ptg.	*posso*	*possa*
sard.	*poto*	*pota*

Digitized by Google

On n'est guère d'accord sur les différentes formes de ce verbe.

La forme roumaine *pociu*, la sarde *poto* et une forme *pottso* dans les patois meridionaux représentent peut-être une forme *potsu(m)* due à *potes*, selon M. Meyer-Lübke gr. II §§ 249, 250; on pourrait aussi expliquer le sard. *poto* comme dû à l'analogie de *fato*. Le franç. *puisse* et les prov. *posc, puesc, posca, puesca* dependent d'un verbe inchoatif, formé sur *possum*; cette substitution d'un verbe inchoatif à un verbe simple était trés commune dans le latin vulgaire; *puisse* à ensuite entraîné l'ind. *puis;* les formes roumaines *pot, poată* s'exliquent par l'influence de la 3e personne *poate*; l'esp. *puedo* s'est formé d'après les 2e et 3e personnes et *pueda* d'après *puedo*; les cat. *puch puga* d'après *fuch fuga, dich diga* etc.

On pourrait aussi faire remonter quelques formes de ce verbe à * *poteo*.

Prehendo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*prind*	*prindă*
it.	*prendo*	*prenda*
franc.	*pren, preng, prenc, prends*	*preigne, prenge, preine*
prov.	*prenc*	*prenda, prenga, prena*
esp.	—	—
cat.	*prench*	*prenga*
ptg.	—	—
sard.	—	—

Nous ne croyons pas qu'il faut voir **prehendeam* dans le franç, *preigne pregne*, le prov. *prenga*. Ces formes s'expliquent sans difficulté par analogie. Les cat. *prench prenga* nous montrent les désinences habituelles dans cette langue. Les autres formes remontent directement à *prendo*.

Digitized by Google

Respondeo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*rĕspúnd (rĕspúnz)* [1]	*rĕspundă, rĕspunză*
it.	*rispondo*	*risponda*
franc.	*respont, responc*	*responde, respoigne,* [2] *responge*
prov.	*rebon*	*rebona*
esp.	*respondo*	*responda*
cat.	—	—
ptg.	*respondo*	*responda*
sard.	—	—

Les formés roumaines *rĕspúnz rĕspunză* et le franç *respoigne* semblent refléter le latin *respondeo respondeam.* Mais dans les autres langues romanes nous ne trouvons que des formes remontant à **respondo *respondam,* et les formes jotacisées peuvent s'expliquer sans difficulté par analogie; le roum. *rĕspŭnz* d'après la 2e personne *rĕspunzi* et la forme française *respoigne* d'après les subj. en *-oigne* (*moigne demoigne joigne oigne* etc.). Dans *responge,* nous retrouvons la désinence caractéristique pour les dialectes de l'Ouest de la France. Pour le prov. *rebona* voir Harnisch § 135.

Rideo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*rîd*	*rîda, rîza*
it.	*rido*	*rida*
franc.	*ri, ris*	*rie, sorissoisse*

[1] Damé, Dictionnaire Roumain-Français n'a pas la forme *rĕspŭnz.*

[2] La forme *respoigne* est très rare. Kirste ne la pas trouvée qu'une fois (Rose 19824) en rime avec *besoigne.* Kirsch p. 67 en cite deux autres *respongne: besongne* Nost. D. XXIV 268 et *respongnes: prolongnez* ib. XXX 1487.

Digitized by Google

prov.	*ri, rizi*	*riza*
esp.	*riyo, rido, rio*	*riya, ria*
cat.	*rich*	*riga*
ptg.	*rio*	*ria*
sard.	—	—

Toutes les langues romanes semblent indiquer une forme * *rido*. Le *z* dans le roum. *rîza* vient de la 2e pers. de l'ind. *rîzi*. Les esp. *riyo*, *riya* se sont formés d'après *hayo haya*, *creyo creya, veyo veya* etc. et les cat. *rich riga* d'après *dich diga, duch duga, plach plaga, noch noga* etc. *sorissoisse* se trouve une fois dans le psaut. lorr. (voir suppl.); pour sa formation voir M. L. Gr. II § 147; Kirste p. 49 croit, que sa forme est due à l'analogie de *conoisse*.

Sentio.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*sint*	*sinte*
it.	*sento*	*senta*
franç.	*sent, senc. sench*	*sente, sance*
prov.	*sen, sens, senti*	*senta*
esp.	*siento*	*sienta*
cat.	*sento*	*séntia senta*
ptg.	*senço, sento, sinto*	*sença, senta, sinta*
sard.	—	*consentan*

On a voulu voir des formes jotacisées dans les franç. *sench*, *sance* (*sence*), dans les esp. *siento, sienta*, dans le cat. *séntia* et dans les ptg. *senço sença*. Mais aucune de ces formes ne peut confirmer la persistance de jod, parce qu'elles sont toutes formées par analogie. Le franç. *sench* est une forme picarde,

Digitized by Google

et pour la désinence *-ch* voir p. 60; *sance* que l'on trouve dans Ezéch. a la désinence que nous connaissons des dialectes du Nord de la France. Les esp. *siento sienta* appartiennent aux verbes dont nous avons parlé p. 61. Le cat. *séntia* a suivi les autres verbes de la 3e conj. en cat., *dorma dormia* etc. voir Mossèn Marian Grandia p. 330. Le ptg. *senço* est très rare. Coelho ne nous en donne qu'un seul exemple, voir Coelho p. 123; *senço* est formé d'après les verbes portugais en *-ço*, *meço*, *peço*, *ouço*, *jaço*, *torço* etc.

Toutes les formes romanes remontent à * *sento*, et *sentio* avait perdu le *i* déjà dans le latin vulgaire.

Servio.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	(*servesc*)	(*serveasca*)
it.	*servo*	*serva*
franc.	*serf*	*serve*, *serce*
prov.	*sier*	*sierva*, *serva*
esp.	*sirvo*	*sirva*
cat.	(*servèsch*, *serveixo*)	(*servesca*, *serveixi*)
ptg.	*servho*, *servo*	*servha*, *serva*
sard.	—	—

On a expliqué les formes esp. *sirvo sirva* et les ptg. *servho servha* à l'aide du jod. Mais elles ne sont pas assez nombreuses pour nous convaincre. Les formes espagnoles appartiennent au groupe *pido* voir p. 61 et doivent s'expliquer par analogie. Quant aux anc. ptg. *servho servha*, le *h* n'a probablement qu'une valeur graphique. Le franç. *serce* a la désinence caractéristique pour les dialectes du Nord de la France.

Digitized by Google

Torqueo.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	*torc*	*tórcă*
it.	*torco*	*torca*
franç.	*tort, tuert*	*torge, torte, torde*
prov.	*tortz*	*torsa*
esp.	*tuerco*	*tuerca*
cat.	*torc*	*torca*
ptg.	*torço*	*torça*
sard.	—	—

Torqueo doit avoir perdu son jod assez tôt dans le latin vulgaire, presque toutes les formes romanes remontant à une forme **torco*. Les formes portugaises *torço, torça* et le prov. *tortz* ne sont pas assez convaincantes pour prouver le contraire; en effet, ces désinences *-ço -ça*, ne sont nullement rares dans le portugais c*fr. faço faça, jaço jaça, peço peça, meço meça* etc. Nous n'avons trouvé le prés. *tortz* que dans Diez Gr. II p. 200, et il est possible que cette forme se soit modelée sur *fatz* etc.; le subj. *torsa* s'est formé sous l'influence de l'inf. *tórser*, les formes françaises *tort, tuert, torte, torde* ont été créées à l'aide de l'infinitif *tordre*; *torge* a pris la désinence qu'on trouve régulièrement dans les dialectes de l'Ouest de la France.

Vado.

	Prés. Ind.	Subj.
roum.	—	—
it.	*vo, vado, vao*	*vada, vadia*
franç.	*vois, vais*	*voise*
prov.	*vau, vauc*	*vaia, vaza, vaga*

Digitized by Google

esp.	*voy*	*vaya, vaa*
cat.	*vay. vaych, vach*	*vayga, vaja*
ptg.	*vou*	*vá*
sard.	—	—

Les formes où nous pourrions supposer une influence du jod s'expliquent par analogie. L'it *vadia* a imité *abbia* [1]. Le franç. *voise* s'est formé sur l'ind. *vois* (∾ *estois*). *Vois* s'introduit au XVIe siècle et n'est que l'expression pour le changement de *oi* en *ę*. Le prov. *vau vauc* se sont formés d'après *estau estauc*, *vaia* d'après *aia* et *vaga* d'après *diga*. En esp., l'ind. *voy* comme *estoy* s'est modelé sur *soy; vaya* sur *haya*. Dans le cat., l'ind. *vach vay vaych* et le subj. *vayga vaja* suivent fidèlement *hach hay haych hayga haja*.

Aux verbes douteux appartiennent aussi:
coquo: les sard. (campid.) cozzu, cozza;
dormio: le franç (subj.) dorge; les esp. duermo, duerma et les cat. dormo, dórmia, voir p. 109.
ferveo: les esp. hiervo, hierva voir p. 61.
foeteo; les ptg. feço, feça;
mugio: les it. muggio, muggia;
narro: les sard. nerzo, nerza;
rugio: les it. ruggio, ruggia;
tussio: le roum. tuşi, tuşesc;
vestio: les esp. visto, vista; etc.

Toutes ces formess' expliquent facilement par analogie et n'ont jamais été influencées par jod.

[1] M. L. Gr. II § 230.

Digitized by Google

Digitized by Google

SUPPLÉMENT.

Digitized by Google

Digitized by Google

aperio: *aovrir; aouvrir; s'aperer* 1 (= s'ouvrir); *aperir* 1; *aulvrir; auvrir; averir; contreouvrir* 1; *costouvrir* 1; *couvrir* (fréq.); *descouvrir* (fréq.); *desouvrir* 1; *entreouvrir* 6; *s'escoverer* 1 (en rime); *ès covrir* 2; *ouvrer* 1; *ouvrir*, fréq.; *porcovrir* 2; *racovrer* 1; *racovrir* 1; *recouvrir* 9; *sucouvrir* 1 (dict. = *superintego*);

Subj.: *covre*, Garnier, S. Thom. B. N. 13513 f° 4; *covret*, Psaut. Cambr. 68,18; *covrent* ib. 103,9; *descovre*, Rou III, 6002; *ouvrece*, Liv. des mét. LXXX, 1; *ovreche* ib. LXVIII, 1;

arceo: *arcir* 1 = retenir, Si les arcy disans ce refrain messeigneurs j'oy bien que vous dites; Eust. Desch, Poés, Richel. 840, f° 118[d]); *cohercer* 8 = reprimer;

ardeo: *ardoier* 1; *ardoir*, fréq.; *ardre* 3; *enardre* 7; *essarder* (?) 3 = essuier; *forardoir* 1; *porardre* 1; *preardre* 1;

Ind.: *arch* Manekine, 887, Michel.;

Subj.: *arge* Poés. pic. du XIII[e] s., Ars. 3460, f° 65°; *arde;* Eulalie, Bartsch Chrest. col. 5,3[e] éd; Dame qui conchia le prestre, ms. Berne 354 f° 80[d]; Délivr. du peup. d'Isr. ms. du Mans. 173. f° 22 v°; *exarde* Chr. de Pis. Poés., Richel. 608, f° 150 r°; *arde* Coquice; Mon. des. Perruq., II, 281; Rab., Pantagr., prol.;

audeo: *auder* 2; (*audasse*, Couci 281, Crapelet; *audions*, Caum., Voy. d'oultr. p. 22, La Grange); *oser*, fréq.;

audio: *enoir* 1; *entreoir* 3; *exoir* 8; *fouroir* 2; *mesoir; oir* fréq.; *paroir* 4; *souboir* 2, dict. = *obaudio; surouir* 1, dict. = *obaudio; tresoir* 4;

desobeir 4; *obeir* fréq;

Ind.: *oi*, Rol. 1768; *o*, Mist. du viel test. 4771, A. T.; *oz*, Louis XI, Cent Nov. XXVI, Jacob; *au*, Farce de Jeninot, Anc. Th. fr. I, 298 Bibl. elz;

Subj.: *exoies*, Lib. Psalm. Oxf. XVI, 7 Michel; *exoiet*, Ib. XIX, 1; *mesoes*, Athis, Richel. 793, f° 110[c], et Richel. 375, f° 132[b];

osche, Le Jardinnet de Haynault, Arch. du Nord de la France t. II p. 62;

Digitized by Google

aveo: *(h)aver* = saluer, dire échec à, Rose 6712; 6697; 6700 Méon;

augeo: *aoire* = augmenter; *desaoire* 1 = diminuer.
Subj.: *aoise*, Guill. de Dole, Vat. Chr. 1725 f° 70c; Ib. f° 81c;

bullio: *bouillir* fréq.; *desboillir* 1, *esboillir* fréq., *esboudre* 2, *fourbouillir* 2; *parbouillir* 9, *pourbouillir* 4, *rebouiller* 1 dict., *rebouillir* 5;

caleo: *chaloir* fréq., *anonchaler* 2, *anonchalir* fréq., *s'anonchaloir* 1, *meschaloir* 1, *noncaloir* fréq., *nonchaler* 2, *rechaloir* 1;

calleo: *rencailli* = rendu calleux (La Bod. Hannan. p. 723, éd. 1579); *rencallis* (Ib. p. 549);

candeo: *eschandir* 6 = allumer;

capio: *cabir* 1 = comprendre (Alberic de Besançon, Alex., Bartsch Chr. col. 20, 3e éd.);
caper 2 = prendre, saisir (Vill. d'Amiens li Paignerres, Vat. Chr., f° 130 v°); (Poét. fr. av. 1300, IV, 1349, Ars.); *aconcevoir; apercevoir* fréq.; *aperçoivre* 6, *conceper* (en rime); *concevoir* fréq.; *concivoir* 3; *deceveir* fréq.; *(se) decevoir; deçoivre* fréq.; *desapercevoire* 3; *desciper* 1; *esciper* 2; *espercevoir* 2 (dict); *percevoir* fréq.; *perçoivre* fréq.; *pourcevoir* 3; *receper* 1; *recepir* 1; *recever* 3; *recevoir* fréq.; *recipere* 1; *reçoivre* 1; *repercevoir* 1; *sosceivre* 1; *souspercevoir* 1; *surconceivoir* 4 (dont 3 dict.);
accepter 6; *acheter* fréq.; *cacier* fréq.; *chacier* fréq.; *excepter* fréq.;

catulio (?): *chatoillier (Titilo: catiller, catelier, catoulier, cateiller, cattoiller, chatollier, chatouler, chatouiller, chatiller, chatoiller) rechatouiller* 1;

caneo: *canuer* 1, (Doon de Maience, 8200 A. P.); *canuir* 1, (Ib. 7417, A. P.); = devenir blanc; *chanir* 7;
channier 5;

cieo: *exciter* 5; *inciter* 5; *reciter* fréq.;

condio: *condir* fréq. = accommoder, assaisonner;

cupio: *covir* 1 (vie de S. Léger, ms Clerm, St. 3); *encovir* fréq.;

custodio: *costeir* fréq. = soigner, parer;

Digitized by Google

debeo: *devcir* fréq.; *devoir* fréq.; *redevoir* 7;
Subj.: *doige,* (Cart de Dijon, B. N. 1, 4654, f° 27 r°);

doleo: *dolir* 3; *doloir* fréq.; *condoloir* 5; *desdoloir* fréq.; *endoloir* 3; *redoloir* 3; *sourdoloir* 4;
Ind: 1,re p.; *duil,* Rois p. 123, Ler. de Lincy; *doil,* Troies, ap. Bartsch, Chrest. col. 128, 3e éd.; etc....
Subj.: *duille,* Rois, p. 86, Ler. de Lincy; Ben., D. de Norm., II, 5523 Michel; Renart, Suppl., 405, Chabaille; *doille,* Recl. de Moliens, ap. Bartsch, Chrest. col. 343, 3e éd.; Ym. du monde, ms. S. Brieuc f° 4d; Rose. 15451 Meon; *dueille,* Ib. ms. Corsini f° 102e; *duelle,* Ph. de Remi, Manekine, 3780, Michel;

dormio: *dormir* fréq.; *s'adormir* 3; *desendormir; endormir* fréq.; *esdormir* 2; *maudormir* 1; *redormir* 1; *rendormir* 1;

eo: *coir* 4; *eissir* fréq.; *eistre* 3 (dont 2 en rime); *encontreissir* 1; *enyssir* 1; *forissir* fréq.; *interir* 3; *oissier* 1 (inf.) = sortir; *parissir* 6; *preterir* = mourir; *raissir* 1 (?); *reissir* fréq.; *soreissir* 3; *transir* fréq.;
Subj.: *esse,* Paraph. du ps. Eructavit, Brit. mus. add. 15606 f° 19c; *ysse,* Cl. Mar. Elég. XIX, DIII, éd. 1538 etc.; *isse,* Aiol, 6451, 9988; Elie 1527; QLR 6, 8; Rusteb. 23,64; *eissent* Dial. Greq. 186,10; *yssoisse* Psaut. Lorr. 108,6;

esurio: *esuriant, esurient* (Prem. vol. des expos. des Ep. et Ev. de Kar., 7° 36 v° éd. 1519); (Ib. f° 37 r°); (Ib. f° 50 v°); (Du Guez, An Introduct. to lerne to speke french trewly, à la suite de Palsgrave, p. 1077 Génin.)

facio: *faire* fréq.; *facer* 1; *facier* 1; *confaire* 1; *contrefaire* fréq.; *desfaire* fréq.; *desfacier* fréq.; *s'entredesfaire* 1; *entrefaire* 4; *s'entrefaire* 2; *s'entreforfaire* 1; *entremesfaire* 2; *forfaire* fréq.; *infaire* 5; *inficir* 2; *interfaire* 2; *malfaire* fréq.; *mesfaire* fréq.; *officier; pardesfaire* 1; *parfaire* fréq.; *porfaire* 9; *prefaire* 3; *redisfaire* 2; *satisfaire* fréq.; *sourfaire* 2; *torfaire* 2; *assoufire* fréq. = suffire; *confire* fréq.; *defire* fréq.; *desconfir* 2; *desconfire* fréq.; *esconfire* 2; *pardesconfire; parsoffire* 1; *afaitier* fréq.; *affecter* 2;

Digitized by Google

Subj.: *fache*, Sept Sages, 2504 Keller; *refaiche*, Elie 22; *face*, Liv des Ps. LII 3; *faice*, Chev. II, esp. 1601; Psaut Lorr. 4,4; 7,5; 13,1 etc...

farcio: *farsir* fréq.;

fastidio: *se fastidir* 1;

ferio: *ferir* fréq.; *deferir* 2; *s'entreferir* 3; *parferir* 1; *porferir* 4; *raferir* 3; *referir* fréq.;
Subj.: *ferie*, 1336, Franch. de la Chaux du Dombief, Droz, Bibl. Besançon; *fiere* Berte, 342 Scheler; Dit de Menage, 16, Trébutien; Villon, Grant Test. les Regrets de la belle, Heaulm. Jouaust p. 43; Chr. de Pisan, Livre du chemin de long estude, 1447, Püschel; *fire*, Chans. d'Antioche, IV, v. 1055, P. Paris; *fierce* Carte de la Frairie de la Halle des dras de Valenciennes, Cellier; *fierge* Voy. de Charlem, 475 Koschwitz;

ferveo: Dans *fervent* 5 = chaud.;

finio: *finir* fréq.; *finer* fréq.; *defenir* fréq.; *definer; parfinir* 7; *predefinir* 1; *prefinir* 5;

fleo: *deflire* 1 (en rime) = pleurer (Roum. d'Alix., f° 56ª Michelaut).

fodio: [1] *fouir* 1; *desenfouir* 1; *desfoir* fréq., *effouir* 2; *enfoir* fréq.; *esfoir* 2; *parfouir* 1; *refouir* 1; *renfouir* 2; *sousfouir* 2; *suffouir* 1; *surfouir* 1;

fugio: *fuir* fréq.; *afuir* fréq.; *confuir* 3; *contrefuir* fréq.; *defuir* fréq.; *diffuir* 4; *effuir* 3; *enfuir* 4; *esfoir* 1; *parfuir* 2; *rafuir* 6; *refuir* fréq.; *sorfuir* 1; *fuier* 3; *fuir;*
Subj.: *fuie*, 1590, Lett. miss. d'Henri IV, t. III, p. 244; *fuioisse* Psaut. Lorr. 67,1;

fulgeo: [2] *refulger* 1 = briller;

gannio: *gannir* 1 = faire entendre le cri du cochon (J. de Fontenay, l'Asne ruant p. 23);

garrio: *garir, gargarir* 1 = babiller;

gaudeo: *gaudir* fréq.; *joir* fréq.; *s'esgaudir* 1; *esjoir* fréq.; *forjoir* 3; *regaidir* 2; *renjouir* 1; *resgaudir* 1; *resjouir* 7; *sourjoir* 2; *suresjoir* 1; *joier* 1 = jouir;

---

[1] Nous trouvous aussi des formes correspondant à *fodare: fouer* fréq.; *desfoer* 2; *enfouer* 4;

[2] M. Godefroy cite aussi, une fois *refulcir* avec le même sens.

Digitized by Google

glattio: *glatir* fréq. = crier;

glocio: *groucier* fréq.; *regrocier* 2 = gronder;

grunnio: *gronder* 4; *grondir* 7; *grondre* fréq.; *groner* 1 (en rime); *grognier* 4; *grognir* 8; *groignoier* 4; *grondillier* fréq.; *gronsonner* 1 (en rime); *engrondir* 1; *esgrondre* 2; *esgrondiller* 2; *s'esgrondir* 2; *esgronir* 2; *regrognier* 3; *regronder* 1;

habeo: *avoir* fréq.; *amentevoir* 1; *amentoivre* 2; *cohiber* 5; *desavoir* 1; *exhiber* 5; *exhibir* 1; *inhiber* 3; *inhibir* 3; *mentevoir* fréq.; *mentoivre* 4; *mesavoir* 1; *preavoir* 1; *prohibir* 4; *ramentever* 3; *ramentevoir* 1; *rementoivre* 1; *ravoir* fréq.;
habiter fréq.; *cohabiter* 1; *rehabiter* 1; *rhabiter* 2;
Subj.: *ae* (Wace, Conception, Brit. mus. add. 15606 f° 61ª) *ramentoive* (Ruteb. Compl. de St. Amour, I, 79 Jubinal);

hœreo *erdre* 5; *adherer* fréq.; *adherir* 1; *s'aerder* 1; *aherdre* fréq.; *desaerdre* frég.; *desardoir* 2, (inf.) = détacher, deserrer; *enherdre* 5; *s'entrahaerdre* 2; *s'entreherdoir* 1 = se joindre l'un à l'antre; *raherdre* 5; *rardre* 2;

hinnio: *hennir* fréq.; *rehennir* 1 (dict.); *heingnir* (Loh. B. N. 19160 f° 70 v°; *hignir* (Florimont B. N. 15101, f° 38ᶜ); *hegnir*, (Gloss. de Salins); *hegnissemans*, (Gloss de Salins);

horreo: *avourrir* 1, (Hagins le Juif, Richel. 24276 f° 25 r°), *enhorrir* 1;

icio: *coicter* 1, = fouler (Stat. de Richard III, an 1, impr. goth. Bibl. Louvre).

jaceo: *gesir* fréq.; *gire* 3; *agesir* fréq.; *agire* 1 (en rime) = accoucher; *engesir* 1; *malgesir* fréq.; *pargesir* 1; *porgesir* fréq. = violer; *regesir* 6; *sougire* fréq.; *susgesir* 1;
gisier 2; *pargisier* 1; *gister* 1;
Ind.: *giu*, Sarrazin, Rom. de Ham, ap. Michel, Hist. des ducs de Norm. p. 249;
Subj.: *jace*, Li Epistle Saint Bernard a Mont Deu, ms. Verdun 72;
giece 1276, Charmes, 2 Arch. Meurthe;
giese, Rou III 9350; *gise*, Cliges 5248; Yvain 5501; Liv. des met. 14,6; 15,12; 18,17; 21,13; 32,5 etc.

Digitized by Google

jacio: *jacter* fréq.; *(geter) jeter* fréq.; *ajeter; assubjecter* 6; *assubjetir* 5; *disgeter* 1; *ejecter* 2; *entregeter* fréq.; *esgeter* 2; *interjeter* 2; *objecter* 5; *pargeter* 2; *porgeter* fréq.; *progiter* 5; *regeter* fréq.; *subjecter; susjecter* 1; *transjeter* 2;
ejaculer 2;

lacio: *oblecter* 4; *délecter; solliciter;*

liceo: *loisir* freq.;
Subj.: *lise*, Ben., D. de Norm II 637, Michel, *loisse* (Mousk., Cron. 7284, Reiff. etc.

luceo: *luire* fréq.; *entreluire* 1; *outreluire* 1 (gloss.) *(Transluceo, oultreluire); reluire* 3; *sousluire* (gloss.) *(Subluceo, sousluire); surluire* 1 (gloss) *(Superluceo, surluire); transluire* 4; *tresluire* fréq.;

maneo: *maindre* 5; *maner* 1 (inf.);[1] *mainir* 1; *manoir* fréq,; *commanoir* 1; *parmaindre* fréq.; *parmanir* 2; *parmanoir* 3; *remaindre* 6; *remanir* 1; *remanoir* fréq.; *sourmanoir* 1;
remanoiier 1;
Ind.: *maing*, Dolop. 4993, Bibl. elz.
Subj.: *maigne*, S. Bern., Serm. B. N. 24768 f° 62 r°; *maingne*, Le lai de l'Ombre, p. 43, Michel;
permaigne, 1228, Lois de Goy, p. 83, Tailliar; Brun. Lat. Tres., p. 460, Chabaille; Cart. de Picquigny, Arch. O. 19628, f° 9 r°;
remaigne, Rol. 3718, Müller; *remainget*, Dial. Grég. 172,15; *remangent* ib. 186,16 etc.

marceo: *marcir* fréq. = se faner;

mentior: *mentir* fréq.; *desmentir* fréq.; *parmentir* 3; *rementir* 1;
Subj.: *desmente*, Rou, 2e, p. 2772, Andresen; J. Bouchet, Ep. mor. II, X;

mereor: *merir* fréq.; *demerir* 6; *promerir* 1; *remerir* fréq.;
Subj.: *mire*, Parise, 1283, A. P.; ib. 1307; Aiol 460; 71011; Berte, 392, Scheler; etc.

misceo: *micarer* 1 = s'immiscer.

molio: *moldre* fréq.; *moler* 4; *molir* 2; *muirir* 1 = moudre; *demoller* 1; *demolir* 7; *demoudre* 3; *desmoler* 1; *desmolir* 1; *esmoudre* 4; *pardemolir* 1; *remoudre* 1;

---

[1] *Ki ont mainit et ovrei* — (1281, Reg. aux bans. Arch. S. Omer AB. XVIII, 16, n° 475).

Digitized by Google

Subj.: *mueille*, Etabl. de S. Louis, I, CXI, p. 197, Viollet; J. de Meung, Test. ms. Corsini f° 153°; *molhet*, Dial. Greg. 232,19; 237 23; 238,20;

moneo: *dessemondre* 2; *s'entresemondre* 2; *rasemondre* 1; *resemondre* fréq.; *semoncer* 2; *semoner* 2; *somondre* fréq.;
Subj.: *resemoingnent*, Bible, Maz. 684, f° 273ª; *resemoignent*, Bib. hist., Maz, 532, f° 215ᵇ; *ressemonnent*, Ferget, Nouv. test. impr. Maz. 11485 f° 97°; *semoigne*, Rose 3526; Lois et Cout. d. l. Ville d. Lille 4,24; *semoignet*, Ezéch. 98; *parmoignet*, Pred. S. Bern. de Clair. 22,35;

mordeo: *mordre* fréq.; *amordre* fréq.; *demordre* 3; *desamordre* fréq.; *formordre* 1; *ramordre* 3; *remorder* 1; *remordre* fréq.;
Subj.: *amorde*, Modus, Ars. 3079 f° 73 v°; G. de Dole, Vat. Chr. 1725 f° 98ᵇ; Liv de jost. et de plet XXIII, Rapetti; Deguilleville, Rom. des trois peler. f° 15ª impr, Instit.; Le Blasme des fames, B. N. 837, f° 192ᵇ; Modus, Ars 3079, f° 99 v°; *desamorde*, G. de Coinci, Mir. ms. Brux. f° 5ª, et ms. Ars. 3527, f° 104ᶜ; *amorge*, Li vilains de Farbu, B. N. 2168, f° 45ª; Renart, 19990, Méon.

morior: *morir* fréq.; *muir* 1; *muire* fréq.; *esmourir* 1; *parmorir* 5; *premourir* 7; *remourir* 2;
Ind.: *muir*, Froiss. Chron. IV, 59;
Subj.: *muire*, Pass. N. Seign. ap. Jub., Myst, II, 151; *murre*, Etabl. de S. Louis, I CXIX, p. 214, Viollet; *muerges*, De S. Laurent, 188, Söderhjelm; *muirgiez*, Meraugis, ms. Vienne, f° 37ᵇ; *moerge*, Rol. 359; 448; *moerget*, ib. 3963; *moergent*, ib. 1475; *murjum* 9 QLR 40,17; *murged*, ib. 103,19; 201,2; 228,2; *demurge*, ib. 183,6; *meuret*, Ezéch. 110;

mouvoir: *mover* 6; *movoir* fréq., *muevre* 4; *mugier* 4 = mouvoir; *muier* 2 = mouvoir; *acommouvoir* 1; *amouvoir*, *comovoir* fréq.; *demouvoir* 1; *desemouvoir* 1; *desmouvoir* fréq.; *emouvoir* fréq.; *s'entremouvoir* 1; *escomovoir* fréq,; *esmouir* 1; *esmoveir* fréq.; *esmover* 4; *esmovoir* fréq.; *esmuer* 1; *esmuevre* 6 (en rime); *esmuir* 4; *formouvoir* 6; *formuer* 1; *promover* 1; *promovoir* fréq.; *recommovoir* 1; *remouvoir* fréq.; *resmouvoir* fréq.; *sousmovoir* 1; *submovoir* 1 (gloss. = *submoveo*);

Digitized by Google

Subj.: *mueve*, Chev. II esp. 2401; 6312: Richars li B. 3183: Rose 4943: *cummovet*, Psaut. Cambr. 35,11: *movoisse*, Psaut. Lorr. 95,11: 97,7: 98,1: *mueche*, Lois et Cout. d. l. Ville d. Lille 5;

mucceo: *moisir* fréq.:

mugio: *mugir* 3:

munio: *munir* 2: *premunir* 5: *remunir* 2;

nescio: *nesciant* 3:

noceo: *nuire* fréq.: *nuisir* 9: *anuire* 2; *renuire* 1:

nutrio: *norrer* 4; *nourrir*, *norrir* fréq.: *anourir* 1: *desnorrir* 1: *desnourrir* 2; *parnorrir* 2: *renourrir* 6;

oleo: *oloir* fréq.: *oler* 1 = exhaler une odeur: *redoler* 1:

pareo: *parir* 1 = paraître:
Subj.: *pere*, Dis dou vrai aniel 196. Aiol. 2185. Rustebuef. 34,20, 40: *paire*, Richars li Biaus 976, 3661; *peire*, Cliges 1664, 2554; *apeire*, ib. 2524 etc.: *piere*, Liv. des met. 34,7: *aperget* Psaut, Cambr. 89,13: Trist. II, 59; *comperche*, Lois et coutumes de la Ville de Lille 57;

pario: *parir* 3 = enfanter (Villon, Grant Test. LXX, Jouaust, p. 59); (Aretin, Gen., p. 97, 98, éd 1542);

partior: *partir* fréq.: *apartir* fréq.: *departir* frég.; *desempartir* 1: *empartir;* *entrepartir* 1: *espartir* fréq.: *forpartir* 1; *mespartir* fréq.: *mipartir* fréq.; *redepartir* 2: *repartir* 8; *sorpartir* 1; *trespartir* 2;
repasser fréq.:
Subj.: *parte*, Aiol. 1627: Auc. 10, 53; Beneeit 1834 etc.; *deparche*, Priere Theophile, st. 114; Scheler Z I, 257: Auberon 635, Graf: *emparche*, Roisin; *reparce*, Greg. pap. Hom. p. 59: Hofmann;

parturio: *parturir* 5;

patior: *pader* (Passion (1) Koschwitz); *patir* 8; *compatir* 2;

perio: *perir* fréq.; *deperir* 5; *s'emperir* 1; *s'esperir* = mourir;

pisturio: *pestrir* fréq.; *pestrer* 3; *pester?* freq.; *depestrir* 2; *repestrir* 2:
pesteler? fréq.;

Digitized by Google

placeo: *plaire* fréq.; *plaisir* 8; *acomplaire*; *desplaisir* 1; *desplaire* fréq.; *emplaire* 1; *espleiser* 1 (en rime); *explaire* 1: *mesplaire* 6; *parplaire* 2; *replaire* 2;
Ind.: *plais*, Lariv. les Tromper, V 1;
Subj.; *place*, Ben. D. de Norm. II 1925; Rol. 358, 1062, 1073, 1089 etc.; *plache*, Aiol. 594, 1437, 1797, 2446; Richars li Biaus 848, 2474, 3029; *plaise*, ib. 3005, 4648 etc.; *pleise*, Cliges 5425, 5142, 6426 etc.; *plese*, Rustebuef. 1, 134 etc.;

pleo: *acomplir* fréq.; *aemplir* fréq.; *amplir* 2; *complir* fréq.; *desemplir* 6; *emplir* 8; *escomplir* fréq.; *exemplir* 4; *parempler* 4; *paremplir* 8: *paracomplir*; *raempler* 1; *raemplir* fréq.; *recomplir* 1; *rempler* 4; *remplir* 3; *soremplir* 1; *suracomplir* 1; *suremplir* (dict. = *suppleo*);

**ploveo:* *ploveir* fréq.; *pleuvoir* = arroser; *apleuvoir* fréq.; *empleuvoir* fréq.; *enspluvoir* 1 (dict. = *impluere*); *rapleuvoir* 1;
Subj.: *ploge*, Dial. Greg. 101,9; 101,13; 101,16; 129,19, 22;

repoeniteo: *repentir* fréq.;
Subj.: *repentent*, Computus 1813;

polio: *poler* 1; *polir* fréq.; *parpolir* 2; *repolir* 3;

punio: *punir* 3;

puteo: *puir* fréq.; *puire* 1;

putreo: *prurir* 2; *prurire* 1; *empourrir* 1;

quatior: *quatir* fréq.; *esquatir* 3; *esquater* 3; *concutir* 1; *discutir* 6 = chasser, résoudre: *percuter* 2; *escouer* 1 = être agité; *escoudre* fréq.; *aquasser* 1 = détruire; *decasser* fréq.; *esquessir* 1 = abattre: *percussir* 2; *secorre* freq. = secouer;
Subj.: *esqueue*, Rose, 9942; Le franç. Champ. des Dames; Ars. 3123 f° 12a;

quœrio: *querir* 4; *querre* fréq.; *aquerir* fréq. = exciter; *aquerre* 6 = acquérir; *conquerir* fréq.; *conquerre* 1; *enquerir* fréq.; *enquerre* 8; *entreenquerir* 1 = demander. l'un à l'autre; *entrequerir* 4; *entrerequerir* 2; *esquerre* fréq.; *parquerir* 7; *parquerre* 1; *porquerir* 1; *porquerre* fréq.; *racquerir* 2; *raquerre* 4; *reconquerir* 5 = raquester; *reconquerre* 5; *requerir*

Digitized by Google

1; *requerre* fréq.; *sourquerre* fréq.; *sousquerir* 2; *sousquerre* 1; *surquerir* 4;
quester fréq.; *aquester* fréq.; *reacquester* 1; *reconquester* 3; *requester* 1;
1° p. ind.: *requer*, Ben. D. de Norm. II 4915; Michel.;
Subj.: *quere*, RouIII, 5519; *requere*, Psaut. Oxf. 141, 6; *requeret*, Psaut. Cambr. 9,34; *requeres*, *requeret*, Mor. in Job. Frag. Foerster, 317,3; 312,41; *quiere*, Rou II, 174; Richars li B. 1083; Ly. Ysop. 3382; *quieret*, Mor. in Job. Frag. Foerster, 358,5; *quierent*, Rusteb. 25,43; *requiere*, Liv. d. man 376. Cliges 2218; Rusteb. 26, 105; Rose, 4949, 7801; Liv. des mét. 67,5; *requieret*, Psaut. Lorr. 13,2; Mor. in Job. Fragm., Foerster 313,21;
querge, Marie de Fr. I, 458; *quergez*, Ben. D. de Norm. II, 49,e15, Michel; *quergent*, Alex. 60 c.; Psaut. Oxf. 103,22; *exquergent*, ib. 77,9; *requergent*, ib. 73,8; *requerge*, QLR 146,5; *requiergent*, ib. 264,3; *enquierge*, ib. 79,4; 156,17;
quierce: tierce 1324, Guerre de Metz, str. 226, p. 220, E. de Bouteillier; *enquiercent*, Chr. d. J. de Heilu, p. 42 3;

rapio: *rapir* 1; *ravir* fréq.

repoeniteo: *repentir* fréq.
Subj.: 4e pers. *repentiens*. Pred. S. Bernh. de Clair. Rom. Forsch. II. 168,32.

rideo: *arrire* 9; *derire*
Subj.: *riet*, Rol. 959; 3364; *rie*, Rusteb. 27,53; 41,406 *sorissoisse*, Psaut. Lorr. V, 25;

rugio: *rugir* fréq.; *ruir* 7; *ruire* 6; *deruire* 3;

salio: *sailler* 2; *saillir* fréq.; *saudre* 1 = saillir; *asaillir* fréq.; *assaudrer* 1 = attaquer; *essaudre* 2; *assolir*, *assoillir* = décharger; *ensaillir* 1; *entrassaillir* 1; *essaillir* 1; *porsaillir* fréq.; *porsilier* 2 = s'élancer; *rassaillir* 6; *resaillir* fréq.; *soussaillir* freq.; *tressaillier* 2; *tressaillir* fréq.; *tressaudre* 1;
sailleter 1 (en rime); *saleter* 5 = sauter; *sauter* 1; *sauteler* fréq.; *sautiller; tressauter;*
Subj,: *asaille*, Rou II, 3050; Beaum., Jeh. et Blonde 3903; Brut 1698; Lyon. Ysop. 3558; *assaillet*, Rol. 1659; *saillent*, Rose 4650; *essaille*, Dou chien qui

Digitized by Google

porte la pece de char, P. Meyer Rec. p. 358 Lyon. Ysop. 386; 2766; *sailhet*, Mor. in Job Frag. Foerster, 365,22;

sapio: *saveir* fréq.; *assavoir* 7; *consaveir* 2; *dessavoir* 6; *ensavoir* 1; *persavoir* 2; *presavoir* fréq.; *resavoir* fréq.;
assapier 1 = savoir; *desepeir* 1 = perdre la sagesse;
Subj.: *sace*, Alexis, str. 50d; *sache*, Voy. de Charlem. 491; *saiche*, Liv. des mét. 94,1,7; Psaut Lorr. 2,18; 38,14; 118,125; Lyon. Ysop. 794; 1472; 1494; Cliges Hs. S. 5271; *saichet*, ib. 4609; Pred. S. Bernh. de Clair., Rom. Forsch. II 8,32; 26,30; 34,31 etc.; *saiches*, ib. 21,24; 54,33; 61,31; 80,30; 106,25; Lyon. Ysop. 1379; 1770; 1825; *saice*, Chev. II esp. 6429; *saiciés*, ib. 7291; 10060; Beaum., Jeh. et Blonde 2704; *saicent*, Chev. II esp. 8676; *saige*, Cliges Hs. S. 4569.

sarcio: *sarcir* fréq. = réparer; *resarcir* 9;

sedeo: *seeir* fréq.; *seoir* fréq.; *aporseoir* 1 = posséder; *asseer* 7 = asseoir; *asseoir* fréq.; *assire* 1; *asseire* 1 = placer, assigner; *conseoir* 1 = arrêter; *desasseoir* 4; *s'enseoir* 1; *parasseoir* 3 = assigner complètement; *porseoir* fréq.; *posseoir* fréq.; *raseir* fréq. = replacer; *rasseoir* 2; *reseoir* fréq.; *soubseoir* 2; *souseoir* fréq.; *assegier* fréq. = asseoir; *assegir* 2 = asseoir; *assesser* 3 = asseoir; *assessir* 1 = asseoir; *asseter* 1 = asseoir; *possesser* fréq. = posséder;
Subj.: *sie* Mont.. Ess. l. III. ch. XII, p. 178 éd. 1595; *siee*, 1367, Ord. V, 90; Cliges 4327; *siece*, Raimb., Ogier, 4221, Barrois; Chev. II esp. 390; 10132; QLR 227,13; *sieced*, ib. 234,12; *siecent*, Psaut. Oxf. 100,8; *seced*, Psaut. Cambr. γ, 12; Ezéch 108; *siece*, 16 janv. 1590, Lett. miss. de Henry IV, III, 122, Berger de Xivrey; Mont., Ess. l. I, ch. IX, p. 17 éd. 1595.

sentio: *sentir* fréq.; *assenter* fréq. = consentir; *assentir* freq.; *consentir* freq.; *consentre* (rime), *desassentir* 4; *desconsentir* 1; *dessentir* freq. = flairer; *ensentir* 2; *entreconsentir* 1; *parsentir* 2; *pressentir* 1; *rasentir*; *rassentir* 1; *ressentir* 7 = sentir (odor); *tressentir* 1; Ind.: *assenc*, Ch. de mars 1284 S. Mart. de Tourn.,

Digitized by Google

Machemont, Arch. du roy de Belg.; *assens*, Mir. de S. Jean Chrys., 1458 Wahlund; *consench*, 1311 Cart. de S. Quentin, B. N. l. 11070 f° 63 r°. Subj.: *sente*, Elie 1728; Beaum. Jeh. et Blonde 2856; *consente*, Liv. de man. 316, 602; *cunsente*, Rou II, 1107 III. 4545; *consente*, Yvain 4516; *assente*, Froiss. Poés. B. N. 830 f° 61 r°; G. de Cambrai, Barlaam p. 22 A. P.; *dissente*, Le Fevre d'Est. Bible, Paralip. II, 18.

sepelio: *sevelir* fréq.; *desensevelir* 3; *dessevelir* 7; *ensevelir* fréq.; *resevelir* 1;

servio: *servir* fréq.: *asservir* fréq.; *desasservir* 2; *deservir* fréq.: *s'entreservir* 2; *messervir* fréq.; *parservir* 7; *redeservir* 1; *reservir* 3; *sousservir* 2;
Subj.: *serve*, Alexis str. 99e; *asserve*, Complainte de Venise, Poés. fr. des XVe et XVIe s. t. V, p. 123; *desserve*, Cl. Marot. Epist.: A ceulx qui apres l'épigramme du beau tetin en feirent d'aultres, éd. 1538 etc. . . .; *serce*, Wailly, Not. et ext, XXVIII, 225.

sevio: *sevir* 1; *rassevir* 9;

singultio: *sanglotir* fréq.; *sengloter* 5;
Subj.: *souzgloute*[1] Gaydon 7205 A. P.

soleo: *souloir* fréq.; *resoloir* = avoir l'habitude;
Ind.: *soil*, Rou p. 363 Andresen; var. *seuc.;* etc.
Subj.: *seullent*, Liv. des mét. LXXXVI var.

sopio: *sopir* fréq.; *asouvir* freq.; *parassouvir* 6; *rasoufir* 4 = rassasier (dans deux auteurs);

sorbeo: *sorbir* 9; *assorbir* fréq.; *ensorber* 2; *ensorbir* 1; *sorbiter* 1;

sortio(r) *sortir* fréq.; *assortir* fréq.; *dessortir* 1; *ressortir* fréq.;
Subj.: *resorte*, Rusteb. 17,35; *assorte*, A. Greban, Mist. de la Pass. 5842; Cent cinq rondeaulx d'amour; *sorge*, Aiol 6507; *sortice* (rime). Le mystère du vieil testament V 38558 *(:malice);* 38417: (*sacrifice; (sortisse* ib. (rime): *service);*

spicio: *despire* fréq.;
especter 4; *respecter* 1; *suspecter* 1;
Subj.: *despises*, Psaut. Oxf. 26,15; 137,9; *despised*, 111,7; *despises*, Psaut. Cambr. 54,1;

[1] *A la mort trait, n'a pooir qu'il souzgloute.*

Digitized by Google

splendeo: *esplendir; resplendir* 5; *esplendier* 1;

respondeo: *respondre* fréq.; *contrespondre* 2; *s'entrerespondre* 1; Subj.: *responde,* Le Besant de Dieu de Guillaume le Clerc. de Norm., Martin. 3061, 3713; *respondes,* Dial. Grég. 63,17; *respondet,* Pred. S. Bern. de Clair., Foerster Rom. Forsch II. 52,7; 155,5; Mor. in Job. Frag., Foerster, 364,6; 364,12; *respundet,* Rol. 22; 3540; *respoigne,* Rose 19824; *respongne,* Mir. Nostre Dame XXIV 268; *respongnes.* XXX, 1487: *responge,* Clef d'Amours 473;

stabilio: *stabilir* 2; *restablir* fréq.

taceo: *taire* fréq.; *ataire* 1; *retaire* 2; *soustaire* 1; *taiser* 6; *taisir* fréq.;
Ind.: *toi,* Liv. des Ps. ms Cambr. XXXI,3; *toui,* Psalm. Brit. Mus. Arund. 230 f° 33 v°;
Subj.: *Tace,* Dial. Grég, 78,1; Dial. anim. V,14; *taise,* Chev. II esp. 6036; 11047; Lyon, Ysop. 1242; Pred. S. Bern. de Clair. Foerster, Rom. Forsch. II 170,1; Végèce 3991; *teise,* Yvain 121; 1690; 4648; *taises,* Psaut. Cambr. 34,23; 82,1; 108,1; *taiset,* ib. 88,49; *taisent,* ib. 30,18. Comp. 2733;
(*soustaire* se trouve Gloss. lat. fr. B. N. l. 7679, f° 251 v°: *subticeo);*

teneo: *tenir* fréq.; *apartenir* fréq.; *a(b)stenir* fréq.; *astenoir* 1; *atenir* fréq.; *contenir* fréq.; *contratenir* 1; *contretenir* fréq.; *coytenir* 1; *destenir* 1 = lâcher prise; *detenir* fréq.;*endetenir* 1; *s'entrapartenir* 2; *s'entresoustenir* 1; *entretenir* fréq.; *maintenir* fréq.; *maltenir* 2; *obtenir* 5; *parmaintenir*: *partenir* fréq.; *portenir* 5: *rastenir* fréq.; *soustenir* fréq.; *tenoir* 1 (rime);
tenter; *tentir* fréq.; *detenter* 2;
Ind: *tieng,* Chev. au Cygne 32243;
Subj.: *tiegne,* Aiol. 980; Chev. II esp. 378; 1487; 1827; 6291; 7210; 11127; Rou 2359; 2478; 2704; Richars li B. 2597; Lyon. Ysop. 428; 1374; 1741; Liv. des mét. 30,8, 50,37; 68,8 etc.; *tignet,* Ezéch. 31; 50; 51; Pred. S. Bern. de Clair. 15,36,48,12 etc.; *tenge,* Mor. in Job. Frag. Foerster; Rom. Forsch. II 320,8; 321,7; 327,3; Dial. Grég. 146,2; *tienge,* Aiol 1631; Rol. 2294; 3183; *tienges,* QLR 268,2 etc. . . .;

Digitized by Google

terreo: *terrir* 3; *exterrir* 3;

tintinnio: *tintiner* fréq.; *tintinier* 2; *tintonner* 1; *detentir* 1; *retentir* freq.; *retenter* 8;

tondeo: *tondre* fréq.; *estondre; estonger*[1] 1 = peigner;
Subj: *tonge*, XIIIes. Petit reg. de cuir noir, fo 28 ro, A. Tournai; *toigne*. Enf. ogier 5454 (: *empoigne*); *estonge* ? (*Ke nus bateres ki estonge laine*, 1662, Bans aus échev., 00, ass. s. les drap. de Douai, fo 10 ro, Arch. mun. Douai).

torqueo: *tordre* fréq.; *bestordre* ? 2 = reprimer; *destordre* fréq.; *detordre* fréq.; *entordre* fréq.; *estordre* fréq.; *extorquer* 6; *retordre* 2; *retorquer* 2; *detorser* 2; *tortiller* 6; *tortillonner* 2;
Subj.: *estorde*, Peler. Ren. p. 427 Martin. G. de Coinci, Mir. ms Brux., fo 5a; *torte*, Ren. Br. VII,797; *estorte*, Guiart, Roy. lign. I. p. 92 Buchon; Alexis 25 b; *estorce*, Ben. D. de Norm. II 5628, Michel.; *terde*, (*Bé, taisez vous, que la fiebvre vous terde*, Treves de Moret et Sagon, à la suite des Oeuvres de Cl. Marot VI,217 éd. 1731).

unio: *unir* 4; *onier* 2; *unier* 2; *aunir* 5; *deunir* 1; *entreunir* 1; *desunir* 3; *reunir* 2;

ordior *ordir* 5;
Subj.; *ourge*, (*que il ourge drap.*) 1262, Bans s. les drap. de Douai, fo 1 ro, A. Douai;

vagio: *vagir* 1: cri d'un nouveau né;

valeo: *valoir* fréq.; *contrevaloir* fréq.; *convaloir* 2; *parvaloir* 1; *prevaloir* fréq.; *prévaler* 2; *revaloir* 4;
Subj.: *vaille*, Eust. Desch. Oevr. III,198; QLR 84,11; Rou I,243; II,2452; III,7634, 8460; Auc. 18,28; Elie 78; Chev. II esp. 5324 etc.. *valent*, Liv. des mét. 100,7; *revauge*, Ben D. de Norm. II 4778;

venio: *venir* fréq.; *aconvenir* 1; *advenir* = rencontre; *arevenir* 1; *avenir* fréq.; *bienvenir* 3; *circonvenir* 4; *contrvenir* 4; *convenir* 4; *covenir* fréq.; *dedesovenir* = perdre le souvenir; *desavenir* 3; *dessouvenir* 5 = oublier; *devenir* fréq.; *disconvenir* 2; *s'entrenvenir* 1; *enconve-*

---

[1] *De esucher ou estonger vostre lyn.* The Treatise of Walter de Bibles worth p. 156 Wright.

Digitized by Google

nir 2; *endevenir* 2; *entreconvenir* 1; *entreprevenir* 1; *entrerevenir* 1; *entravenir* 3; *entrevenir* fréq.; *esconvenir* fréq.; *esdevenir* 5; *esvenir* 1; *intervenir* 2; *mesavenir* 6; *mesdevenir* 1; *mesvenir* 9; *obvenir* 5; *parvenir* fréq.; *prevenir* 4; *proavenir* 1; *provenir* fréq.; *ravenir* 2; *reconvenir* 6; *redevenir* 2; *resouvenir* 5; *revenir* fréq.; *sourevenir* 1; *sourvenir* fréq,; *sovenir* 2; *souvenir* fréq.; *subvenir* 3; *survenir* 6; *tresvenir* 2;

inventer 4;

Subj: *viegne,* Aiol 8167; Elie 2099; Chev II esp. 378; 1488; 2155; 2402; 3906 etc.; Liv. des mét. 1,59; 1,60; 68,25; 100,10 etc. *vienge,* Rol. 2939; QLR 10,14; 13,2; 30,7; 31,13 etc..; Rou III 7203; 8944; 11275 etc.; *revengies,* Pseud. Turp. 330,17; *avengia,* ib 298,9; *venget,* Rol. 1091; 1744; 2680; *vainne,* Hugue de Berzé, Bible, Brit Mus, add. 15606 7° 106b;

vestio: *vester* 1 = invester; *vestir* fréq.; *avestir* fréq.; *covetir* 2 = couvrir; *desavestir* 1; *desvestir* 1; *entravestir* 4; *envestir* 4; *s'esvestir* 1; *fervestir* fréq. = couvrir de fer; *investir* 4; *parvestir* 1; *ravestir* freq.; *revestir*; *survestir*;

Ind. *raviese,* Flore et la bielle Jehane, Nouv. fr. du XIIIe s., p. 93, Bibl. elz.

Subj.: *reveste,* Marie de Fr., Lais, Bisclavret 285; *veste,* Yvain 3015; *vestent* ib. 25,45;

video: *veoir* fréq.; *aporvoir* 3; *desporveoir* fréq.; *desveoir* 1; *deveoir* 5; *entravoir* 1; *entrevoir* 5; *marveoir* 4 = voir quelqu'un pour son malheur; *mesveoir* 3; *parveoir* 3; *porveer*. fréq.; *porvir* = pourvoir; *pourvoir* fréq.; *preveoir* 5; *repourvoir* 4; *reveoir* 9; *sourveir* 5; *sourveoir* fréq.; *sourveer* 3; *survere* 2; *tresvoir* 3; *viser* fréq. = voir, regarder: *aviser* fréq.; = apercevoir; *reviser* 1; *visiter* 5; *revisiter* 2;

Ind: *voy,* Eust. Desch. Oevr. I, 182;

Subj.: *voice,* Lois et Cout. d. l. ville d. Lille, Brun-Lavainne, 19; *veoisse* Psaut. Lorr. 68,32;

unio: *unir* 4; *desunir* 3; *deunir* 1; *entreunir* 1; *reunir* 2; *unier* 2; *onier* 1 = *unier*

Digitized by Google

(ambulare): *aler* fréq.; *contrealer* 1; *desaler* 1; *s'entrealer* 2; *mesaler* 7; *paraler* fréq.; *prealler* 5; *raler* fréq.; *souraler* 8; *sousaler* 3; *tresaler* fréq.;
Subj.: *aille,* Beaum., Jeh. et Blonde 2026; Chev. II esp. 1688; 3766; 11528; Yvain 5605, 5904 etc. *alge,* Psaut. Oxf. 38,18; Psaut. Cambr. 54,7; Rol. 187; 288; 1647 etc.; *auge,* Rou III, 6625; 7485; Ben., D. de Norm. II 1085; Psalm., Brit. Mus., Ars. 230, f° 42 r°; *auget,* Serm., ms. Poit. 124 f° 21 v°;

bibo: *beivre* fréq.; *ensboire* (*Imbuo, ensmaeler, ensboire,* Catolichon 17881, B. N.); *emboire* fréq.; *forboire* 1:
Subj.: *boive,* Rem. pop. § 85. A, Salmon; Rose B. N. 1573, f° 106e, Michel, II 64;

**bragio:* *braire* fréq.; *braidir* 6 = hennir.

cado: *cheoir* fréq.; *chaier* 8; *chair* fréq.; *dechair* 3; *decheoir* fréq.; *enchair* 3; *encheoir* fréq.; *entrecheoir* 6; *eschaer* 3; *eschair,* 8; *escheoir* fréq.; *mescheir* 5; *mescheoir* fréq.; *parchair* 1; *parcheoir* 7; *recheir* 2; *renchair* 2; *rencheoir* fréq.; *rescheoir* fréq.;
Subj.: *chie,* Aiol, 503; *chiee,* Rusteb. 20, 40: 39,7; Beaum., Manek. 420; *chieent,* Karlsr. 537; Rusteb, 42, 186; *decheent,* Psaut. Camb. 5,11; *checent,* Makkab., Goerlich, 7.38; Ezéch. 28; 36; 79; 113; *chiesse,* Psaut. Lorr. 89,6; *chiecent,* ib 5,10; *chiece,* Psaut. Cambr. (?) *renkiece,* Vies des Saints, ms. Lyon 697, f° 108b; *kiece,* Lois et Cout. d. l. ville d. Lille, 29; 33; *eskieche,* ib. 124;

claudo: *clore* fréq.; *conclure; desclore* fréq.; *enclore* fréq.; *esclore* fréq.; *exclure* 3; *forclore* fréq.; *inclure* 2; *occlure* 2; *parclore* 3; *parenclore* 1; *preclure* 3; *raclore* 8; *reclore* fréq.; *reclure* 1; *renclore* fréq.; *seclore* fréq.; *surclorre* 1;
Subj.: *forcloe,* Traict. de Salem ms. Genève 165 f° 124 v°; *cloce,* Chev. II esp. 643; 4098; *cloisse,* Psaut. Lorr. 68,15;
Part. *encloient,* Végèce 7171; *forcloyant,* Prem. vol. des exp. des Ep. et Ev. de Kar. f° 31 r°, ed. 1519;

colli(g)o: *cueillir* fréq.; *cueudre* fréq.; *acueillir; acuedre; concueillir* fréq.; *desacoillir* 1; *encueillir* 3; *escueillir* fréq.; *racueillir* fréq.; *recolliger* 4; *recolligir* 1; *reconcueillir 4; recueillir* fréq.; *recuedre* 5;

Digitized by Google

consuo: *descoudre* 4; *recosdre*;
Subj.: *rekeuge*, 1270, Reg. aux bans AB. XVIII, 16, nº 153, A. S. Omer.

coquo *bescuire* (seulement au part.); *decuire*, 5; *encuire* 7;
Subj.: *cuise*, Rom. Renart XI 3274; Rom. Viol. 6453;

credo: *croire* fréq.; *acroire* 1: *concroire* 6; *descroire* fréq.; *encroire* 2; *escroire* 1; *mescroire* fréq.; *racroire* 1; *recroire* fréq.;
Subj.: *croie*, Liv. des mét. 83,16; *croies*, Cliges 2614; *recroie*, ib. 4153; *acroie*, Yvain 1886; 3793; Rusteb. 15,62; *crocet*, Ezéch. 119; Pred. S. Bern. de Clair. 35,38; 37,39; 89,9; *croces*, ib. 149,16; *crocent*, ib. 90,37; *croices*, 170,15; 19;

curro: *courir* fréq.; *courre* 4; *avantcourir* 1; *concourir* 3; *decorre* fréq.; *descourir* 2; *discourir* fréq.; *parcourir* 1; *recorre* 9; *recourir* 4; *rescorre* fréq.; *secorre* 6; *secourir* fréq.; *parcourir* 1; *parcourre* 1; *transcorir* 3; *trescorre* fréq.:
Ind.: *rescox*, Floire et Blanceflor 2e vers. 1826, Bibl, elz.
Subj.: *queure*, La Panthere d'amors, 2421 A. T.; *courge*, H. de Mondeville, B. N. 2030 fº 33a; *curget*, P. de Thaun, Cumpoz, 85; *decurge*, Cant. Moys. ad. fil. Isr., Lib. Psalm. Oxf.. p. 242, Michel; *sucurge*, Bible, B. N. 902. fº 3b;

do: *doner* fréq.; rendre 1;
Ind.; *duins*, Rol. 622: *renc.*, Août 1288, Testament Tiebaut le borsier, chirogr. A. Tournai;
Subj.: *doinse*, Auc. et Nic. 10,70; 1311, Cart de Troarn. B. N. l. 10086 fº 168 rº; *doignet*, Li Epistle saint Bernard a Marit Deu ms Verdun 72 fº 68 rº; Dolop. 8533; *doingiez*, Vie de S:t Alexis, 471, R VIII, 175; *dunget*, Rol. 2016; *rende*, Psaut. Cambr. 60,8 QLR 105,17 133,17: Rou III 173 etc.; *renge*, Aiol 3406: 2316; 8071; 2393, etc. *rance*, Ezéch. 38;

duco: *duire* fréq.; *aconduire; aduire; conduire* fréq.; *deduire* fréq.; *enconduire* 3; *enduire* fréq.; *s'entreduire* 1; *entroduire* fréq.; *esconduire* 1; *esduire* fréq.; *malduire* 1; *perduire* 1:
Subj.: *duie*, Vie S. Magloire, Ars. 5122, fº 38 rº;

Digitized by Google

conduie, Rou III 3695; Aiol 5312; Rusteb. 12, 134: *entroduie,* Dolop., 1271 Bibl. elz.; *esduie,* Ben. D. de Norm. II 21441 Michel.; *conduise,* Aiol 6564; 7395 Berte (Bartsch. Chrest.) 356,28; *conduisse,* Aiol 6860; *condue,* Alisc. B. N. 2494 f° 27 v°; Hist. de Guill. le Maréchal (?);

fallo: *faillir* fréq.; *falloir* 3; *afaillir* 2; *defaillir* fréq.; *mesfaillir* 2; *refaillir* 5;
Ind.: *fail,* Oriolanus, P. Paris, Romancero p. 43:
Subj.: *faille,* Rou II 1453; 1679; 2481; III 3906; 4472; etc. Aiol 2130; 3045; Chev. II esp. 1330; 1465; 3815; Richars li B. 4615; Psaut. Lorr. 38,1; Rusteb. 6,25; Rose 8620; 9472; etc.

mitto: *mettre* fréq.; *promettre* fréq.;
Ind.: *mach,* Froiss. Chron. II 98; Luce;
Subj.: *meste,* Liv. des mét. 19,8; 19.9; 46,2; Liv d. man. 446: Liv. d. mir. 132,25; *mecte,* Chart de Com. en Bourg. II 225; *mectes,* ib. I. 72; *promecte,* ib. II. 225; *mece,* Floire et Blanceflor 1re vers. 2974: *mecet,* Ezéch. 125; *messe,* Psaut. Lorr. 34,5 *meche,* Aiol 2245; 102,92; Elie 600; 2096; etc.

pendo: *pendre* fréq.;
Subj.: *pendes,* Elie 974; *penge,* Alebrant, Reg. de santé. B. N. 2021. f° 29; *penges,* Aiol 7595; *pengent,* 15 déc. 1301, Cart. de Flines, CCCLXI, p. 502; 1310, La Landelle, H 1181, A. Oise;

perdo: *perdre: aperdre* 3; *deperdre* fréq.;
Subj.: *perde* Alexis 12e; Rou II, 799; 2051 Lyon. Ysop. 280; *perge,* Elie 1421; *pergent,* Ren. de Beaujeu, li Biaus Desconneus, 601 Hippeau; *percet,* Ezech. 81; 102;

pono: *pondre* 8; *apondre* fréq.; *compondre; despondre* fréq.; *esponir* 1; *exponner* 1; *rapondre; repondre,* fréq.; = cacher; *supreponer:*
exponseter 2; *poser* fréq.; *desposer* 1; *proposer* 5;
Subj.: *reponde,* E. Deschamps. Oeuvr. III. 2 A. T.; *repune,* Psaut. Cambr. 26,10; 118,19; 68,6; *repunge,* ib. 68,20; 83,3; etc. *poigne,* Rose 922; 6825; *aponge,* Ben., D. de Norm. II 32651, Michel., Herb. Le duc, Foulg. de Candie. B. N. 25518, f° 90vo;

Digitized by Google

possum: *poeir* fréq.; *repoöir* fréq.; *sourpooir* fréq.;
Ind.: *posc.*; S. Lg. 96;
Subj.: *posciomes.* Fragm. de Valenc. v° l. 33; *posche,* Pass. 238; 513; 515; *poschiam,* Pseudo. Turp. I 273,1: *poscha,* Vie de S, Chat. 1915, 2233; *poschant,* ib. 418, 421; *puschez,* ib. 54,7; Sully 54,7 (Goerlich, Südwestl. Dialekte. Fr. Stud. III);
poissent, Alex. XIe s. str. 63^b; *puisum,* ib. str. 74e; *poissum,* ib. str. 110e; *puisset* ib. str. 118e; *puissent,* Liv. des Psaum. ms Cambr. XXXIV 7; *puisses,* Eneas 2330; *poisse,* Rois p. 4; *puisse,* ib. p. 126 *puissomes,* G. de Coinci, Mir. B. N. 2163 f° 169; etc. Pour plus d'exemples voir Goerlich, Fr. Stud. III, V, VII.

rado: *rere* fréq.;
Ind.: *Je ray, tu rais, il rait;* pl. *nous rasons, vous rasez, ils rasent,* H. Est. Gramm. gall. p. 61, éd. 1582;
Subj.: *reche (Ne reche en dimenche.),* Bans des barbyeurs, bans aux échev., 00, f° 18 r°, Arch mun. Douai;

sequor: *sivre* fréq.; *aconsievir*; *aconsivre; apoursuir* 1; *apoursuivre* 1; *enconsivre* 1; *enscevoir,* (Dict., *enscevoir* = *insequor, Gloss. Gall. lat.* 7684 B. N.)
Subj.: *suie,* Rom. d'Alex., f° 43^c; *siuue,* QLR 18; *sieve,* Wavrin, Anchierm. cron. d'Englet. II, 181; *seuet,* Ezéch 78; 114; *sive,* Yvain 5029 H.; Percev. 8515; *sieuwece,* Froiss., Chron. VI, 303 Luce; *siechent,* 29 août 1368, Reg. de la vinnerie, draperie etc. 1343—1451, f° 132 r°, A. Tournai;

tollo: *toldre* fréq.; *tolir* fréq.; *toloir* 1; (en rime); *destolir* fréq.; *entolir* 1; *entretolir* 3; *extoller; fortolir* 2; *retolir* fréq.;
Subj.: *tolle,* Dial. B. Ambroise, Bonnardot, Arch. des Miss. 3e ser. I, 278; Guillaume, Best. div. 3031, Hippeau; Beaum., Cont. du Beauv., c. XII, 43, Beugnot; Cron. de Norm, ms. Berne 307, p. 119^b; *extolle,* P. Sutor, La Manière de faire testament f° 17 v°; *retole,* Rencl. de Moil., Carité XXXVIII; 8 van Hamel; *toille,* Cliges 4866; Gui de Bourg. 3416 A. P.; G. Machault, Oeuv. p. 27 Tarbé; *tolge,* Alexis, str. 101e, XIe s., Stengel; Rom. de Thebes, 89 A. P.; Garn., Vie de S. Thom., B. N.

Digitized by Google

13513, f° 20 v°; Sermons, ms. Poitiers 124 f° 51c: Psalm, Brit. Mus.; Ar. 230, f° 122 b°;

tremo: *cremir* fréq.; *cremoir* fréq.; *criembre; acraindre acremir; mescraindre* 1;
crienter 1;
Subj.; *crieme,* Cliges 3891; *criemes,* Psaut. Oxf. 48,17; *criemet,* ib. 21,25; Psaut. Cambr. 32,8; etc.; *crienges,* Psalt. Brit. Mus. Ar. 230 f° 57 v°; *crienged,* Psaut. Cambr. 85,11; 95,9; *criengent,* 32,8; 66,7; *crenge,* Lib. psalm. LXXXV; *crenged,* Psaut. Oxf. 85,10; *craingne,* Desch. 78;

vado: *S'entrevair; envair* freq.; *invadir* 1;
Subj.: *voise,* Auc. et Nic. 2,24; 8,23; Chev. II esp., 284; 1736 etc. Yvain 1063; Trais de Rich. II p. 68; etc.; *voisse,* Auc. et Nic. 17,19; *voyges,* Farce de Guillerme, Auc. Th. fr. I 234;

volo: *voleir; bienvoloir* 1; *desvoloir* fréq.; *entrevouloir* 3; *malvoloir* 4; *parvoloir* 2; *prevoloir* 1; (*maloir* 2 = aimer mieux);
Ind.; *veiul,* Berte 2390 var.;
Subj.: *voille,* Aiol 1281; 2218; 6324 etc. Lyon Ysop. 1121; Liv. des mét. 1,46: etc. Rose 53; 2154 etc. *voeille,* Rol. 521; 2439; *weille,* Richars li B. 253; *vielge,* Liv. des man. 1333; *viuge* ib. 497, *veauge,* Sully 8,22, 18,30: 84,8; 96,5; (voir Goerlich, Südwestl. Dial.. Fr. Stud. III).

Digitized by Google

Ouvrages consultés:

Antonio de Morales Silva, Diccionario da Lingua Portugueza, Quinta Edição, Lisboa 1844.

Blanc, Dizionario Dantesco.

Bonnet Max, Le latin de Grégoire de Tours, Paris 1890.

Coelho, Conjugacão em latin e portuguez, Lisboa 1870.

Cooper F. T., Word formation in the roman sermo plebeius, New-York 1895.

Damé Frédéric, Nouveau Dictionnaire Roumain-Français, Bucarest 1894.

Darmesteter A., De la création act. des mots nouveaux, Paris 1877.

—— La vie des mots, Paris 1889.

Densusianu O., L'histoire de la langue roumaine T. I, Paris 1902.

Diez Fr., Grammaire des Langues Romanes, Traduite par Alfred Morel-Fatio et Gaston Paris, Paris 1874.

Dubois Augustin, La latinité d'Ennodius, contribution à l'étude du latin littéraire à la fin de l'empire romain de l'Occident. Thèse de doctorat., Paris 1903.

Forcellini Aegidio, Totius Latinitatis Lexicon, Prati Ann. MDCCCLVIII —MDCCCLX.

Freund Guillaume, Grand Dictionnaire de la Langue Latine, traduit en français par N. Theil, Paris MDCCCLV.

Gartner Theodor, Darstellung der rumänischen Sprache von Theodor Gartner, Halle a. d. S. 1904.

Georges, Lexikon der lateinischen Wortformen, 1890.

Godefroy Frédéric, Dictionnaire de l'ancienne langue française, Paris 1881.

Goeltzer, Etude lexicographique et grammatique sur le latin de saint Jérome Paris 1884.

Grandia, Mossèn Marian, Grammatica etimologica catalana del Rnt. Dr. Mossèn Marian Grandia, Sarria – Barcelona 1901.

Gröber, G. Grundriss der rom. philologie Strassburg 1901.

Harnisch A., Die altprovenzalische Præsens- und Imperfect-Bildung. Marburg 1886.

Hofmann G., Die logudoresische und campidanesische Mundart. Marburg 1885.

Digitized by Google

Job L., Le présent et ses dérivés dans la conjugaison latine etc. Paris 1893.
Keil H., Grammatici Latini, Lipsiæ 1857—80.
Kirsch W., Zur Geschichte des consonantischen Stammlauts im Præsens und davon abgeleiteten Zeiten im Altfranzösischen, Darmstadt 1897.
Kirste, Historische Untersuchung über d. Conjunctiv Præsens, 1890.
Körting G., Lateinisch-Romanisches Wörterbuch von G. Körting, Zweite verm. u. verb. Auflage, Paderborn 1901.
La Curne de Sainte Palays, Dictionnaire historique de l'ancien Language Français, Paris 1875.
Meyer-Lübke W., Grammaire des langues romanes, Traduction française par Eugène Rabiet, Paris 1890; Tome IV Tables générales par Auguste et Georges Doutrepont, Paris 1906. (M. L. Gr.).
Mohl F. George, Introduction à la chronologie du latin vulgaire, étude de philologie historique par F. G. Mohl, Paris 1899.
Neue Fr., Formenlehre der lateinischen Sprache, Leipzig 1905.
Padilla S., Grammatica historica de la lengua castellana, Segunda edi cion, Madrid 1905.
Pidal Menandez, Manuel elemental de gramatica historica española, por R. Menandez Pidal, Madrid 1904.
Rydberg G., Le développement de Facĕre dans les langues romanes, Paris 1893.
Schumacher Fr., Die starken Präsenstämme des Lateins in ihrer Entwickelung im Französichen.
Tommaseo Nicolò e Bellini Bernardo, Dizionario della Lingua Italiana Torino, Napoli 1861.
Viñaza, C:de de la, Biblioteca histórica de la filologia castellana, Madrid 1893.
Archiv für lateinische Lexicographie (ALL).
Archivio Glottologico italiano.
Französische Studien.
Kuhns Zeitschrift.
Rivista di fililogia romanza.
Rivista Lusitana.
Revue Hispanique.
Romania.
Studj di filologia romanza.
Zeitschrift für romanische Philologie (Z.).

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

6213.41.5
Un expose des verbes en -eo, - io
Widener Library 002983190
3 2044 086 586 179